

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF
 Åtgärd: Brev t amb von Dardel,
 amb Bryssel samt Fru Nina Lager-
 gren 1979-11-07

Utrikesdepartementet

LÄN

Pol

INK UTRIKESDEP		
Dnr 16.../193...		
1979-11-1		
Am	Ge	Ma
P	2	Eu I

FÖRTROLIG

Belgiska fångar i sovjetiska läger - Raoul Wallenberg
 (1 bil.)✓

Från en organisation vid namn "L'Association Chrétienne pour l'Eglise du Silence" har mottagits här i fotokopia närslutna brev jämte bilagor angående de efterforskningar, som organisationen bedriver för att söka få klarhet rörande de flera tusen belgiska medborgare, som saknas alltsedan världskrigets slut och som man har anledning tro alltjämt kan hållas i sovjetiska fångläger. Bland dessa återfinns en viss Paul Van der Borgh, vars fader nyligen varit i förbindelse med ambassaden (jfr hbr Schönander-Hirdman 79-09-18). I samband med efterforskningen av Van der Borgh har organisationen varit i förbindelse med en förutvarande fånge vid namn Efim Mochinsky, som därvid även lämnat upplysningar om Raoul Wallenberg.

Organisationens avsikt är att senast före olympiaden söka åstadkomma en internationell diplomatisk aktion till förmån för i första hand de saknade belgiska medborgarna men även för andra i en liknande situation inkl Raoul Wallenberg. Om denne har upplysningar erhållits bl a genom Radio Free Europe. För att komplettera materialet inför den planerade aktionen har man hemställt, dels om uppgift om de olika organisationer som verkar i det Wallenbergiska ärendet, inkl den i USA, dels om ett fotografi av Raoul Wallenberg.

L'Association Chrétienne pour l'Eglise du Silence a.s.b.l.



17-19, rue des Foxhalles
B-4800 Verviers

tél. 087/334919
Banq. de Brux. N°348-0130251-44

A Monsieur l'Ambassadeur de Suède
Avenue Louise 148
1050 Bruxelles

Ouvre ta bouche pour le muet,
pour la cause de tous les délaissés.
Ouvre ta bouche, juge avec justice,
Et défends le malheureux et l'indigent.

Proverbes 31:8-9.

CONFIDENTIEL

Verviers, le 21 octobre 1979

Willy Fautré
Service d'information
30 Ch. de la Mastelle
7470 Neufvilles
Tél. 067/ 33 46 14

MEX. AMB. BRUSSEL 502		
D. N°	15	42
19. 79	10	27
AVD.	GR.	AL
HP	30	30

Monsieur l'Ambassadeur,

Depuis le début de cette année, je mène une enquête approfondie sur les milliers de Belges considérés comme disparus à la fin de la Seconde Guerre Mondiale dans les territoires libérés par l'Armée Rouge mais qui en réalité ont été emmenés dans les camps de travail soviétique.

En janvier dernier, nous avons lancé un communiqué dans la presse qui a fait grand bruit (Voir " La Voix des Martyrs " ci-jointe, pp 13/14 et 15) et qui a donné lieu à certaines interventions de sénateurs auprès de M. Simonet (Voir p.e. Le Moniteur du 24 juillet 1979: Question du Député Socialiste Ernest Glinne à M. Simonet).

Depuis lors, nous avons continué notre enquête dans la discrétion. Or, il y a 3 mois, nous avons reçu d'Israël le témoignage d'un Juif Soviétique qui nous a affirmé avoir rencontré le dénommé PAUL VAN DER BURGHT entre 1958 et 1962 sur l'île de Wrangell. Nous connaissons bien la famille de ce disparu car elle travaille avec nous sur cette affaire des disparus. Vu l'importance de l'information, nous avons tenu à la faire vérifier, mais malgré les promesses répétées de notre Ministre des Affaires étrangères, rien n'a été fait jusqu'à ce jour. Il y a trois semaines, notre témoin nous a envoyé un message écrit de la main du disparu daté de septembre 1962. D'ici quelques jours, nous espérons recevoir les résultats de l'analyse graphologique que nous avons confié à un expert assermenté résidant à Paris.

Le témoin en question s'appelle EFIM MOCHINSKY, celui-là même qui affirme avoir rencontré RAUL WALLENBERG à Wrangell à la même époque. Pour l'instant, nous constituons un dossier sur la question des prisonniers.

de guerre occidentaux se trouvent toujours en Union. Vous avez l'intention de la parler quelques mois avant les Jeux Olympiques afin de susciter l'opinion publique occidentale et d'engager le plus grand nombre de personnes possible dans une action diplomatique de grande envergure. Il est évident que toute la menace réelle d'un boycott des Jeux Olympiques peut venir de la part du Kremlin sur cette affaire et l'amener à libérer ANTON WALLERBERG, PAUL VAN DER BONGHI et tous les autres qui ont défendu nos pays contre le nazisme.

Cependant, si Léonide Brejnev venait à mourir inopinément et si les résultats de l'analyse graphologique se révélaient positifs, nous envisagerions de lancer aussitôt un communiqué dans la presse. Pour ce faire, nous aurions besoin d'une photo de RAJOL WALLERBERG. Auriez-vous l'obligeance de nous en envoyer une dès que possible?

Cette semaine, j'ai reçu des Archives de Radio Free Europe de nombreuses coupures de presse sur le cas WALLERBERG datant de cette année. J'ai ainsi appris que des hommes politiques américains et d'autres pays occidentaux avaient constitué un Comité demandant la libération de ANTON WALLERBERG. Je vous serais gré de me fournir les adresses des groupes existants et/ou de les informer de nos recherches complémentaires afin que nous puissions nous mettre en contact et développer une action commune des parlementaires de nos trois grands partis nationaux (RSC/RS/PLR) suivant de près nos recherches et sont prêts à intervenir si nous le leur demandons.

Au cours d'une audience privée que M. Olson (Ambassade des USA) nous a accordée au début du mois de septembre, celui-ci nous a dit que vous étiez lié à la famille WALLERBERG. Je suis donc persuadé que notre démarche ne passera pas inaperçue et que vous pourrez nous fournir les renseignements demandés.

Dans l'attente de vos nouvelles, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de notre très haute considération.

W. Fautré

W. Fautré

P.S. Nous enquêtons également sur l'affaire de 5 anciens prisonniers de guerre roumains évadés d'un camp soviétique d'Asie en 1975 dans lequel se trouvaient des citoyens occidentaux - dont belges en particulier. Un détective américain du nom de TAD GREVERS serait sur cette affaire. Pourriez-vous nous aider à obtenir son adresse?

Le 18 mars 1959, Efim Mochinsky, prisonnier sur l'île de Wrangell (URSS), a écrit dans son journal personnel avoir rencontré un certain Pavljusja n° 259. Celui-ci lui a déclaré qu'il était capitaine en Belgique et que son vrai nom était PAUL VAN DER BURGHT. Il lui a alors fait le récit de sa vie depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

En 1945, il est tombé par hasard aux mains des Russes. Il semble que ceux-ci l'aient pris pour un fasciste allemand car ils lui ont demandé de leur dire toute la vérité sur ses activités dans l'armée allemande, de leur donner tous les fascistes qui avaient atterri en URSS et de les aider dans leur travail. Pavljusja leur a alors dit la vérité sur lui-même et notamment comment il avait sauvé des Juifs polonais et tchèques du peloton d'exécution. Tout de suite après cela, il a été envoyé à Potma, où il est resté jusqu'en 1950.

En 1950, on l'a transféré dans l'Oural pour couper du bois. Il est resté dans cette région jusqu'en 1955. Là, il a rencontré quelqu'un qui connaissait bien le français. Celui-ci lui a proposé d'écrire une lettre en français à son père pour lui demander son accord pour faire de l'espionnage en Belgique. Pavljusja a refusé.

En 1955, il a été envoyé au camp de Tomsk, dans le fond de la Sibirie. Là, on l'a mélangé à des prisonniers de droit commun russes pour l'empêcher de voir ses compatriotes. Dans ce camp, il a fait la connaissance d'un mal-facteur du nom de NIKOLAEVSKO VLADIMIR IVANOVITCH. Celui-ci lui a proposé de l'aider à envoyer une lettre à ses parents, mais cette lettre a été interceptée par la censure et a été renvoyée au camp. Cela se passait en mai 1955. Pavljusja a alors été appelé par le commandant du camp: celui-ci l'a alors menacé de l'envoyer pourrir dans un camp encore plus terrible. Cette menace a été mise à exécution.

En 1958, à la fin de l'année, Pavljusja s'est retrouvé à Wrangell, île située au nord-est de la Sibirie, au-delà du Cercle Arctique. Là, il a été soumis à toutes sortes d'expériences qui l'ont beaucoup affaibli physiquement. Alors qu'il était plutôt intellectuel, il a dû accomplir de très dur travaux. Dans ce camp, il n'y avait presque exclusivement que des fascistes.

Dans son journal intime, Mochinsky a également noté deux autres rencontres avec Pavljusja: en 1961 et le 13.01.1962.

Lorsque Mochinsky a quitté le camp le 5 septembre 1962, Pavljusja lui a remis un petit billet écrit en français dans lequel il s'adresse à son père. Voici quel en est le contenu: " Bonjour mon cher papa. Aujourd'hui mon ami quitte le camp de concentration Wrangell, avec cet ami-là, j'envoie ce mot parce que je suis encore vivant. C'était le 5 septembre 1962 à Wrangell. Je suis Paul Borght et voudrais te voir en vie encore, si possible une fois encore. Je t'embrasse très fort mon cher papa et te souhaite longue vie ". Une photocopie de cette " lettre " a été transmise à M. Fautré à la fin du mois de septembre 1979. Mochinsky dit avoir retrouvé cette petite feuille dans ses notes et nous l'avoir envoyé après avoir remarqué le nom de Paul Borght, mais sans savoir de quoi il est question, car il ne connaît pas le français. Dans sa lettre d'accompagnement, il nous précise également que la conversation de 1959 s'est d'abord déroulée en russe; ensuite, il a parlé en yiddish, et Pavljusja lui a répondu en " belge ", c'est-à-dire en flamand, et ils se sont compris et Mochinsky savait qu'il parlait couramment le français.

CE QUE CACHENT
LES SOVIÉTIQUES.

Un Film Choc
Des vues inédites et
uniques prises
- aux abords et à
l'intérieur d'un
camp de travail
soviétique
- sur des chantiers
de travail. entou-
rés de 3 rangées
de barbelés
etc...

Durée: 35 minutes

DIEU N'EST PAS MORT
EN URSS

Un film montrant:
- des réunions
religieuses
clandestines
interrompues
par le KGB
- une imprimerie
clandestine
chrétienne

Autres courts-métrages
en super 8 mais
non sonorisés

Une soirée
d'animation
sur les Droits
de l'Homme
ou
sur le sort des
chrétiens en
URSS.

Projection de
films tournés
clandestinement
avec matériel
et conférencier
pour le débat,
documentati-
on, brochures,
livres, etc.

Prix: 2.000 F

077/ 33 49 19

la voix des martyrs

51ème Année N° 3
Bimestriel
Mars-Avril 1979



A.C.E.S. a.s.b.l.
r. des Foxhannes, 17-19
B-4800 Verviers



SOMMAIRE

EDITORIAL: HOLOCAUSTE.

URSS.

ROUMANIE.

FAUT-IL ECRIRE AUX PRISONNIERS.

ADRESSES DE PRISONNIERS.

DEVENEZ MEMBRE ACTIF DE NOTRE ASBL.

LES BELGES DU GOULAG.

25 000 BIBLES POUR L'URSS. UNE OPERATION DE PROPAGANDE?

CUBA NO!

APPELS

DIVERS

Editeur responsable: M. Joseph Vertetics.

17-19 Rue des Foxhalls. 4800 Verviers. 087/334919

Rédaction: M. Willy Fautré. 30 Chemin de la Mastel
7470 Neufvilles. Tél. 067/ 33 46 14

CBOK (Section pour la Flandre) : Tél. 031/ 878242
23 Delvauxstraat. 2620 Hemiksem.

UN NOUVEAU LIVRE DANS NOTRE LIBRAIRIE.

Le Scandale des Disparus, de M. Van der Borgh, au
prix de 320F.

Ce livre est en rapport avec la rubrique de notre sommaire intitulée " Les Belges du Goulag ". Il parle des Belges qui sont tombés aux mains des Soviétiques à la fin de la 2e Guerre Mondiale et qui ont été emmenés dans les camps staliniens. Un silence de 35 ans qui vient de faire beaucoup de bruit.

Légende de la photo de la page de couverture.

Vue prise pendant un service de
Sainte-Cène derrière le rideau de fer.

Christ est ressuscité!

EDITORIAL

HOLOCAUSTE

Frère Joseph

Pendant plusieurs soirées, les téléspectateurs belges ont pu suivre le feuilleton HOLOCAUSTE consacré aux crimes abominables commis par les nazis en Europe, et pour ma part, ce n'est pas sans émotion que j'ai regardé cette scène atroce où des Juifs ont été brûlés vifs par des soldats allemands, car j'ai moi-même assisté à une scène semblable en Hongrie pendant la 2e Guerre Mondiale. Les bourreaux et les victimes étaient les mêmes que dans le film et cela se passait non pas dans une synagogue mais dans une grange. Dans mes cauchemars, il m'arrive encore d'entendre les cris horribles et inhumains de ces victimes innocentes.

Si le débat qui a suivi cette série américaine a bien mis en lumière les mécanismes et l'horreur du génocide nazi, on peut regretter que les invités se soient trop cantonnés dans le passé et n'aient pas rappelé ou pris - à beaucoup trop de gens encore, hélas! - que les camps de concentration ne cessent de proliférer dans le monde, que les actes de torture et de racisme, et les exécutions sommaires ne cessent de se multiplier, tant sont nombreux les pays qui tombent dans l'orbite de l'une ou l'autre forme de totalitarisme.

Avant la guerre, les démocraties occidentales et les Eglises sont restées étrangement silencieuses et inactives pour condamner en paroles et en actes le régime hitlérien. Peut-être espéraient-elles, par cette complicité passive, échapper à l'appétit de l'ogre nazi. Ce fut une grave erreur de leur part. Mais avons-nous vraiment retenu la leçon sanglante de cette histoire récente? On peut en douter. Il y a actuellement peu de risques à dénoncer la résurgence du nazisme et on ne s'en prive pas. Bravo! Mais qui, lors du débat à la RTBF, a osé accuser les pays arabes de vouloir perpétrer un génocide contre Israël? Personne. Evidemment, il y a le pétrole et de gros intérêts sont en jeu. Or, il s'agit là d'un danger réel qui crève les yeux et les tympanes de nos consciences depuis 30 ans. Qui a osé rappeler l'holocauste du communisme depuis 60 ans. 60 millions de victimes en URSS, au moins autant en Chine. Combien hier au Cambodge et dans tous les pays rongés par le communisme? Les temps ont-ils vraiment changé?

Joseph Bondarenko condamné à une peine de 3 ans.

" Qui peut me condamner parce que je préfère prier plutôt que d'aller au cinéma? Qui me condamnera parce que je vais à une réunion religieuse plutôt qu'au théâtre? "

Quand j'ai été privé du privilège de recevoir une éducation supérieure, j'ai accepté un emploi tout simple afin de pouvoir être utile aux gens. J'essaie de vivre pour ne pas devoir regretter d'avoir mené une vie vaine et vide. "

C'est en ces termes que Joseph Bondarenko s'est adressé à la cour lors de son premier procès en août 1962. Joseph a été reconnu coupable d'avoir éloigné des jeunes gens de la vie sociale, de s'être élevé contre les amusements de ce monde, d'avoir rendu visite à d'autres églises, d'avoir distribué des tracts, d'avoir organisé des réunions d'étude biblique pour des jeunes. Il a alors été condamné à 5 ans de prison et à 3 ans d'exil pour " activité anti-sociale sous prétexte de prêcher la religion. "

Libéré en avril 1965, Joseph fut de nouveau arrêté peu de temps après et condamné à 3 ans de prison dans un camp de travail à régime sévère. Un des criminels que Joseph emena à Christ au camp fut garçon d'honneur à son mariage en septembre 1969. Joseph et son épouse Maria ont maintenant quatre enfants.

L'église de Joseph à Riga est passée de 20 à 200 membres. Il s'est toujours intéressé à l'évangélisation des jeunes et il a récemment organisé une série de campagnes d'évangélisation auxquelles des centaines de personnes se sont converties. Joseph a de nouveau été arrêté le 9 mai 1970, lors d'une réunion de jeunesse. Le 5 août, il a été condamné à 3 ans. Suite à son dernier emprisonnement Joseph souffre toujours de tuberculose et lors de son procès, il a eu un infarctus.

Lors de son arrestation, de nombreux jeunes avaient été emmenés au poste de police. Ils ont alors témoigné pour le Seigneur et chanté des cantiques.

Un policier qui s'appropriait à interroger une jeune fille s'écria: " Si j'étais sûr que Dieu existe, je jetterais mon uniforme avec toutes ses décorations et je deviendrais chrétien. Avez-vous quelque chose à lire? "

Dans la confusion qui régnait au moment de l'inter-
vention de la police, des non chrétiens - certains en

état d'ébriété, furent arrêtés. Ces derniers protestèrent crièrent, se débattaient. Le sergent, fort ennuyé, réprimanda ses hommes: " Ne savez-vous pas faire la différence entre les chrétiens et les non croyants? Les chrétiens ne crient pas, ne se défendent pas quand vous les saisissez, ni ne s'adonnent à des excès de boisson. Laissez partir les autres. "

Avant et pendant le procès, quatre personnes impliquées plus ou moins directement dans cette affaire sont mortes subitement. L'épouse de Joseph, Maria, dit au juge après le verdict: " Aujourd'hui, Joseph est jugé par vous, mais le jour viendra où vous aussi vous devrez paraître devant le juste jugement de Dieu. " On rapporte que le juge aurait répondu: " C'est de cela que nous avons peur. "

Puisse cette crainte conduire cet homme sur le chemin de la repentance! " Aussi l'éternel attend-il pour vous faire grâce; Il se lèvera pour vous montrer sa compassion. " (Esaïe 30.18)

Sources: The Right to Believe 1/1979. - Sparks (Oct. 78)
Bulletin 1/1979 (Mission Slave de Suède).

Levko Loukaïenko condamné à 15 ans.

Levko Loukaïenko a été condamné en juillet 1978 à 10 ans de camp de travail et 5 ans de déportation. Il avait joué de moins de deux années de liberté après avoir été condamné à une peine de 15 ans de détention pour avoir défendu l'instauration d'une Ukraine socialiste et indépendante. Avocat de profession, il avait été un marxiste convaincu avant de devenir chrétien pratiquant. En 1977, il avait participé à la création du Groupe Ukrainien pour la Surveillance des Accords d'Helsinki.

Un prêtre peut-il être membre du parti?

Alors qu'en Occident la question qui se pose est celle de savoir si un membre du parti communiste peut être prêtre, à l'est c'est la question inverse qui est posée. Un représentant d'un organe religieux peut-il être membre du parti communiste?

Dans une récente émission de Radio Minsk, un auditeur de Mogilev a pu entendre le commentaire qu'il avait lui-même adressé à cette station: " On cache soigneusement le fait qu'il y a des prêtres qui sont membres du parti afin que la population ignore le rôle que joue le parti dans l'Eglise Orthodoxe ... mais il est clair, même pour les aveugles que l'Eglise suit la ligne du parti. "

Le commentateur de Radio Minsk, Y. Yermoljuk, a répondu que depuis le 8e Congrès du Parti, l'athéisme a été exigé de tous les membres du parti (1919) et cela, bien que Lénine pensât qu'il était permis à des représentants de mouvements religieux de se joindre au parti: mais ceci se passait avant la Révolution, au moment où les communistes étaient " dans l'opposition "...

Un croyant orthodoxe interné dans un asile psychiatrique.

Alexandre Kouzkin, un jeune croyant orthodoxe, qui est le soutien de sa mère - malade - et d'un jeune frère, a été interné dans un hôpital psychiatrique de Moscou. D'après des informations fournies par l'écrivain orthodoxe russe exilé, Anatoli Lévitine-Krasnov, Kouzkin, un jeune ingénieur en électronique âgé de 29 ans et travaillant à l'Institut des Fibres Synthétiques de Moscou, fut retenu à son travail le 2 novembre et emmené à l'Hôpital Psychiatrique N°1 de Moscou. Dès son arrivée, on confisqua sa croix de baptême et on lui fit des piqûres qui lui firent perdre conscience: il resta attaché à un lit pendant 7 heures. Ce n'est qu'après une autre piqûre tranquillisante qu'il fut autorisé à voir un docteur. Le même jour, son domicile fut soumis à une perquisition et tous les documents écrits de sa main furent emportés pour être examinés.

D'après Amnesty International, Kouzkin fut ensuite transféré à l'Hôpital Psychiatrique de Abramtsevo, près de chez lui. Il est soumis à un traitement intensif, ce qui peut laisser supposer qu'on lui fait des piqûres contre sa volonté.

Kouzkin est membre du Séminaire Chrétien dirigé par Alexandre Ogorodnikov, récemment condamné à un an de travaux forcés. Plusieurs jeunes orthodoxes appartenant à ce groupe n'ont cessé d'être harcelés par le KGB au cours de ces dernières années: Alexandre Argentov et Georgi Fedotov ont été détenus pendant un certain temps dans des hôpitaux psychiatriques. D'après des nouvelles récentes, Sergei Yermolaev (19 ans) aurait été arrêté dans la nuit du 13 au 14 janvier et condamné pour ' hoodiganisme ' (Art. 206 du C.C.).

Danylo Choumouk: 34 ans de sa vie en détention!

D. Choumouk, 64 ans, serait sur le point de mourir d'un cancer à l'estomac. Il purge actuellement une peine de 10 ans d'internement dans un camp de travail de la R.S.S.A. de Mordovie (régime sévère). Il doit ensuite purger une peine de 5 ans de déportation avant sa libération prévue pour 1987!

ROUMANIE

DOCUMENT N°1 DE L'ANNEE 1979

Comité Chrétien pour la Défense de la Liberté Religieuse en Roumanie

"Dans la deuxième moitié de l'année 1978, les persécutions religieuses en Roumanie ont pris des aspects et une ampleur qui rappellent l'époque stalinienne dont M. Ceaucescu nous a maintes fois assuré qu'elle ne ressusciterait jamais.

Quelle que soit la confession à laquelle on appartient, au cas où la ferveur religieuse vient à incommoder d'une manière quelconque l'offensive de l'athéisme, on devient l'objet de persécutions.

Depuis les menues tracasseries quotidiennes jusqu'à l'arrestation, aux sévices et à la condamnation à l'emprisonnement, la persécution religieuse revêt les formes les plus perfides. Leur but est d'intimider ceux qui pourraient égarer face aux violations flagrantes de la liberté religieuse et de conscience.

En dépit de tous les accords internationaux, signés de bon gré, en dépit du fait que la Roumanie bénéficie de la clause de la nation la plus favorisée, les autorités roumaines, qui en espèrent obtenir la prolongation, se sont avérées coupables, au cours de cette dernière année, des abus suivants, parmi beaucoup d'autres:

1. Arrestation et condamnation à 4 ans de prison de MIRCEA DRAGOMIR, adventiste, jugé coupable d'insubordination pendant son service militaire. Condamné une première fois à 3 ans de prison en 1974, il a de nouveau été incorporé et comme il appartient au culte adventiste et qu'il refuse de travailler le samedi - statut officiel reconnu par les autorités - il a de nouveau été jugé coupable.
2. Expulsion le 4 avril 1978 de COSTICA MAFTEL, prêtre orthodoxe, suspendu de ses fonctions un an plus tôt. Il avait eu l'audace de demander avec les fidèles de sa paroisse qu'on construise une église dans le nouveau quartier dont il était le curé. Il vit actuellement à Chicago
3. Licenciement du prêtre G. Calciu Dumitreasa, professeur au Séminaire de Théologie Orthodoxe de Bucarest. (Voir " La Voix des Martyrs " de Janvier/Février 1979)

" La constitution le 2 avril 1978 du " Comité Chrétien pour la Défense de la Liberté Religieuse et de Conscience " par:

Pavel Niculescu (Bucarest)
Dimitrie Ianculovici (Timisoara)
John Moldovan (Timisoara)
Petre Cocirteu (Caransebes)
Ion Brisc (Timisoara)
Emerich Juhos (Timisoara)
Nicolae Traian Bogdan (Timisoara)
Nicolae Radoi (Caransebes)
Ludovic Ostvach (Zalau)

a déterminé une réaction violente de la part des autorisés. Tous ceux mentionnés ci-dessus ont été exclus de l'Union Baptiste le 5 septembre 1978, suivant la Décision n° 950, qui a été envoyée à tous, à leur domicile, par la poste. Accusation: déviation de la doctrine baptiste et actions illégales contre l'ordre de l'Etat, par la constitution d'une association illégale.

Trois d'entre eux ont été sévèrement battus et ensuite arrêtés à Caransebes le 15 octobre 1978. Au procès ultra-rapide qui suivit, ils sont apparus défigurés par les coups et on leur a infligé les peines suivantes:

Nicolae Radoi: 18 mois d'emprisonnement
Petre Cocirteu: 12 mois d'emprisonnement
Ionel Prejban: 8 mois d'emprisonnement.

Le Comité poursuit en citant d'autres cas de persécutions flagrantes des droits des croyants:

1. Dumitru Abrudan condamné à 6 mois d'emprisonnement le lendemain même de son arrestation pour avoir demandé un visa d'émigration afin de pouvoir pratiquer librement sa religion.

2. Trois pentecôtistes de Medias ont été arrêtés le 30.11.1978 et condamnés le 6.12 à 6 mois d'emprisonnement après une séance de 10 minutes. Il s'agit de ION SAMU, FRANCISC PARIS et VIOREL LACATUS, père de 7 enfants.

3. Nouvelle suspension du prêtre Gravila Stefan.

4. Suspension du pasteur baptiste Clintoc Viorel, coupable d'avoir demandé à ses fidèles de prier pour que Dieu protège leurs trois frères pentecôtistes condamnés à 6 mois.

5. Amendes s'élevant à environ 500.000 lei infligées à des chrétiens de toutes confessions surpris au cours de ces deux dernières années à prier et à se réunir en privé.

Enfin, il y a aussi des ecclésiastiques et des croyants qui, depuis des années, subissent en silence des persécutions sévères. Dans l'espoir qu'on leur fera aussi justice, le Comité Chrétien assume la responsabilité de parler ouvertement de leurs cas. En voici quelques-uns.

1. Assignment à résidence du prêtre Beian Dumitru, qui a passé 7 ans de captivité en Russie et 5 ans dans les prisons roumaines. Ca fait 12 ans qu'il est dans cette situation.

2. Assignment à résidence et interdiction d'officier pour le prêtre Grebenea, de Piatra Neamt. Il y a 2 ans, au cours d'une mise en scène organisée par la Sécurité d'Etat et le Délégué du Département des Cultes, il a été accusé - par le truchement de 15 prêtres - d'avoir une attitude hostile à l'égard du régime communiste. Se voyant accusé par des confrères qui ne l'avaient jamais entendu parler ou prêcher, le prêtre GREBENEA a refusé de se défendre.

3. Assignment à résidence et suspension de ses fonctions du prêtre Constantin Crisan de Bacau. Il y a deux ans, sa maison fut assiégée par dix officiers de la Sécurité qui procédèrent à une perquisition pour découvrir de l'argent caché. En vérité, ils ne trouvèrent que 200 lei, mais aussi ce qu'ils cherchaient vraiment: des revues anciennes et de la littérature théologique et spirituelle, qui ont toutes été confisquées. Au cours d'une autre mise en scène, il fut également " démasqué ". Cela se passa dans la grande salle de la ville: 400 prêtres y furent amenés à contre-cœur. Des dix prêtres qui furent obligés de prendre la parole, trois l'accusèrent d'être hostile au régime, mais les sept autres firent l'éloge de son activité exemplaire.

4. L'instituteur Garbulet, victime d'une perquisition et d'une enquête fut démasqué de la même manière et subit le même sort que les autres à cause de son zèle de prédicateur orthodoxe.

Ces témoignages publiés par le Comité Chrétien ont été en partie résumés par la Rédaction de la Voix des Martyrs, mais on ne peut passer sous silence la destruction de l'église " Inei " de Bucarest et de l'église vovdale de Focsani; certaines autres églises et des monastères de la vallée de l'Olt vont être " avalées " par les eaux d'un nouveau lac artificiel. Le supérieur du monastère Cornetu qui est en butte à ce danger a déjà adressé au Président Ceausescu un appel pour la sauvegarde de cet ancien monument historique.

FAUT-IL ECRIRE AUX PRISONNIERS?

Extrait d'une interview de Nadia 'vittitchna, originaire de Kiev et incarcérée au camp pour femmes de Barachevo de 1972 à 1976. En octobre 1978, elle obtint un visa d'émigration pour les Etats-Unis.

Question: Croyez-vous que Amnesty International et d'autres organisations de défense des droits de l'homme soulagent le sort des détenus quand elles invitent leurs membres à écrire des lettres à des prisonniers, à s'adresser aux autorités pour réviser un procès, pour demander une grâce ou une libération?

Réponse: Ça aide le prisonnier à résister à la machine qui veut l'écraser. On peut cependant douter que les activités de ces organisations arrêtent la machine. L'attention accrue que l'on porte aux prisonniers est utile, mais elle peut parfois causer des désagréments dont l'importance est cependant négligeable. Le prisonnier les supporte de bon cœur. Je ne peux donc que recommander l'action "lettres aux prisonniers".

Question: Connaissiez-vous aussi des Ukrainiennes qui purgent des peines de prison à cause de leurs convictions religieuses?

Réponse: A Barachevo, il n'y avait que des Ukrainiennes qui avaient été incarcérées pour des raisons politiques. Mais l'une de mes amies, qui avait été professeur et qui est maintenant baptiste, est l'objet de grandes persécutions. Tout d'abord, elle a perdu son livret du parti, son poste d'enseignante et son logement de service parce qu'elle entretenait des relations avec mon frère, moi-même et d'autres dissidents ukrainiens et qu'elle ne voulait pas se séparer de nous. C'est par hasard qu'elle est entrée en contact avec des baptistes et qu'elle a entre-tenu des rapports étroits avec leur communauté. Mais maintenant, les organes de la sécurité essaient de l'en arracher par tous les moyens. Ils lui priment de lui rendre son emploi à l'école si elle veut bien se séparer de la communauté baptiste. Elle ne peut cependant plus vivre dans le mensonge comme ce fut le cas pendant des années.

Question: Comment expliquez-vous la forte croissance des communautés baptistes en Ukraine, un pays qui a une tradition orthodoxe de plusieurs siècles?

Réponse: C'est tout simplement le rejet de l'Eglise

orthodoxe russe officielle, minée, figée dans le formalisme et soumise au régime. Les gens n'ont pas confiance dans les membres du clergé orthodoxe qui se sont arrangés avec le bureau des affaires ecclésiastiques. En outre, il se fait que la vie religieuse a presque été entièrement détruite dans les années 30 et que sa reconstruction est soumise à des restrictions. Il y a aussi d'autres raisons pour lesquelles les gens rejoignent les communautés baptistes. C'est leur esprit de solidarité, d'entraide et de coopération. Depuis des dizaines d'années, la propagation d'une idéologie du ventre plein, comme nous disons, ne satisfait pas les gens; dans la vie, ceux-ci ont besoin d'un soutien qui leur est refusé par l'idéologie soviétique officielle. Les baptistes, par contre, se réunissent chaque fois qu'il y a une fête de famille, un mariage ou un anniversaire. Il est évident que ces réunions sont organisées non pas pour louer le P.C.U.S. mais pour rendre grâces à Dieu, pour chanter des psaumes, pour prier ensemble ... Ces rassemblements et ces fêtes sont cependant interdits par la loi et on inflige des amendes et des peines de prison aux organisateurs.

Question: Et quelle est la situation de l'Eglise catholique de rite oriental* en Ukraine? Elle continue à vivre dans l'illégalité?

Réponse: Oui, en Ukraine Occidentale, mais comme vous savez, j'étais assez isolée et je ne connais pas beaucoup de choses à ce sujet. De temps en temps, j'ai appris que des familles du Centre de l'Ukraine invitaient des prêtres de cette Eglise pour baptiser et bénir des jeunes mariés.

Question: En tant que représentante de la jeune génération pouvez-vous affirmer que le retour à la religion est perceptible en Union Soviétique?

Réponse: Sans aucun doute.

Menschenrechte n1/1979

* L'Eglise Catholique de Rite Oriental a été fusionnée par la force et contre la volonté de sa hiérarchie et de ses fidèles à l'Eglise Orthodoxe. Elle ne peut donc plus avoir d'existence légale. Entre 1945 et 1953, la moitié des 2.950 prêtres diocésains furent emprisonnés pour refus de soumission. 1600 religieux et religieuses furent expulsés des monastères. Plus de 1000 écoles et autres institutions sociales furent dissoutes et ses 28 journaux ou revues furent supprimés.

ADRESSES DE PRISONNIERS

- 1 Штефен Иван Петрович
Мангышлякская обл.
гор. Новый Узенъ
УЧ 1М 172/5 "Е"
 - 2 Левен Иван Иванович
151110 Ивановская обл.
гор. Кохмал/я ОК-3/1 а
 - 3 Пидченко Виталий Иванович
гор. Кемерово-28
УЧ 1612/40 бр.3
 - 4 Гевс Иван Францевич
Омск-35 п/я УХ 16/8"Е"
 - 5 Ленинградская обл.,
г. Иван-Город, ул. Нован 6
Кооп Елена
 - 6 Зайцева Анастасия Андреевна
гор. Ростов-на-Дону
ул. Абаканская 75
 - 7 Пикалов Виктор Анатольевич
гор. Омск-35 п/я УХ 16/8"Е"
- Noms de ces prisonniers: 1. Johann Steffen -
2. Johann Leven - 3. Witalij Pidchenko - 4.
Johann Tevs - 5. Elera Koop - 6. Anastasia
Zaitseva - 7. Viktor Pikalov
- Vous pouvez leur écrire en russe ou en allemand.
Si vous ne connaissez pas ces langues, vous pouvez leur envoyer des cartes illustrées.

DEVENEZ MEMBRE ACTIF DE NOTRE ASBL

Selon le statut de notre ASBL, les membres actifs doivent adhérer personnellement aux statuts. Ils doivent introduire leur candidature par écrit, laquelle sera examinée par le Comité Directeur. Les membres actifs participent à l'Assemblée Générale annuelle et possèdent le droit de vote. Ils doivent promouvoir le travail de l'ACES/CBOK et faire publiquement rapport de leurs activités lors de l'Assemblée Générale annuelle.

Ecrivez donc au siège de l'ACES à Verviers pour prendre connaissance d'un exemplaire de nos statuts avant de poser votre candidature de membre actif. La cotisation annuelle prévue est de 300F

Des prisonniers de guerre belges seraient toujours détenus dans des camps de travail en Union soviétique

(Information en page 7).

A l'occasion de la diffusion par antenne 2 du film consacré à la question royale en Belgique, l'un des participants au débat a fait allusion au sort des 65.000 Wallons qui ont passé toute la guerre en captivité dans les camps nazis.

précise notamment: "Après la capitulation allemande, tous ces Belges ne sont pas rentrés au pays. Selon M. Cornille Van Der Borgh, auteur du livre "Le Scandale des disparus", plus de 1.500.000 prisonniers des camps nazis ont été libérés par l'armée rouge et déportés de force dans des camps de travail soviétiques. Parmi eux, il y avait 4.000 Belges. Pendant plus de 35 ans, le capitaine

Van Der Borgh a voyagé, enquêté et accompli des missions officielles et privées pour retrouver leurs traces. Aucun de ces Belges — dont son fils — n'a été rapatrié".

Element nouveau: l'Association chrétienne pour l'église du silence a reçu, ce 24 janvier 1979, une lettre du "Research centre for prisons, psychoprisons and forced labour camps of the

USSR - (Israël), informant que son directeur, M. Avraham Shifrin, avait rencontré des Belges au camp n° 7 de Dubrovlag (Poltva, Mordovskaya) en 1962. "Lors de la visite que la reine des Belges rendait à l'U.R.S.S., ajoute l'ACES, ces prisonniers, au nombre de 16 environ — avaient du quitter le camp en toute hâte. Or leur avait promis de les renvoyer en Belgique. Cette promesse n'a

jamais été tenue, mais ce témoignage confirme les dires de M. Van Der Borgh et de nombreux autres prisonniers soviétiques qui affirment que des P.G. de toutes nationalités se trouvent toujours dans des camps d'U.R.S.S. et que dans certaines régions (île de Wrangel, au-delà du cercle polaire, par exemple) ils font l'objet d'expériences médicales souvent mortelles". — C.I.P.

Cet article publié par la Dernière Heure à la fin du mois de janvier dernier faisait suite à un communiqué que nous avions envoyé à l'Agence CIP. Celui-ci fut repris par une dizaine de journaux wallons et flamands dont le tirage total avoisine le demi million. A cela, il faut aussi ajouter l'interview de 2 pages de M. Van Der Borgh publiée par l'hebdomadaire SPECIAL et l'interview du rédacteur de "La Voix des Martyrs" de la cendre des souvenirs de l'actualité à la RTBF le 29 janvier.

Plus tard, le témoignage de Chifrine fut confirmé

par deux autres Juifs soviétiques. L'un d'eux déclara même avoir rencontré un Belge dans un camp de Sibérie Orientale en 1953. Il se souvenait d'ailleurs très bien de son nom.

Suite à notre communiqué, de nombreuses familles comptant un disparu et plusieurs hommes politiques intervinrent auprès du Ministre des Affaires Etrangères. Des journalistes menèrent leur enquête personnelle. Ainsi, l'hebdomadaire flamand KNACK découvrit que 4 Belges du camp de Potma avaient bien été rapatriés en '62, mais qu'il s'agissait de combattants du front est. Ils n'entraient donc pas dans la liste des 4 000 défenseurs de la patrie recensés par M. Van der Borgh (prisonniers de guerre, prisonniers politiques, travailleurs obligatoires, citoyens de langue allemande des cantons de l'est enrôlés de force dans l'armée allemande).

Grâce à une intervention auprès de M. Simonet, nous avons reçu une liste des quelques rapatriements d'URSS qui eurent lieu entre 1950 et 1962, et la promesse d'une enquête de la part des missions diplomatiques belges pour obtenir des gouvernements auprès desquels elles sont accréditées tous les renseignements qu'ils auraient obtenus de personnes ayant quitté l'URSS.

Faut-il dire que le retour des 4 Belges col-laborateurs du régime nazi s'est passé dans la discrétion la plus totale et que ceux-ci n'ont fait que passer en Belgique pour se rendre en RFA où ils avaient droit (!) à une pension, selon KNACK.

Des pasteurs baptistes émigrés récemment d'Union Soviétique nous ont confirmé la présence de Belges en 1959 à 16 km au nord de Potma et d'autres prisonniers étrangers: des Japonais, un Iranien, un Anglais du nom de JOHN DYCKSON ... Bref, notre enquête dans cette affaire nous a réservé maintes surprises. Bien des choses sont restées ignorées pendant très longtemps de personnes faisant des recherches dans ce domaine depuis de nombreuses années. Etonnante également la mémoire de citoyens soviétiques émigrés aux USA qui nous ont rapporté quelques anecdotes très précises sur deux des quatre Belges libérés en 1962 et qu'ils avaient connu dans les camps soviétiques.

Au début du mois de mars, l'Agence Soviétique a réagi assez sèchement et a tenté de discréditer nos informations en provenance de Chifrine - confirmées par d'autres personnes - en le faisant passer pour un agent

de la CIA, pour un falsificateur de documents ... Elle a cité des chiffres de rapatriement qui sont totalement différents de ceux de M. Simonet et elle a démenti l'existence de camps de concentration peuplés de prisonniers de guerre sur l'île de Wrangell (au-delà du Cercle Polaire) alors que leur existence a été attestée par un citoyen soviétique qui est passé par ce camp de 1958 à 1962 et qui a fait une déposition sous serment le 15 décembre 77 auprès du consul américain à Tel Aviv.

Notre enquête continue. Des demandes d'information ont notamment été publiées dans des journaux circulant dans les milieux émigrés. Nous attendons également des réponses à diverses lettres que nous avons envoyées en RFA, aux USA, en Israël ...

Dieu veut parfois que nous soyons de bons Samaritains et que nous nous arrêtions un moment pour venir en aide à quelqu'un qui se trouve sur le bord de notre route. C'est dans cet esprit que nous avons apporté notre modeste collaboration à certaines personnes qui espèrent encore revoir un jour un fils ou un mari disparu. Un citoyen allemand établi en URSS après être sorti du Goulag dans lequel il avait été envoyé comme prisonnier de guerre n'a-t-il pas retrouvé sa famille en 1976!

COMMUNIQUE DE L'ACES A L'AGENCE CIP

25.000 BIBLES POUR L'URSS

Une opération de propagande?

Verviers, 27 février 1979 (CIP). Tout récemment, la Société Biblique Unie a envoyé 25 000 Bibles au Conseil Panumôniste des Eglises Evangéliques-Baptistes d'URSS. Il y a 32 ans, le gouvernement soviétique avait permis l'entrée de 10.000 Bibles. On ne peut donc que se réjouir de cette opération financée par les chrétiens d'Occident.

L'Association Chrétienne pour l'Eglise du Silence (17-19 Rue des Foxhalles, 4800 Verviers) publié à ce propos un communiqué dans lequel elle souligne notamment: "Il ne faudrait pas cependant en conclure trop rapidement que le régime soviétique se libéralise en matière religieuse. En effet, dans ce pays de plus de 200 millions d'habitants, les besoins en Bibles sont énormes et les autorités ne permettent pas aux églises de les couvrir, même à leurs propres frais".

Depuis 17 ans, précise l'Association, des chrétiens baptistes impriment clandestinement des Bibles, des Nouveaux Testaments et de la littérature religieuse. En 1974, une imprimerie a été découverte en Lettonie: 9 personnes ont été condamnées à des peines variant entre 2 ans 1/2 et 4 ans, et 15 000 Nouveaux Testaments ont été confisqués. Deux autres imprimeries ont à nouveau été découvertes en 1976 et en 1977: de nouvelles condamnations sévères ont également été prononcées.

D'autre part, toujours selon l'Association, les confiscations de Bibles au cours de perquisitions de routine opérées au domicile de croyants dépassent largement le chiffre de 25 000 rien que pour ces dernières années. L'Association cite à titre d'exemple les 1 000 pièces de littérature religieuse confisquées le 8 décembre 1977 à Djamboul, et 7 000 Bibles à Djetyssay le 9 décembre de la même année.

L'Association Chrétienne pour l'Eglise du Silence conclut: " On ne peut même pas parler d'une opération blanche, mais à un an des Jeux Olympiques de Moscou, il est certain que l'Union Soviétique fait là une excellente opération de propagande. Ce ne sera sans doute pas la seule d'ici 1980. "

Notre service de presse que nous venons de mettre en route pour mieux servir les intérêts des chrétiens persécutés dans les pays de l'est n'est pas resté inactif comme vous pouvez le voir. Sans être journaliste, vous pouvez cependant remplir ses objectifs en faisant usage du courrier des lecteurs de votre journal ou des revues auxquelles vous êtes abonné. Plusieurs l'ont déjà fait et nous ont fait parvenir une photocopie de leur publication. Il s'agit là d'initiatives encourageantes. En voici encore un exemple.

Cuba no

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le reportage de Jean-François Bizot, intitulé "Sept jours et une nuit à La Havane". J'ai cru y déceler une pointe de déception et de frustration que les lecteurs de l'IM auront peut-être éprouvée face à l'impossibilité d'obtenir des informations sur la situation des droits de l'homme à Cuba.

Avant moi-même traduit quelques poèmes de prison et quelques témoignages de prisonniers politiques publiés par un journal français, je pense pouvoir apporter un peu plus de lumière sur cette question. Les estimations concernant le nombre de prisonniers de conscience sont extrêmement variables. En voici un échantillon. Selon une dépêche du périodique cubain radical-socialiste "Alternativa" (sept. 1976), considéré comme le porte-parole des groupes castristes, il y en avait environ 30 000 en 1964, 5 000 en 1974 et 2 000 en 1976. D'après l'"US State Department", ils seraient près de 20 000. C'est ce même chiffre que Fidel Castro communiqua en 1965 au journaliste américain Lee Lockwood. "Le Journal de Genève" en signalait 50 000 en mars 1976, le "Washington Post" entre 25 000 et 50 000 en

juin 1975. "Amnesty International" citait le chiffre de 4 000 à 5 000 en 1976, si l'on se basait sur les déclarations gouvernementales cubaines faites à des visiteurs et dans des discours publics.

En 1975, Castro cita le chiffre de 5 000 prisonniers politiques, 3 000 dans des camps de rééducation et 2 000 en prison. La réalité dépasse sûrement ses déclarations.

Seule une enquête d'Amnesty International ou de la Croix-Rouge pourrait mettre un peu d'ordre dans ces chiffres, mais jusqu'à présent leurs démarches se sont heurtées à un mur d'indifférence, ce qui est très révélateur. En outre, dans les camps et prisons de Cuba, on retrouve la gamme habituelle des violations scandaleuses des droits humains les plus élémentaires sous tout régime dictatorial: travaux forcés, endoctrinement, refus de soins médicaux, expériences médicales sur des êtres humains, méthodes de torture "classiques", exécutions simulées, assassinats...

Au sujet de liberté religieuse, Castro déclarait le 20/10/77 au Conseil des Eglises de la Jamaïque: « Aujourd'hui, nous n'entendons plus jamais parler, dans la pratique, de conflits avec l'Eglise ». Rien n'est plus vrai, mais comme dans tout Etat communiste, il n'y a plus de conflit parce que l'Eglise a été étouffée par tous les moyens, condamnée au silence et à la paralyse. Les manuels d'histoire cubaine enseignent que le Christ n'a jamais existé et que l'Eglise ne se souciait que de la classe possédante, mais "oublie" de signaler la création d'écoles postales pour les pauvres, plus d'un siècle avant la révolution cubaine.

Dans le même ordre d'idées, Castro a encore déclaré: « Il est tout à fait possible, dans l'esprit de notre constitution, de prendre en considération l'existence de moyens de diffusion propres à la religion. Mais cela s'est avéré impossible dans la pratique. La création d'un émetteur radio pour propager le christianisme n'a jamais été prise en considération. Ce n'est pas possible ». Et, à propos de l'absence d'églises dans les nouveaux quartiers populaires, il disait encore: « En effet, nous n'avons pas prévu d'églises dans les plans de construction. Mais si une communauté demande une nouvelle église au gouvernement révolutionnaire, nous la construisons ».

Qui oserait demander une telle chose, alors que Fidel Castro avait établi que l'Eglise ne jouirait de la liberté de mouvement que lorsque, à Cuba, régnerait de nouveau un esprit de paix, et que les guerres impérialistes déclenchées contre le pays auraient pris fin ?

W. Fauré,
de Neuville,
au nom de
l'Association Chrétienne
pour l'Eglise du Silence.

Télétransmise (Tirage: ± 100.000)

DES AGENTS DU KGB INTERROMPEMENT UNE REUNION



Ces photos - parmi beaucoup d'autres - ont été prises en 1978 à Dedovsk (URSS) lors d'une intervention de la police au cours d'un service religieux baptiste. Plusieurs croyant(e)s ont été emmené(e)s de force au poste pour interrogatoire. Des peines de 8, 10 et 15 ont été prononcées contre eux.

appels

Bien souvent après nos conférences ou dans le courrier de nos lecteurs, on nous demande comment participer à l'action de l'Association Chrétienne pour l'Eglise du Silence.

A partir de ce numéro, nous allons faire des suggestions bien précises pour que naissent des groupes d'action locaux jouissant à la fois d'une liberté d'action totale et d'avantages que l'ACES peut leur offrir.

COMITE DE SOUTIEN DU PASTEUR VINS

Le cas du Pasteur Vins est connu dans le monde entier. Né en 1928, Secrétaire du Conseil des Eglises Chrétiennes Evangéliques-Baptistes, il a été condamné à 3 ans de réclusion en 1966. En 1970, il a de nouveau été arrêté, il a alors purgé une peine de 1 an de travaux forcés. En 1974, il a été condamné à 5 ans de camp et 5 ans d'exil. Tout récemment, il a été transféré du camp de Yakoutsk (Sibérie) à la terrible prison de Lefortovo à Moscou.

Voici quelles sont les actions qu'un Comité de Soutien pourrait entreprendre:

- Réunir de la documentation et des photos.
- Faire circuler des feuilles d'information et des pétitions dans les églises.
- Confectionner des panneaux d'information pour une exposition itinérante.
- Faire des affiches à partir de photos ou de dessins.
- Vendre son livre " Chronique de la persécution religieuse ".
- Organiser des réunions de prière, d'information et de discussion.

- Ecrire au Pasteur Vins et à sa famille.
- Collaborer avec d'autres groupes d'action dans d'autres pays, etc...

CORRESPONDANCE AVEC L'EST

Les Accords d'Helsinki prévoient la libre circulation des hommes et des idées. Les chrétiens de l'est ont besoin de savoir que leurs frères des pays occidentaux pensent à eux dans la prière.

Pourquoi ne pas correspondre avec eux? Bien sûr, il y a un problème de langue. Rares sont sans doute ceux qui connaissent le russe, l'ukrainien, le lituanien ... mais peut-être y en a-t-il davantage qui connaissent l'allemand: des professeurs, des étudiants, des habitants des cantons de l'est. En URSS, il y a une communauté de Russes allemands. Si compte près de 2 millions de citoyens et qui est particulièrement persécutée pour des raisons religieuses.

Nous avons de nombreuses adresses de prisonniers, de familles de prisonniers et de chrétiens persécutés. Pourquoi ne pas essayer de leur écrire en allemand. Votre geste sera un signe d'encouragement et leur vie spirituelle ne pourra que vous enrichir.

Nous aurions besoin de:

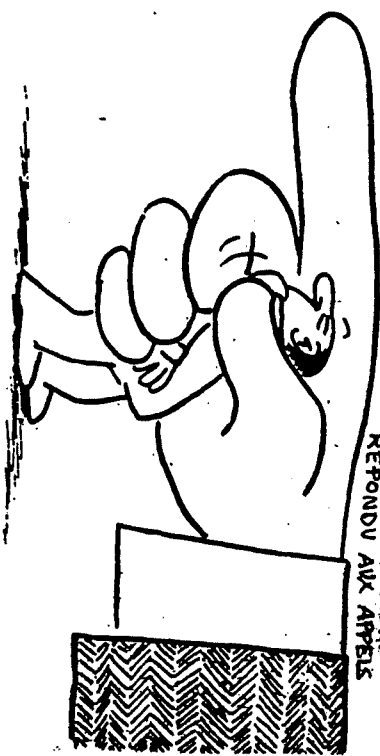
- correspondants sachant écrire en allemand,
- un centralisateur d'adresses: nous lui en fournirions un certain nombre au départ + des références de revues et de documents où il pourrait s'en procurer - il aurait carte blanche ' recruter ' le plus de correspondants possible et ainsi développer les échanges épistolaires et spirituels entre l'est et l'ouest.

Avis aux amateurs!

Il est important de diffuser le message de l'Eglise du Silence par tous les moyens. Le théâtre peut être l'un de ceux-ci. Il a l'avantage de véhiculer les idées sous une forme très vivante et attrayante. Pour des groupes de jeunes ou bien d'adultes, il y a là une possibilité de vivre une expérience extrêmement riche.

Dans le livre de Hermann Hartfeld "Victime triomphant par la foi", nous avons coché une vingtaine de passages qui peuvent facilement être adaptés par un scénariste amateur pour être présentés sous forme de saynètes.

Cette formule est très intéressante à plus d'un titre: le nombre de saynètes peut être variable, leur enchaînement est modifiable à volonté, leur longueur n'est pas exagérée, le nombre d'acteurs et d'actrices peut être facilement adapté, le décor et les accessoires peuvent pratiquement être inexistant. Bref, il s'agit là de facteurs de souplesse très intéressants. Pour l'action que nous envisageons à l'occasion des Jeux Olympiques de Moscou, une troupe théâtrale nous serait très utile.



Dessin publié dans
NONVIOLENCE & SOCIÉTÉ

Pour tous renseignements, prière de prendre contact avec M. Willy Fautré (Tél. 067/ 33 46 14) 30 Ch. de la Mastelle. 7470 Neufvilles.

DONS RECUS DU 18 JANVIER 1979 AU 20 MARS 1979.

2X25 F.
1X40 F.
12X50 F.
33X100 F.
27X200 F.
9X250 F.
5X300 F.
1X350 F.
1X360 F.
2X400 F. Mr. C... BXL.
3X500 F. Mrs. A.C... 1940 S.S.W.
2X500 F. Mr. F.C... 6001 M.
1X500 F. Mr. P.J. 4651 B.
1X500 F. Mr. M.K. 7700 M.
1X500 F. Mr. J.M.D. 1050 BXL.
1X500 F. Mr. J.J. BXL.
1X500 F. Mr. R. 6268 A.
1X500 F. Mr. C.A. BXL.
1X500 F. Mr. L.S. 1420 B.L.
1X500 F. Mr. V.D.S. 2140 W.
1X500 F. Mr. D.L. BXL.
1X500 F. Mr. A.H. 4600 C.
1X500 F. Mr. G.D.K.D.E. 5980 G.D.
1X500 F. Ab.N.D. 5430 R.
1X500 F. Mr. B.T. 6000 C.
1X500 F. Mrs. J.M. 1070 BXL.
1X500 F. Mr. G.L. 4500 J.
1X500 F. Mr. J.C.M. BXL.
1X500 F. Mr. C.P. BXL.
1X500 F. Mr. M.D. 4100 S.
1X500 F. Mr. W.P. BXL.
1X530 F. Cl. Le P. 6090 C.
1X600 F. Ab.D. E.
1X900 F. Mrs. L.D. 6160 R.
2X1000F. Mr. H.D. 5280 M.
1X1000F. Mr. L.L. BXL.
1X1000F. Mr. J.R. 6260 B.
1X1000F. Mr. F.D. 6500 A.
1X1000F. Mr. L.F. 6071 C.
1X1000F. Mr. M.K. 7700 M.
1X1000F. Mr. H. 6040 J.

1X1000F. Mr. F.L. 7471 C.N.O.L.
1X1000F. Mr. D. 4050 M.E.
1X1000F. Mr. F.K.S. 4000 L.
1X1000F. Mr. A.B.D.M. 1960 S.
1X1000F. M.Des CL. 9600 R.
1X1000F. M.E.E. 7500 T.
1X1000F. M.R.T. 6780 M.
1X1000F. Mr. P.S. 1180 BXL.
1X1000F. Mr. D. 1620 D.
1X1000F. Srs. D.C. 5000 N.
1X1000F. Mr. D. BXL.
1X1000F. Mr. V.E.
1X1300F. Mrs. B. 6050 L.
1X1500F. Mr. M.K. 7700 M.
1X1500F. Mr. D.W. 4800 V.
2X2000F. Mr. D.L. 6070 C.
1X2000F. Mrs. F.C. 6180 C.
1X2000F. Mrs. M.D.B. 1060 BXL.
1X2000F. Mr. L.D. 1030 BXL.
1X3000F. Mr. L.B. 6070 C.
1X3000F. Mrs. M.L.H. 4670 M.
1X4000F. Mr. L.B. 6070 C.
1X4150F. Mr. L.F. 7200 W.
1X4200F. Mrs. F.E. 4120 I.R.
1X5000F. Mrs. J.V. 1200 BXL.

Nous vous remercions au nom du Pasteur R. WURMBRAND pour vos chaleureux dons.

Le 3 avril 1979.

Mes chers bien-aimés,

L'argent et la littérature nous sont bien parvenus. Nous avons distribué l'argent parmi les familles nombreuses et les veuves. Nous étions contents pour les Bibles à grands caractères d'imprimerie qui seront destinées aux personnes âgées. Sachez bien-aimés que pendant cette fête de Pâques notre communauté priera pour vous. Nous vous remercions encore et que le Seigneur vous bénisse.

Famille A.G.

Chers chrétiens de Belgique,

Je vous ai déjà remerciés dernièrement pour votre précieuse aide, ce fut un miracle car fin mars, nous avons reçu l'argent nécessaire pour l'achat du poêle. Oh combien notre reconnaissance est infinie. Cher frère Joseph remerciez de notre part tous les chrétiens qui ont participé à cette aide, que le Seigneur vous bénisse richement.

Frère S. et son épouse.

APPEL!!!

Très chers lecteurs de la Voix des Martyrs,

Nous avons besoin d'une aide urgente pour faire parvenir dans 3 pays de l'est des médicaments, nous avons reçu des ordonnances médicales destinées à une famille dont les enfants sont atteints de tuberculose.

Nous vous remercions déjà pour votre précieuse aide, mentionnez sur vos dons : aide urgente.

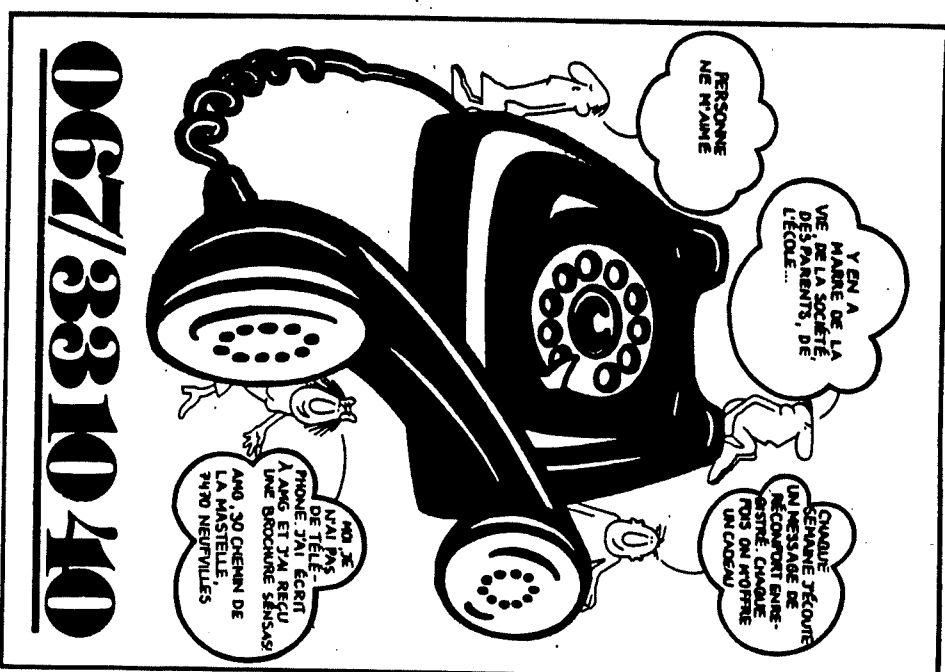
Frère Joseph et l'équipe de
l'A.C.E.S.

REMARQUE TRÈS IMPORTANTE!!!!

Nous voulons attirer votre attention toute particulière, lorsque vous souscrivez un abonnement à notre revue, envoyez-nous votre demande dûment complétée, car nous recevons chaque jour des demandes qui ne peuvent être enregistrées à cause du manque de renseignements.

Merci d'avance pour votre bonne compréhension.

TELE-BIBLE



067/331040

Cette annonce a été spécialement prévue pour un magazine de jeunes à grand tirage, mais les messages de TELE-BIBLE s'adressent à tout le monde. (N.de la R. Ce service n'était pas encore opérationnel au moment de la rédaction de ce numéro de notre revue. Sauf imprévu de dernière minute, il devrait l'être actuellement).

Washington

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF
Åtgärd: chiffer-tel t svensk
Washington 1979-11-06

Departementsrådet Hirdman
Utrikesdepartementet

Förtroligt

749

INKOM UD		
1979-11-2		
AVD.	GR.	MÅL
P	2	En

Wallenbergärendet
(\$ bilagor)✓

Broder,

Jag vill gärna anknyta till mitt handbrev, 1979-08-01, rörande den förvisso överraskande teori som sammanlänkar R. W. med den oidentifierade man, som i 30 år mystifierade myndigheterna här.

Vi har fått påminnelse i ärendet från Mr. Carl Levin, och till yttermera visso mottog vi igår besök av Mrs. Frank Devlin, som är den person som ligger bakom spekulatioerna. Mrs. Devlin, som är gift med en pensionerad överste (tidigare militärattaché i Prag), gav ett mycket gott och samlat intryck. Hon har uppenbart goda kontakter i administrationen och är vän med Joseph Califano.

Hon är själv medveten om att hennes historia gränsar till det fantastiska, och av omsorg om sitt rykte ville hon inte heller presentera sin teori i pressen ("they think I am running loose from the mad farm"). Hon hade under en längre sjukhusvistelse i Massachusetts för många år sedan dagligen träffat Charles Jamieson under vilket namn den okände mannen vistades och dog i USA. Hon var övertygad om att han varken var amerikan eller britt (ej heller sjöman som det gjorts gällande). Under affekt talade han enstaka ord som hon återförde på svenska och tyska. Mrs. Devlin och hennes familj hade mycket fäst sig vid Jamieson och rörts av hans märkvärdiga öde.

./.

Vår besökare överlämnade närslutna pressklipp, också med fotografier av den åldrade okände mannen. Hon hade slagits av likheten i de fotografier av R.W., som nyligen förekommit i pressen här i samband med Fru Lagergrens besök. Vi har svårt att se den likheten.

Mrs. Devlins största intresse är nu att i mån av möjlighet få fram R.W.'s fingeravtryck från Sverige att jämföras med Jamiesons fingeravtryck, som förvaras hos FBI:s huvudkontor här.

Jag vill inte närmare gå in på den infallsrika teori enligt vil-

ken R.W. skulle ha medföljt en sjuktransport med sårade soldater från Trieste sedan han på oförklarligt sätt räddats undan ryssarna.

Winnipeg, Manitoba, Canada
 1911
 Bengt Borglund

Bengt Borglund

Wash. Pr Hindman U.D.

that I've never seen him hatless! The photographer who took this picture of him had to be damn clever to get him to remove it! He even wears it to bed! - T.V.

BY SELIG ADLER
Charles Jameson is a living mystery. No one knows for sure who he is or where he came from. He's been called America's living "unknown soldier."

For the past 28 years, his world has been a stark hospital room. He has no visitors, no known relatives. He seldom speaks. For Jameson, the past is a dark, black void — he has total amnesia.

He is officially registered at the U.S. Public Health Service Hospital in Brighton, Mass., outside Boston, only as a "Charles A. Jamieson, inverted." He arrived at the hos-

The only thing found in his possession was a piece of paper with the scribbled words, "Charles A. Jameson, 49; religion — Catholic, Citizenship — American," and the name of a ship, "The Catty Sark." None of this information has ever been fully substantiated. All efforts to positively identify the man have failed. Hospital officials now estimate that he is about 75 years old.

**Mystery Man Has Been in—
No One Knows Who He Is**

During World War II, when Jameson first appeared in the hospital, ships loaded with wounded soldiers and sailors arrived daily in Boston. "At that time, there was considerable confusion about the reports of many of them. But the time since the war was straightened out for all except Jameson."

no ship named "City State" has been registered since 1900 and no record was kept of what ambulance brought him so that, while there was no

and law, his record, his name, his
juries are as in a book. I don't even
his identity. I'm an American
certain that he is an American.
can. At times, he speaks with
a British accent.

The only words he spoke
during his first 10 years in the
hospital were "Yes, all right."
Later, he would, on occasion,
reply to questions by saying
"I don't know." In recent years,
he has spoken a few more
words.

He is paralyzed from the waist down and spends his life between his bed and a wheelchair.

Mrs. Mary Kelly, head nurse on his floor, says: "He's a good fellow. He'll do what you tell him. He's clean and he never complains. He's a first class nurse. A fine assistant nurse. A fine nurse who sees Jamison take care that for a long time now he's been accountable." She called "Maria" despite repeated objections. "Then, one day, when the nurse asked for Maria, a

black female doctor was with him. He said, 'Maria' is his wife. Bill Maria. If he exists."

His fingerprints match those of no American serviceman on record. An exhaustive search

Govt. Hospital
 28 Years &
 Dr. Blade
 There is one more great
 source of possible information
 about the 15 million
 of **WHITE RENQUERERS**
 who still give the Govt.
 the **GOVERNMENT BANKROLL**
 who will finance you
 if you have any **CHIEF**
 identity. Write: **UN-
 DERGROUND NATIONAL MEN
 CLUB, 110 N. 1st St.,
 PHILADELPHIA, PA. 19106**

\$ bil. till förtrol hbr
Borglund- Hirdman, UD,
1979-10-24

SELIG ADLER

Charles Jameson is a living mystery. No one knows for sure who he is or where he came from. He's been called America's living "unknown soldier."

For the past 28 years, his world has been a stark hospital room. He has no visitors, no known relatives. He seldom speaks. For Jameson, the past is a dark, black void — he has total amnesia.

He is officially registered at the U.S. Public Health Service Hospital in Brighton, Mass., outside Boston, only as: "Charles A. Jameson, unverified." He arrived at the hos-

Mystery Man Has Been in No One Knows Who He Is

pital on Feb. 10, 1945, in an ambulance, near death from shrapnel wounds.

The only thing found in his possession was a piece of paper with the scribbled words: "Charles A. Jameson, 49; religion — Catholic, Citizenship — American," and the name of a ship, "The Cutty Sark."

None of this information has ever been fully substantiated. All efforts to positively identify the man have failed. Hospital officials now estimate that he is about 75 years old.



DO YOU KNOW THIS MAN? His mind is a complete blank and unless somebody can identify him, he will probably remain at the hospital until he dies.

During World War 2, when Jameson first appeared at the hospital, ships loaded with wounded soldiers and sailors arrived daily in Boston and there was considerable confusion about the records of many of them. But in time, the records were straightened out for all except Jameson.

Investigation showed that no ship named "Cutty Sark" has been registered since 1900, and no record was kept of what ambulance brought him, so that where he came from and how he received his injuries are as mysterious as his identity. It is not even certain that he is an American. At times he speaks with a British accent.

The only words he spoke during his first 10 years at the hospital were "yes" and "no." Later, he would sometimes reply to questions with "I don't know." In recent years he has spoken a few more words.

He is paralyzed from the waist down and spends his life between his bed and a wheelchair.

Mrs. Mary Reilly, head nurse on his floor, says: "He's a good fellow. He'll do what you tell him. He's clean and he never complains." An assistant nurse, Althea Thunder, who sees Jameson daily said that for a long time he unaccountably called her "Maria" despite repeated corrections. Then one day, when the nurse asked who Maria was, he said that she was his wife. But Maria — if she exists — has never been found. His fingerprints match those of no American serviceman on record. An exhaustive search

Govt. Hospital 28 Years &

of F.B.I. files, careful investigation by the U.S. Immigration and Naturalization Service and an intensive search in Europe have all been fruitless. Jameson is six feet tall, has a ruddy complexion and a thin two-stitch-scar on his right cheek. His left index finger is missing. He has brown eyes.

"He will probably remain at the hospital for the rest of his life," says Dr. Blade. But there is one more great source of possible information about him — the 15 million readers of *The ENQUIRER*. If you can help solve the mystery of America's "unknown soldier" — if you think you know him or have any clue to his identity — write: "UNKNOWN," NATIONAL ENQUIRER, Tampa, Fla. 33602.

R. L. Sad, I had doctor app. next day and planned to see him (and)
Dies in Hub Hospital *(Eileen) - I'll be back - so*

Unknown Sailor

Remains Enigma

By JIM DRONEY

Boston's "unknown sailor" will be laid to rest tomorrow and to his grave will go the secret of who he was and whence he came.

For 30 years he has been known as Charles Jamieson at the U.S. Public Health Service Hospital in Brighton; formerly U.S. Marine Hospital.

"Jamie," long and well known for by the staff of the hospital, died Sunday night.

He was 79, they figure. And he passed away almost thirty years after he was admitted, Feb. 10, 1945.

No one ever remembered his admission with any degree of clarity. Some years afterwards the memory was that two sailors had taken him there in an ambulance, but there was no record of which ambulance or who drove and the sailors, if such they were, never came forward to set the record straight.

And "Jamie" was no help. He was paralyzed from the waist down from shrapnel in his legs and at the base of his spine which had, through lack of attention, become badly infected.

He was unconscious for months, both hips were dislocated from the infection, and most hospital personnel then thought he'd get out of there in a wooden box, another war fatality.

But "Jamie" was a fighter and although his condition was so severe he had to be cared for round-the-clock for a full year . . . he managed to come part way back. But two years passed before he spoke a word.

What he brought himself to say was nothing to do with his identity. He didn't know who he was, where he came

unreadable, appeared words, "four years in Belgium — a prisoner of war — by the Germans."

But there were no records of the birth in Boston or elsewhere in the area, and the prisoners of war in Belgium were released long before the 1945 sailing on the transport LeJeune from its English port of embarkation. Nor were any records available of the POW camps in Belgium.

But the entries spurred conjecture. Could Boston, England, have really been meant? Was Cutty Sark a mistake and should it have been Sark, one of the smaller Channel Islands occupied by the Germans in 1940 and for which a British ship might have been named?

A woman who identified him as her brother in 1957 was an English native who moved to the U.S. She said the last time she had heard of him was from another brother in 1939 and that Jamie was then heading for the island of Jersey (one of the two large Channel Islands).

Joe McLaughlin, the "Tell It to Joe" columnist for the Herald American, spent several years working on the "Jamie" case, after having first broken the story in the old Boston Post in 1949.

In 1957, McLaughlin, then with the old Boston Traveler, went back on the case and came up with the lady from the Long Beach, Calif., area who saw "Jamie" as her brother.

McLaughlin feels she was indeed the sister, having spent two hours with the two of them during which they remembered things out of their childhood in England. He feels it was spontaneous remembrance.

But medically Jamie was



J. CHARLES JAMIESON

some kind, most believe, and so his burial will be in the Mariner's Plot in Rural Cemetery in New Bedford. The funeral service will be held in the Bethel Chapel in New Bedford and Seaman's

Ass'n is picking up the tab for the funeral for one who seemed to be one of their own.

But no one really knew, and the secret, if there was one, is now and forever safe.

a full year . . . he managed to come part way back. But two years passed before he spoke a word.

What he brought himself to say was nothing to do with his identity. He didn't know who he was, where he came from, or how he got there.

He was the classic case of amnesia, and remained so for all the years since, paralyzed and confined to a life between bed and wheelchair, a non-verbal man who liked candy bars far more than people.

The one strong clue to his identity was a piece of paper found in the clothes that accompanied him into the hospital. Scribbled on a piece of paper was this: Charles A. Jameison, 49; religion, Catholic; citizenship, American." After that was scribbled what might have been the name of a ship or a whiskey, a hussy or a short garment: Cutty Sark.

The search to identify him from this ranged far and wide across the nation and the sea and involved all manner of agencies from the FBI through various embassies and all service branches.

Several years after Jamie arrived in Brighton, the hunt for his identity turned up the manifest of a U.S. Navy transport, the LeJeune, which had docked in Boston two days before Jamie was delivered to the hospital.

The LeJeune carried wounded U.S. Navy personnel. At the bottom of the typewritten manifest was penciled these words: "Charles W. Jameison, born July 17, 1895, Boston; Catholic, from the ship Cutty Sark. documents lost."

Below this, almost

indeed the sister, having spent two hours with the two of them during which they remembered things out of their childhood in England. He feels it was spontaneous remembrance.

But medically, Jamie was carried on the records as an amnesiac.

However, a psychiatrist who administered a drug such as sodium pentathol to Jamie 26 years ago made contact and reported several things Jamie had said.

After it was over the psychiatrist is supposed to have said, having failed to identify Jamie satisfactorily.

"When he dies, I may have something additional to say," the psychiatrist told the man who had requested sodium pentathol help. "You wouldn't want me to destroy an old man, would you?"

But Jamie never had to leave the hospital until yesterday, and over the years none of the facts he gave could be checked out.

But he was a mariner of

HEALTH
SERVICES

World

HEALTH SERVICES ADMINISTRATION

MARCH 1975

ISSUE NO. 18

U.S. DEPARTMENT OF
HEALTH, EDUCATION, AND WELFARE •
Public Health Service
Health Services Administration
5600 Fishers Lane
Rockville, Maryland 20852



OFFICIAL BUSINESS
PENALTY FOR PRIVATE USE \$300

POSTAGE AND FEES PAID
U.S. DEPARTMENT OF H.E.
HEW - 396

Jamie, the Unknown Seaman, Dies at Boston PHS Hospital

"Charles Jamieson," the unknown American Seaman, was buried in a New Bedford, Mass., Mariner's plot January 23, 1975, nearly 30 years after his badly wounded body was rescued from the icy north Atlantic waters and raced to the U.S. Public Health Service Hospital in Boston.

A Coast Guard ambulance delivered "Jamie" along with other survivors of torpedoed vessels that rammed the Boston hospitals during a particularly savage period of submarine warfare in early February, 1945. A note was pinned to his chest when he was brought in, near death, during the early morning hours of February 10. It said: "Charles Jamieson, American Seaman. Date of birth: July 17, 1897. Religion: Catholic. Ship: Cutty Sark."

Because of his condition, no one was particularly interested in further details at that moment.

Surely, more details would be available from the Coast Guard, from the ship that had rescued the survivors of the German Wolfpack attacks, or from the man himself, if he survived.

*"Neither the FBI nor
the Seaman's unions
could find
a relative,
a friend,
or a clue..."*

Such was not the case, however, Jamie suffered from amnesia and there was no record on the rescue ship's manifest of a Charles Jamieson, and no record of a ship "Cutty Sark," except

for one that was sunk 100 years before.

Thus, Charles Jamieson, the unknown American Seaman, lived as an invalid until Sunday, January 20, 1975, when he died from natural causes. Neither the FBI nor the Seaman's unions could find a relative, a friend, or a clue as to who he was or from whence he came. Hundreds of newspaper, radio, and TV stories about "Jamie" elicited no information either.

"Jamie" was loved by the staff of the PHS Hospital. He was almost like a mascot. He was friendly and displayed good spirits, although he could never walk. More than anything, Charles Jamieson--if that really was his name--was one of the last symbols of the terrible price paid in lives, disability, and suffering by the American Merchant Marine during World War II.



DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION, AND WELFARE
PUBLIC HEALTH SERVICE

U.S. PUBLIC HEALTH SERVICE HOSPITAL
77 WARREN STREET
BOSTON (BRIGHTON) MASS. 02135

August 1, 1979

Mrs. Barbara Devlin
3549 Springland Lane, N. W.
Washington, D. C. 20008

Dear Barbara,

Jamie's chart is here at the hospital. I have gone through it with no success. Unfortunately, with the exception of his initial work-up in 1945, the 1945 through 1949 portion is lost. There is no formal dental record or dental x-rays available here. The finger prints would be at the F.B.I. Headquarters in Washington. You were going to check on that.

I have been informed that a Mr. Ash is involved in this matter and is coming here to review the chart further.

Let me know what is going on in this interesting matter.

Sincerely,

Richard H. Thurm, M. D.
Medical Director, USPHS
Associate Director, Research Branch
Director of Medical Education

RET:pjh

SVERIGES AMBASSAD

WASHINGTON

1979-10-26

LÄN.

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF
Åtgärd: chiffer tel t Bergquist,
svensk Washington 1979-11-06

Departementssekreterare
Björn Elmér

UTRIKESDEPARTEMENTET

757

g

FÖRTROLIGT



Ink.	2. 11	1979
Avd.	Gr.	Mål
P	2	Eu ¹

Wallenbergsaken
(1 bit) ✓

Broder,

./.

Från vårt generalkonsulat i Los Angeles har jag fått närslutna brev, som ansluter till tidigare samtal jag haft per telefon och Dahlström personligen med Mark Seidenberg, som jag tror han heter. När det gäller den utsläppta sovjetiska dissidenten Georgi, har vi ju tidigare i enlighet med instruktion begärt samtal med honom via State Department, men så långt, främst på grund av sommarsemestrar, inte lyckats. Nu vill jag emellertid innan vi, om Ni så önskar, gör en förnyad påstötning i State Department, fråga om inte vederbörande under mellantiden varit i Sverige hos de svenska baptisterna. Jag vill erinra mig att jag sett uppgifter i svensk press härom. I så fall kanske Ni hade tillfälle tala med honom i Stockholm?

Mats Bergquist

Mats Bergquist

ML

Ambassadrådet Mats Bergquist
WASHINGTON

Samtal med Art Seidenberg 1979-10-19

Broder,

Har kontakt med Bon-
apo

Art Seidenberg ringde mig för några dagar sedan och sade sig då ha vissa informationer som kunde anses vara av intresse i de fortsatta undersökningarna rörande Raoul Wallenbergs öde. Seidenberg meddelade - i sin ganska omfattande men föga sammanhållna redogörelse - att kolumnisten Jack Anderson hade för avsikt att skriva diverse artiklar om Wallenberg, baserade på visst forskningsarbete, utfört av en Mr Bontemple. Denne skulle redan haft vissa kontakter med State Department, bl.a. med John Robert Crook "in charge of legal section concerning Wallenberg".

Vi har sökt intervju
via State Dept. med vederbörande; harhan inte
nu varit i Sverige?

Seidenberg omtalade vidare att en ryss vid namn Vins Georg ledare av en baptiströrelse i Sovjet, nyligen i samband med en spionutväxling skulle kommit till Förenta Staterna; enligt uppgift skulle denne sitta inne med informationer om Wallenberg visserligen av andrahandskaraktär men kanske ändå av visst intresse. Georgi skulle f.n. vistas i South Bend, Indiana.

detta är känt för oss

Enligt en annan uppgift från Seidenberg skulle en rysk medborgare vid namn Kaplan vid ett telefonsamtal ganska nyligen med en dotter i Israel ha hävdatt att Wallenberg levde så sent som i februari i år och då skulle befunnit sig på ett sjukhus. Samtalet som skulle upptagits av KGB skulle ha lett till att Kaplan strax därefter fängslats, vilket enligt Seidenberg kunde tolkas därhän att personer i Sovjetunionen som ägnade sig åt att forska i Wallenberg-ärendet betraktades som farliga för statens säkerhet.

vet ej om detta är känt

Seidenberg sade vidare att en österrikisk läkare, som tagit till fånga under kriget och sedan återvänt till Österrike inför nazistjägaren Wiesenthal berättat att han skulle ha skött Wallenberg efter 1947. Dessa uppgifter skulle jämväl ha delgivits vår beskickning i Tel Aviv.

.../.

Jag vill avslutningsvis tillägga rörande Seidenberg, om vars person vi alltjämt vet lite, att han är född i Kalifornien, 32 år gammal och ogift. Han innehar f.n. en resebyrå vid namn OROZCO. I drygt sex år har han i stort sett på egen hand forskat i Wallenberg-ärendet. Seidenberg har på både fädernet och modernet judisk rysk-fransk bakgrund; familjen har dock bott i Förenta Staterna sedan i början av seklet. Seidenberg har särskilt ägnat frågan om fånglägren på Wrangelön mycken uppmärksamhet; härom har jag dock visst tidigare orienterat.

E. Gatsmeyer!

In Linjine

G. G. Dahlström

G.-A. Dahlström

PS Någon stund efter Seidenbergs besök ringdes jag upp av den i inledningen omtalade Bontemple från Washington. Han tog upp frågan om den svenska regeringens beslut att låta publicera viss dokumentation i Wallenberg-ärendet. Jag sade mig ej veta vare sig när detta skulle ske eller vad innehållet i dessa dokument kunde vara. Jag hänvisade till den senaste kontakten mellan f. statsministern Ullsten och regeringschefen Kosygin, varav framgått att man på sovjetisk sida alltjämt hävdade att Wallenberg skulle avlidit 1947. På särskild fråga om jag visste om någon tjänsteman vid vår ambassad hade något utöver vad jag kunde meddela att inberätta tillät jag mig lämna Ditt namn, varför anledning finnes förmoda att Bontemple kontaktar Dig.

BLg

KUNGL.
SVENSKA AMBASSADEN
TOKYO

1979-10-24

R 68

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ex f kdm t:

Kab sekr

amb Jödahl, Arkivet

prof Carlgren, Arkivet

exp 791107/ACF

Kabinettssekreteraren Leifland

UTRIKESDEPARTEMENTET

301

INKOM UD		
1979 -11- - 2		
AVD.	GR.	MAL.
P	2	En

STRÄNGT FÖRTROLIGT

Efterforskningarna efter Raoul Wallenberg
Hbr Leifland-Odevall 1979-10-12

Broder,

Rätt person i utrikesministeriet, generaldirektören Muto, har varit på resor, varför det dröjt ända till idag, innan jag kunnat utföra instruktionen.

Han tackade för den information jag lämnade enligt Ditt brev och berättade i sammanhanget att Japan inte har någon författningsenlig tidsgräns för handlingars hemligstämpling. Praxis på utrikesministeriet är 30 år, efter vilken tid man släpper det material, som då ter sig oskadligt.

Jag emotser i sinom tid med tacksamhet erbjudna handlingar, i vilka Japan berörs och vilka blir påtänkta för publicering i en andra etapp eller senare.

Din tillfrågare
Bengt Odevall
Bengt Odevall

1979-11-05

Der	Avd	Grupp	Mål
1979-11-05		P 2	Gen I

Utrikesministerns kansli

Generalkonsuln Andersson

SYDNEY

FÖRTROLIGT

Raoul Wallenberg67 GK 1978-11-06
(1 bil)

Broder,

Med ovan citerade skrivelse insände Knutzelius ett brev från en doktor Trau, som uppger att han som medfånge i ett sovjetiskt läger i Gödöllö, nära Budapest, någon gång i januari-februari 1945 hade en svensk diplomat. Eftersom vi på dossier tidigare inte förefaller ha något vittnesmål från Trau, bedömer kabinettsssekreteraren - med hänsyn till de detaljer som lämnas i brevet - att det skulle kunna vara av visst värde att något utförligare få del av Traus berättelse. Det vore sålunda bra om Du kunde få till stånd ett personligt sammanträffande med Trau samt därefter insända en skriftlig redogörelse för vad han haft att säga.

./. För enkelhets skull bilägger jag här kopian av Traus brev.

Lars-Åke Nilsson

/ACF

Ifylles av postexp

Avsändt med

☒ sv kurt☐ vit kurt☐ luftpost☐ vanlig post

Avsändn datum

Sten

26 Oct. 1978.

Mr. I. Knutzelius
Swedish Consul
62 Pitt St.
Sydney

Dear Mr. Knutzelius,

Following our telephone conversation here are the details I can give about Raoul Wallenberg:

While kept in the Russian POW camp in the high-school building in Gödöllő (about 30 km east from Budapest) I met by the end of January or in February 1945 and for several days slept in one room or cell there with a Swedish diplomat about 30 years old wearing a dark suit. He had then and showed me his Swedish diplomatic passport. I left Gödöllő by the end of February 1945 being sent to another camp and never met him later.

Many of the prisoners in the Gödöllő POW camp were foreigners, refugees who escaped from Nazi camps (as myself), Hungarian Jews, etc., taken prisoners on the streets of Budapest during several weeks after it was occupied by the Russians. No documents were checked.

I only learned about the search for Wallenberg several days ago from an article in the Australian Jewish Times. I do not recall the name of the diplomat I met in 1945 but unless there was another Swedish diplomat of his age arrested at that time by the Russians in Hungary there is no possibility that ^{he} could be anybody else.

Sincerely yours


Dr. Jerzy Trau
18 Valley Road
Eastwood, NSW 2122

UTRIKESDEPARTEMENTET

Arende:

Kopia till:

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

Kabs

Bxtr Kabs

Polch

PMI

UHD

L-Å Nilsson

SVENSK TEL AVIV 1979-11-06

CABINET STOCKHOLM

FOER L-AA NILSSON POL I FRAAN WILKENS
RE WALLENBERG,

1. HAR IDAG TALAT MED KALINSKI, SOM AV FAMILJESKAEL
AENDRAT SINA PLANER OCH EJ LAENGRE AVSER RESA TILL
EUROPA UNDER INNEVARANDE MAANAD. HAN AER DOCK BEREDD
ATT, OM VI SAA OENSKAR, FLYGA TILL STOCKHOLM MED
POSTKORTEN (JFR HBR WILKENS-HIRDMAN 1979-10-17).

2. AEVEN OM KORTEN GIVETVIS SAKNAR INDICIEVAERDE FOER
FRAAGAN OM WALLENBERG FORTFARANDE KAN VARA I LIVET,
UTGOER DE DOCK ENLIGT MIN MENING EN YTTERLIGARE, INTE
OVIKTIG INDIKATION - TILL YTTERMERA VISSO I OBJEKTIVT
VERIFIERBAR SKRIFTLIG FORM - PAA ATT WALLENBERG
FAKTISKT LEVDE 1959. OM NI I STOCKHOLM BEDOEMER DET
LAEMPLIGT ATT INOM EN SNAR FRAMTID NAERMARE GRANSKA
KORTEN, VILL JAG ALLTSAA FOERESLAA ATT KALINSKI PAA
SVENSK BEKOSTNAD FLYGS TILL STOCKHOLM TUR/RETUR.
EN ANNAN LOESNING, FOER STATSVERKET VAESENTLIGT
BILLIGARE, VORE ATT JAG TOG MED KORTEN PAA DEN RESA
JAG AV PRIVATA SKAEL (HUSBYGGE) KOMMER ATT GOERA
TILL KOEPENHAMN OM CA. 2 VECKOR. OM STATEN BETALAR
RESAN KOEPENHAMN-STOCKHOLM T/R KAN JAG I DETTA
SAMMANHANG AVSAETTA ETT PAR DAGAR I STOCKHOLM.

OERN

UTRIKESDEPARTEMENTET
Utrikesministerns kansli
Handläggare: kr Nilsson/ACF

PROMEMORIA ✓

1979-11-06

P2 S. I

GG
b

Handlingar i Wallenberg-ärendet

(1 bil)

Närslutna pärm innehåller kopior av vissa handlingar beträffande den be-
fattning World Jewish Congress och
G Storch haft med Wallenberg-ärendet
och har tillställts utrikesministern
av G Storch.

a: Q

Lars-Åke Nilsson

TELEFON 52 81 50
TEL.-ADR. STORCHGIL

HILEL (GILEL) STORCH
NORR MÄLARSTRAND 10
112 20 STOCKHOLM Sweden

INKOM
STATSRÅDET ULLSTEN
31 OKT 1979

19th Oct., 1979

World Jewish Congress
15 East 84th Street
NEW YORK 28, N.Y.
USA

Dear Sirs:

./.. I enclose copy of my Memo regarding Raoul Wallenberg.

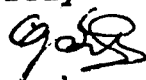
My question is: Are you possessed of a report written by Berkowitz from his visit to Moscow? It is of importance to us to know the point of time for his journey.

If you do not have the report, perhaps you could contact his family to get to know which year he made his journey to Russia. If it took place in 1948, which I myself suppose, or later.

As I can remember, Baruch Zuckermann, Kubowitski and possibly Arie Tartakower were the initiators of his journey. Recently I had a talk with Dr. Nahum Goldmann, who remembers the Berkowitz case. As far as I can see he has sanctioned the journey.

I look forward to hearing from you.

Sincerely Yours,


G. Storch

Encl.

HILEL (GILEL) STORCH

NORR MÄLARSTRAND 10
STOCKHOLM

TELEFON 32 81 50
TEL.-ADR. STORCHGIL

MEMO REGARDING RAOUL WALLENBERG
=====

I have been visited by Mr. Staffan Hultman, journalist in the Swedish newspaper Göteborgs-Posten and former Tel-Aviv correspondent in Radio Sweden, the Swedish newspaper Svenska Dagbladet, etc., and Mr. Hanus Weber, TV-producer Radio Sweden. I think that the latter is a Jew from Czechoslovakia. They told me about their wish to publish a report about Raoul Wallenberg and had tried to get contact with Dr. Nahum Goldmann but were informed that he was in S:t Moritz. They then telephoned him and were recommended to apply to me.

WJC in Stockholm has intervened several times with the Swedish Government regarding Wallenberg. Wallenberg was employed at Mr. Lauer, who wanted to rescue his relatives from Hungary.

I want to point out that Mr. Lauer has assisted us to send carriages with provisions to the concentration camps in Germany and this besides the 75,000 of provisions parcels sent to the camps.

I have not met Raoul Wallenberg personally but I have been asked to give him Sw.Crs. 10,000 before his departure for Hungary. At that time I was in South Sweden and called a company there where I had money, asking them to pay, but unfortunately it did not occur. As far as I know Mr. Lauer gave Sw.Crs. 2,000 to Wallenberg.

The American Ambassador in Sweden, Herschel Jonson, has not told me if he has given any money to Wallenberg, but possibly Mr. Ivar Olsson, representative of the Was Refugee Board in Stockholm, has made a contribution to Wallenberg's journey. Wallenberg was not in need of money since Hungarian Jews provided capital for him.

Regarding Berkowitz

He was Sholem Aleichem's son-in-law and had translated into English many productions by Sholem Aleichem. About Berkowitz I have written more in detail in the enclosed copy of my report from my visit to the Foreign Minister, Hans Blix, on June 8, 1979.

I request WJC in New York to investigate if there is any report from Berkowitz.

Regarding protection passports

On my request as representative of WJC and Jewish Agency, the Swedish Government has accorded so called protection passports. I have received many telegrams from New York, Jerusalem, Buenos Aires and other places, giving names for which protection passports should be issued. At first I tried to co-operate with the Jewish Community but

it did not work as Michaeli caused big difficulties. I asked the Foreign Ministry to form a special service to handle the issuing of protection passports. I myself have written out the lists of name and gave them to the Foreign Ministry. That occurred far before Wallenberg's departure. Afterwards Wallenberg continued with the issuing of protection passports.

I have intervened many times verbally with the government.

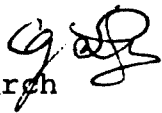
In the first paragraph mentioned Messrs. Hultman and Weber seem to be competent persons and I had an interesting discussion with them. I pointed out that as far as the Wallenberg case is concerned, the Swedish government has made the most essential effort. I told them that I have had many interviews with the then Foreign Minister Östen Undén, who at first tried with silent diplomacy. It is known to me that when Tage Erlander together with the under-secretary Sverker Åström visited Moscow, they took up the Wallenberg subject energetically. When Krustojow visited Stockholm Tage Erlander intervened with him. When the Prime Minister Olof Palme visited Moscow also he took up the Subject and when Kusigin visited Sweden as well.

./ I enclose copies of documents being at my disposal. Unfortunately most of the documents has got lost. One of the letters is written to Dr. Siegfried Roth, WJC Budapest. I think that it should mean Dr. Stephan Roth and I want to ask the friend Stephan Roth, WJC in London, to inform if he knows of that letter.

Some copies are in Swedish and are not translated. You can file them in the Wallenberg archives.

On Aug. 31st, 1979, I was invited for lunch by the Jewish Community to meet Mrs. Anette Lantos, member of the board of the American Committee for "Raoul Wallenberg's Rescuing". I did not attend and I have not participated in any other committees that have been founded in Sweden with the same aim. Such committees exist all over the world.

Stockholm in September, 1979

G. Storch 

Encls.

TRANSLATION.

Hilel (Gilel) Storch
Norr Mälarstrand 10
112 20 Stockholm

Report from visit to Foreign Minister Carl Blix June 8, 1979

Sven Hirdman, Head of Department, was present at the visit. I wanted the chairman of the Jewish community, Torsten Press, to be present, but he was not available.

I have also contacted Senior Physician Dr Bruno Kaplan, now chairman of the WJC committee in the Jewish community. Dr Kaplan was, however, not able to be present. He said that his activity within the Congress started in 1950 and that I am the man who knows about the work of the Congress during and after the war. He, therefore, thought that I could represent him as well.

I informed Mr Blix that I was a representative for the WJC and the Jewish Agency Rescue Committee and after WW II political representative for the Jewish Agency until the Israeli Embassy was established in Stockholm in 1950. Nowadays, the Swedish section of the WJC is liquidated since the Jewish Community has joined the Congress.

During the visit I have taken up three questions:

1. Raoul Wallenberg

I related that at a key persons conference in New York in 1947 the Wallenberg question was taken up by me. It was decided that Lady Reading would intervene in London and that Stephen Wise, president of the WJC and originally from Hungary, should intervene in the USA. Afterwards, it was decided that Mr Berkowitz, a well known journalist with good relations with the Russians, should go to Moscow. He had good relations with the Russian President Kalinin. During a visit to Kalinin, Berkowitz asked for information whether Wallenberg was alive, and where he was to be found. Kalinin had promised to give the information before Berkowitz's departure. But this did not occur, unfortunately. We got the impression at that time that Wallenberg was no longer alive. The question is what year Berkowitz visited Kalinin, 1948, 1949 or 1950. I thought in 1948, but I doubt it now, since Lady Reading and Stephen Wise have intervened too and I do not know in what year this took place. Maybe Berkowitz intervened in 1950. Unfortunately, Wise as well as Lady Reading are dead now and I have learned that Berkowitz is dead too.

2. Count Folke Bernadotte

In 1959, the WJC had its Fourth Plenary Assembly in Stockholm. I asked Prime Minister Tage Erlander to make a statement. On this occasion, he pointed out to me that he and the Swedish government are anxious to have an investigation made regarding the activities of Count Bernadotte. Erlander asked me to forward this to WJC's president Nahum Goldman. It was decided at a meeting with the Executive that I should point out the necessity of an investigation during my statement at the plenary meeting.

I handed to Foreign Minister Blix protocols of the plenary meeting of the Congress in 1959. I also pointed out that President Goldmann decided that Mr Nehemia Robinson, chief of the Institute of Jewish Affairs in New York, should visit Germany and Sweden. At a meeting with the Foreign Ministry Head of Archives, Mr Kronow, Robinson learned that Foreign Minister Torsten Nilsson refused to place archive documents at his disposal.

At a visit to Kersten, Robinson informed him that the so-called Bernadotte letter is a forgery and pressed him strongly. Kersten admitted this. I pointed out to Foreign Minister Blix that Folke Bernadotte did many good deeds of which not all are known, unfortunately. As for example, the rescue of 423 Danish Jews from Theresienstadt. Nowhere in the world has this been published. Furthermore, I stated that rumours saying that Bernadotte did not want to save Jews in 1945 do not tally with the truth. Foreign Minister Günther first wanted to complete the rescue of Danish and Norwegian police. I said that I can give more examples of Bernadotte's efforts. Regarding Bernadotte's positive efforts in Israel, I could also tell much.

3. Sweden's efforts during and after WW II

I pointed out that Sweden had made many efforts not known to the world, as an example

In 1945, Sweden decided to receive 10,000 sick Jews from Bergen-Belzen. Less than this number arrived.

Sweden's valuable efforts as protecting power in various countries is not known.

Transmigrants to Sweden, especially from Poland.

Many efforts after the end of the war are not known.

I pointed out that it is important to make a historical survey as long as several persons who can contribute are still alive. Such a historical survey is important, not least to coming generations.

I pointed out that I had had a talk with Dr Goldmann in Tel Aviv in May this year. He said there were chances that possibly 50,000 dollars could be provided for this. I think that a contribution must also be made by Sweden.

I pointed out that Professor Wilhelm Carlgren could contribute with information and not least Tage Erlander and Gösta Engzell and others.

Stockholm, June 9, 1979

G Storch

Honorary Member of World Jewish Congress Executive Committee

TRANSLATION.

Hilel (Gilel) Storch
Norra Mälarstrand 10
114 20 Stockholm

July 5, 1979

Mr Torsten Press
Chairman of the Jewish Community
Box 7057
103 82 Stockholm

Enclosed please find a copy of my report of my visit to Foreign Minister Carl Blix. I would like to point out the following.

1. Re Wallenberg, the Swedish government has given the matter much time and has done its best. Berlander, Palme and lately Prime Minister Ullsten and Foreign Minister Blix have made great efforts to achieve results in the Wallenberg case. Wallenberg was employed by Lauer, owner of AB Meuropa together with Salén. Salén intervened with the American ambassador Herschel Johnson, who in turn intervened with the Foreign Minister. A journalist by the name of Philips has written many articles in Dagens Nyheter against the Russians and the Foreign Ministry. Mrs Kollontaj requested Mrs Günther to ask her to use her influence to stop these writings. I have spoken with Mrs von Dardel, but could not influence her. I have published a communiqué in which I said that the Swedish government has done everything in its power. Philips has written in an article in foreign newspapers that Per-Albin Hansson, Undén and myself were pro-Communists.

2. Re Bernadotte. The agreement with Himmler through Kersten regarding the handing over of concentration camps to the Allies could only be carried out in practice with the aid of Schellenberg to whom Count Bernadotte had promised asylum in Sweden, as also Franz Göring.

Regarding the 10,000 consumptive Jews, mainly from Bergen-Belzen, the Swedish government has in July 1944 granted them entry to Sweden after intervention of a representative from UNNRA together with Zelmanowitz from WJC in London and with myself as representative for Jewish Agency. These 10,000 sick Jews are in addition to the Jews who arrived in Sweden before the end of the war.

Foreign Minister Blix asked me if I have published anything about my work and my activities. I have answered no. I have not wanted to do this since I wanted to point out that it is a Swedish action. In reality, nothing could be carried out without efforts from the Swedish government.

The allegation in Israel that Folke Bernadotte was a Nazi is not true. Gösta Engzell has told me that Hitler said that Bernadotte is a representative for the damned Teutonic race in Sweden.

With kind regards,

Sincerely,
G Storch

Encl.

den 5/12 1946

GS:Z

Dir. Jacob Wallenberg
Stockholms Enskilda Bank
Kungsträdgårdsgatan 8
S t o c k h o l m

Vi tillåta oss härmed bifoga en kopia av vårt brev
av den 23 nov. till statsminister Erlander.

Högaktningsfullt

Q. J.

RELIEF AND REHABILITATION DEPARTMENT
GREV MAGNIGATAN 11
TELEFON 67 35 13
67 35 14
67 35 15
TELEGR.-ADR. CONGRESS
POSTGIRO 198687

STOCKHOLM don 23/11 -46.

Till

Hans Excellens Herr Statsministern Tage Erlander.

Svenska sektionen av World Jewish Congress tillåter sig härmed att i frågan angående Raoul Wallenberg värdsamt anföra följande.

På initiativ av direktören Lauer, som nedlagt mycket arbete i denna sak, hava vi på sin tid förhandlat med Kungl. Utrikesdepartementet och amerikanska legationen, härstüdes, angående en aktiv insats för räddning av Ungerns judar, därvid, vid förhandlingar med utrikesrådet Engvall, föreslagits, att Raoul Wallenberg skulle bemyndigas avresa till Ungern för att leda räddningsarbetet. Härutinnan har UD visat det största intresse.

Direktören Jakob Wallenberg har, när förslaget framfördes, tillfrågats angående Raoul Wallenbergs resa. Det stod klart för direktör Wallenberg, att resan skulle vara förenad med risker, men i betraktande av att man därmed kunde göra en verklig insats för judarna i Ungern tillstyrkte direktör Wallenberg densamma.

Vi hava med beundran följt Raoul Wallenbergs arbete för räddningen av de ungerska judarna och vad han uträttat har överstigit alla förväntningar.

World Jewish Congress har försökt göra allt för att få klarhet i Raoul Wallenbergs öde. Bl. a. har dess delegat i

Moskva fått en känsla av att från dessas sida stort intresse förefinnes för att åstadkomma klarhet i saken.

Vidare kunna vi meddela, att vi den 18 oktober 1946 översänt 5.000 dollars till sektionen i Budapest för dess arbete. Härvid har värdjats, att en del av detta belopp skulle användas för att samla material angående Raoul Wallenbergs verksamhet.

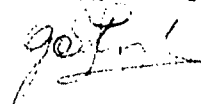
Vi ha också beslutat utgiva en bok angående Raoul Wallenbergs arbete. Boken skall vid lämpligt tillfälle publiceras i samråd med Kungl. Utrikesdepartementet. För ändamålet hava vi beviljat ett anslag av 2.000 kronor. Mellaneuropeiska kompaniet, skeppsredaren Sahlén och direktören Lauer hava också lovat ställa tillhops 2.000 kronor till förfogande för ändamålet.

Vi betrakta oss såsom delvis moraliskt ansvariga för Raoul Wallenbergs resa. Vi hava därför utklivfallet med stort intresse följt ansträngningarna att få klarhet i hans öde. Det är oss angeläget att uttala, att vi anse, att Kungl. Utrikesdepartementet härutinnan gjort allt, som i betraktande av möjligheterna och omständigheterna kunnat stå i dess makt.

Stockholm som ovan.

World Jewish Congress

Svenska sektionen.



”דישער וועלט-קאנגרעס

WORLD JEWISH CONGRESS
SWEDISH SECTION

הקונגרס היהודי העולמי

GREV MAGNIGATAN 11
TELEGR.-ADR.: WORLDGROSS
TELEFON: 673513, 673514, 673515

den 9 juni 1965.

H.E. STOCKHOLM,
Statsminister Tage Erlander
STOCKHOLM

KONFIDENTIELLT

Ärade Broder:

Ang. RAOUL WALLENBERG

Jag återopar vårt samtal vid mitt besök den 2 juni 1965 och vill framhålla följande:

Enligt min mening har denna sak mycket skadats av Rudolph Philip. Jag tror, att situationen skulle vara annorlunda idag, om han inte hade blandat sig i detta ärende. Han har även i hela världen förtalat svenska regeringen - speciellt Per Albin Hansson, Dig och Undén - samt mig själv. Han har också fått tillgång till ett brev, som jag skrev till Dig den 23 november 1946 - kopia bifogas - och mycket kritiserat, att jag såsom medlem av Världsexekutiven gjort ett auktoritativt uttalande om att U.D. gör allt vad de kan i denna sak.

Detta till Din benägna kärmedom.

Din tillgivne

G. Storch
Medlem av World Jewish Congress
Världsexekutiv

Bilaga

25.11.1946

Fr.

Dr Siegfried Roth
World Jewish Congress
Wekerle S'andor u.7
Budapest V.

Sehr geehrter Herr Doktor,

Wir haben Ihnen seinerzeit, am 18.Okt.d.J. 5000 \$ überwiesen.

Wir wollen Sie nun bitten, einen Teil dieser Summe für Nachforschungen nach dem Verbleiben Raoul Wallenbergs zu verwenden. Der aufopferungsvolle Einsatz dieses edlen Sohnes Schweden bei der Rettung unserer Glaubensgenossen bleibt unvergesslich und wir halten es für eine sehr wichtige Pflicht unserer Organisation an den Nachforschungen nach seinem Verbleib teilzunehmen und zu seiner vielleicht noch möglichen Rettung beizusteuern.

Wir bitten Sie ferner uns über den Verlauf der Nachforschungen zu unterrichten.

Wir sind sicher, dass Sie unsere Bitte beherzigen werden und verbleiben,

mit besten Grüßen,

skrift.

KÖNIGLICH

SWEDISCHE GESANDTSCHAFT

MTI meldet am 19. Oktober 1944, vormittags

Der mit der totalen Mobilisierung der Nation beauftragte Minister ohne Portefeuille verordnet:

- 1) Jede Person jüdischer Rasse, ohne Rücksicht auf Religion und Staatsbürgerschaft ist verpflichtet am 19. ds. bis 20 Uhr in ein mit dem gelben Stern bezeichnetes Haus zu übersiedeln. Dasselbe bezieht sich auf die bevorzugten und enthobenen, als auch auf jene Personen jüdischer Rasse, deren Ehegatten keine Juden sind.
 - 2) Der Hausmeister und der Luftschutzkommandant sind verpflichtet, die Übersiedlung aus den nicht jüdischen Häusern zu überwachen und in der Liste zu verzeichnen, wohin die betreffenden Personen übersiedelt sind. Der Hausmeister ist verpflichtet, diese Note am 19. ds. bis 20 Uhr der zuständigen Polizeiwachstube einzuliefern.
 - 3) Die Hausmeister und Luftschutzkommandanten der jüdischen Häuser sind ebenfalls verpflichtet, über die auf diese Weise Übersiedelten eine Liste aufzulegen und zwecks Kontrolle bei sich zu behalten.
 - 4) Für die genaue Durchführung sind die Hausmeister und Luftschutzkommandanten unter Androhung der Internierung verpflichtet.
 - 5) Diese Verordnung bezieht sich nicht auf jene Personen jüdischer Rasse, die in militärischen Arbeitskompanien bereits eingeteilt sind und dort tatsächlich Dienst leisten.
 - 6) Jene nichtjüdischen Personen, welche Personen jüdischer Rasse verbergen oder davon Kenntnis haben, aber dies nicht anzeigen, wie auch diejenigen Personen jüdischer Rasse die dieser Verfügung keine Folge leisten, werden sofort interniert.
- C. Anders*

vekrift.

KÖNIGLICH

ÖNVEDISCHE GESELLSCHAFT

Rapport över de ungerska judarnas läge

Sedan den sista rapporten har de ungerska judarnas läge väsentligt förbättrats.

Den nya regeringen avser att insätta judarna till arbete på landsbygden och för försvaret av Budapest och att efter kriget utvisa dem. Bortförandet av dem har redan börjat.

Bil. Nästan hela veckan ha de ej kunnat lämna sina hus vilket givit vis lett till stora lidanden för dem. Alla de judar som tidigare varit undantagna från bestämmelserna beordrades med 6 timmars frist att flytta in i judehusen. Förordningen upphävdes delvis strax efter tillkomsten. Dessa judar ha under veckan i mycket stor utsträckning försökt gömma sig i källare, tomma butiker, hos kristliga vänner och i röda korsets och avdelningens lokaler, i de fall dessa hro belägna utanför själva bevakningsbyggnaden. Dödsstraff har införts även mot smärre förseelser mot judeförordningarna.

Under den första putschnatten företogs flera individuella arresteringar och flera pogromakter under vilka 1-200 personer torde ha dödats. Vidare tömdes åtskilliga judehus av pilkorsare och invånarna fördes till samlingsläger. Dessa ha i stort sett tillåtits återvända men några hundra torde vara försvunna.

Numera genomsökas husen systematiskt och män mellan 16 och 60 års ålder bortföras till arbetstjänst. En dylik kolonn siktades av ögonvittne på vägen mot Gödöllő. De marscherande behandlades illa och en död sextio års jude täckt med tidningspapper och synbarligen misshandlad låg vid vägkanten. Från och med i morgon skola de män som ännu ej tagits samt dessutom alla kvinnor mellan 16 och 40 års ålder i sättas till forskningsarbeten. I vissa fall ha skyddspassinnehavare anfallits av de beväpnade banditerna och skyddspassen sönderrivits. Hittills har ingen rapport ankommit att någon skyddspassinnehavare dödats. En har dömts till döden men benådats. Röda Korsets lokalitet ha i två fall kränkts. Förhandlingar hro i gång.

Innan putschen dödade SS, som i telegram meddelats, 2000 arbetstjänstjudar som voro på marsch från koppargruvorna i Bor i Ser-

bien till Ungern samt 200 arbetstjänstjudar i Kiskunhalas.

Organisationen

Bokslut per den 14 de bifogas jämte översikt över undertecknade specialkonto hos Stockholms Enskilda Bank Ab. Det anhålles att dessa även måtte ställas till herr Olsens förfogande.

Händelserna av den 17 ds. hade på avdelningen en katastrofal verkan. Hela personalen försvann plus en bil som gratis ställts till förfogande, vidare en del nycklar till olika stängda rum, skåp etcetera. Hela första dagen fick undertecknad fara omkring på en damcykel på de av banditer befolkade gatorna för att försöka knyta ihop trådarna. Andra dagen ågnades åt att i bil flytta sådan personal som befann sig i fara till säkrare gömställen och att i en säck släpa omkring matvaror till dem. I dag är blott cirka 10 medlemmar av personalen försvunna medan ett trettiotal ännu ej infunnit sig till arbete. En av avdelningens större lokalteter har av beskickningen själv tagits i anspråk för att härbergera svenska kolonien.

Utrikesministern har bett undertecknad att ordna så att personalen med familjer bo i särskilda hus. Arbete härmed är i gång.

Uppnådda resultat

Status quo har uppnåtts beträffande personalen.

Utrikesministern har meddelat att de 4,500 skyddsjudarna fritt kunna lämna landet. Tyska legationen har meddelat att några hinder för genomresan av 4-500 personer numera ej längre föreligga. Beträffande reserande 4000 personer saknar tyska legationen instruktioner från Berlin och hade sig ej bekant att några förhandlingar med svenska beskickningen därstädes skulle ha förts i detta sammanhang.

Återkallandet av den i tredje avsnittet å första sidan omnämnda förordningen torde till största delen få skrivas på avdelningens konto.

Skyddspassinnehavare ha i stor utsträckning respekterats vid inkallandet till arbetstjänst, internering etcetera, beroende på vederbörande tjänstemans inställning.

Då putschen började voro ett 40-tal svenska skyddslingar samlade i det svenska väntekomplet tillsammans med 150 andra. Av dessa hämtades 80 stycken ut. De 40 st. officiellt under beskickningens befäl tillsvidare och ha permitterats till den 24 ds.

Budapest den 22.10.1944

u/ R. Allenberg

Legationssekreterare

Cypho

To the Swedish Embassy, Budapest

This represents a copy of a telegram of June 30, 1944, from His Majesty The King Gustaf V to Horthy.

(The telegram is a result of an intervention of Izchak Grünbaum, Jewish Agency, Jerusalem, with G. Storch)

Ni beordras snarast till riksföreståndaren Horthy framföra följande telegrafiska meddelande från Hans Majestät Konungén citat ayant appris les mesures extrêmement dures et sévères de votre Gouvernement vis à vis de la population juive en Hongrie je me permets de m'adresser personnellement à Votre Altesse pour La prier au nom de l'humanité de prendre des mesures en faveur de ceux qui restent encore à sauver de cette race malheureuse. Cet appel à Votre coeur généreux est dicté par mes vieux sentiments d'amitié pour Votre pays et par mes soucis sincères pour la bonne réputation de la Hongrie dans la communauté des nations. Gustaf R. slut citat. Telegrafera

1944
Exp. den 30/6 1800
74

Ärende	Wallenberg-ärendet		
	Datum 1979-11-06		
Adress	Avd	Grupp	Mål
	A	2	Eu 1
Text	Borglund från Lars-Åke Nilsson re Ditt handbrev 1979-10-24 till Hirdman i Wallenberg-ärendet.		

har jag refererat departementets syn på den teori Carl Levin och Mrs. Frank Devlin presenterat. Jag har efter mottagandet av ovan citerade handbrev på nytt diskuterat saken med Carlgren. Han har sig inte bekant att Wallenbergs fingeravtryck skulle finnas bevarade på något svenskt arkiv. Kanske skulle detta besked kunna utgöra grunden för Ditt svar till Mrs Devlin, tillika med konstaterandet att sovjetiska myndigheter faktiskt vidgått att Wallenberg 1945 fördes till Moskva ? Därmed skulle Trieste-teorin kunna avskrivas.

Cabinet

Ex t;
prof Carlgren, Arkivet

Utr min kansli/kr Nilsson

Ärende

Wallenberg-ärendet

Datum

1979-11-06

Avd

P

Grupp

2

Mål

Eu I

Adress

Svensk Washington

Text

Berquist från L-Å Nilsson re Ditt handbrev 1979-10-26 till Elmér re Wallenberg.

Vår begäran till State Department att få träffa Georgi Vins bör kvarstå. Jag har frågat fru Lagergren som inte känner till att Vins (detta är efternamnet och inte Georgi som Dahlström uppger i brevet till Dig) skulle ha besökt Sverige. Därför kan ju inte uteslutas att Vins verkligen varit här, men vi har inte heller något på dossier härom.

Cabinet

Arkivexemplar

År	Mån	Dag	Avd	Grupp	Mål
1979-11-07	78		P	2	EU

Utrikesministerns kansli/ACF

Ambassadören von Dardel

BRYSSEL



72 EU^I
(POL) slä

Belgisk organisation för efterforskandet av fångar i sovjetiska läger - Raoul Wallenberg

193 A - 1979-10-29
(1 bil)

Broder,

Ovan citerade skrivelse jämte bilagor har jag delgivit fru Nina Lagergren och sålunda överlåtit åt henne att avgöra om familjen och Wallenberg-kommittén önskar samarbeta med "L'Association Chrétienne pour l'Eglise du Silence". Jag bifogar härmed kopia av brevet till fru Lagergren.

Du kan väl säga belgiska vederbörande att de småningom kan vänta sig ett svar antingen via Dig eller direkt från fru Lagergren.

Lars-Ake Nilsson

Ifylles av postexp

Avsändt med

☒

sv korlr

☐

ett korlr

☐

luftpost

☐

vanlig post

Avsändt datum

8/11/79

Sign

[Signature]

Utrikesministerns kansli
Handläggare: kr Nilsson/ACF

1979-11-07

Dag	Avd	Grupp	Mål
1979-11-07	9462	P2	Eu ¹

Ex som bil till brev till
amb von Dardel, amb Bryssel
1979-11-07

exp 791107/ACF

Fru Nina Lagergren
Dahlbergsvägen 22
182 62 DJURSHOLM

Belgisk organisation för efterforskandet av
fångar i sovjetiska läger

(4 bil)

Kära Nina,

s/1-4

Enligt överenskommelse vid vårt telefonsamtal
den 6 november får jag härmed närslutet över-
sända dels kopia av skrivelse 1979-10-29 från
ambassadören von Dardel i Bryssel, dels honom
tillställt material från den belgiska organisa-
tionen "L'Association Chrétienne pour l'Eglise
du Silence". Som jag sade Dig per telefon vidare-
befordrar departementet till von Dardel gärna de
svar Du kan vilja lämna nämnda organisation.
Självfallet står det också Dig helt fritt att
direkt vända Dig till vederbörande i Bryssel.

Lars-Åke Nilsson

/ACF

Ifylles av postexp

Avsändt med			Avsändn datum	Sign
☐ av kurer	☐ uti kurer	☐ luftpost	791107	ACF
☒ vanlig post				

press
pol II

1979-11-09 Pressbyrå
Georgsson/hr
tgm 277 tit.

SVENSK OTTAWA 1979-11-08

CABINET STOCKHOLM

294. FOER PRESS OCH POL RE DAGENS NYHETSSAMMANDRAG.
FOELJANDE TELEGRAM IDAG AVSAENTS TILL LONAEUS I WIEN:

SVENSK OTTAWA 1979-11-08

SVENSK WIEN

FOER LONAEUS

I DAGENS NYHETSTELEGRAM FINNS SOM SISTA PUNKT ETT AVSNITT OM
DN:S RECENSSION AV MIN WALLENBERGBOK. ENDAST DISA HAASTADS
NEGATIVA OMDOEMEN AATERGES. EFTER ATT FRAAN PRESSBYRAAN HA BEGAERT
ATT FAA ARTIKELN TELEXAD IN EXTENSO, VISAR DET SIG ATT DEN AER
BAADE OMFATTANDE OCH INNEHAALER POSITIVA VAERDERINGAR, NAAGOT SOM
OEVERHUVUDTAGET INTE NAEMNDES IPRESSAMMANDRAGET.

DET AER FOERVAARANDE ATT ETT SAA OFULLSTAENDIGT OCH MISSVISANDE
URVAL GUORTS VID REDIGERINGEN, NAAGOT SOM SAMMELIGEN INTE AER
AEGNAT ATT GAGNA SAKEN.

ANGER+

SVENSK OTTAWA KL 12.00

10590B UDSTH S
SVENSK OTT

RINOV 79 10 00

PR

62:7 294

P 2 Euf

4
a

Avsändningsort
utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärende
Wallenberg-ärendet

Datum
1979-11-08

Avd

Grupp

Mål

Adress

Svensk Tel Aviv

Wilkens från L-Å Nilsson re Wallenberg.

Text

Vi delar helt Din uppfattning att det är angeläget att vi i Stockholm får möjlighet att granska Kalinskis postkort och helst också inlämna dem för kriminalteknisk undersökning här. Det senare för-
enklas möjligen av att Kalinski inte samtidigt är i stan.

Från alla synpunkter vore det sålunda mest fördelaktigt Du kunde medföra korten till Stockholm. Departementet står då självfallet för de extra-
kostnader Du åsamkas genom flygresan Köpenhamn - Stockholm t/r. Tacksam telegram.

Cabinet

Ex t

Leifland

CABINET STOCKHOLM 1979-11-08 791108

1733 RF

D 2 En I

SVENSK OTTAWA

✓ 276. FRAAN PRESSBYRAAN RE ARTIKEL I DN ANG "MED RAOUL WALLENBERG I BUDAPEST" FOER ANGER. (PR)

NEDANSTAAENDE ARTIKEL FINNS INFOERD I DAGENS DN.

"MED RAOUL WALLENBERG I BUDAPEST HAR AMBASSADOER PER ANGER KALLAT SINA NU UTGIVNA MINNEN (NORDSTEDTS CA PRIS 80 KR). DE ROER HUVUDSAKLIGEN KRIGSAAREN, DAA ANGER VAR STATIONERAD SOM ATTACHE I BUDAPEST.

HAER SKA GENAST SAEGAS ATT DEN SOM SOEKER NYA INFALLSVINKLAR OCH AVSLOEJANDEN OM RAOUL WALLENBERG BLIR BESVIKEN. DET ANGER HADE ATT SAEGA I FALLET SOM VAR VAERT RUBRIKER SADE HAN I VAARAS, INNAN BOKEN VAR TRYCKT: NAEMLIGEN ATT SVENSKA REGERINGEN INTE AGERAT NOG I FALLET WALLENBERG. DET AER EN AASIKT SOM ANGER INTE AER ENSAM OM.

INTE HELLER KOMMER MAN MAENNISKAN RAOUL WALLENBERG SAERSKILT NAERA. (HAER AER FORTFARANDE RUDOLF PHILLIPS BOK BAEST) WALLENBERG GOER EN EFFEKTFULL ENTRE PAA SVENSKA BESKICKNINGEN I BUDAPEST, "MED TVAA RYGGSAECKAR, EN SOVSAECK, EN VINDTYGSROCK OCH EN REVOLVER". MEN HAN TYCKS HA OPERERAT MEST FOER SIG SJAELV.

DEN SVENSKA BESKICKNINGEN SOM I DET RAFFORRA BUDAPEST UT
TYSKARNAS OCKUPATION VAR SKYDDSMAKT FOER SJU STATER, GJORDE REDAN
EN ANSENLIG INSATS FOER ATT RAEDDA JUDAR. HAER FINNS BL.A. VALDEMAR
LANGELT, VARS ARBETE FOER ROEDA KORSET SVENSK TV NYLIGEN BERAETTAT
OM. MAN HADE REDAN FOERE WALLENBERGS ANKOMST UTFAERDAT 700 SVENSKA
PASS FOER JUDAR MED ANKNYTNING TILL SVERIGE.

DET VAR EMELLERTID NAER WALLENBERG KOM SOM ARBETET SATTE FART PAA
ALLVAR. WALLENBERG FUNDERADE UT EN NY FORM AV DOKUMENT: SVENSKA
SKYDDSPASS, MED VILKAS HJAELP TIO TUSENTALS KUNDE RAEDDAS UNDA
DEPORTATION OCH FOERINTELSE. DET VAR OCKSAA NU SVENSKA BESKICKNINGEN
BERJADE KOEPA UPP HUS I BUDAPEST DAER MAN KUNDE GOEMMA FLYENDE
JUDAR.

MAN FOERVAANAS VID LAESNINGEN OEVER ATT INTE BARA WALLENBERG - DET
ÆR DOCK KAENT - UTAN OCKSAA OEVRIKA SVENSKA DIPLOMATER UTVECKLADE
STOR DJAERVHET OCH RAADIGHET VAD GAELLDE ATT RAEDDA MAENNISKOR OCH
IBLND INLAET SIG PAA RENA BLUFFAKTIONER.

SVENSKA AMBASSADEN VAR INTE ENSAM OM ATT RAEDDA JUDAR. OCKSAA
SCHWEIZ OCH VATIKANSTATEN, SPANIEN OCH PORTUGAL UTFAERDADE DOKUMENT
FOER FOERFOELJDA JUDAR.

ANGER LAEGGER ALLTSAA INGENTING VAESENTLIGT NYTT TILL BILDEN AV
WALLENBERG SOM HUMANITAER RAEDDARE I BUDAPEST.

AV STORT INTRESE I HANS BOK AER DOCK DEN ALLMAENNA BILD AV LAEGET
I BUDAPEST VID DENNA TID SOM HAN GER - SAERSKILT VAERDEFULL FOER
OSS SOM NAETT OCH JAEMNT VAR FOEDDA VID DENNA TID.

BUDAPEST OCKUPERADES I MARS 1944 AV TYSKARNA. RIKSFOERESTAANDAREN
HORTHY STANNADE PAA SIN POST FOER ATT FOERSOEKA RAEDDA LANDET FRAAN
RLKORSARNAS - DE UNGERSKA NAZISTERNAS - FRAMFART OCH HOPPADES ATT DE
ALLIERADE SKULLE HINNA FRAM OCH BEFRIA LANDET. DET BLEV DOCK RYSSARNA
OM KOM, ENLIGT VAD SOM GJORTS UPP I TEHERAN.

UPPLOESNINGEN BLEV BLODIG. SVNSKARNA VAR I DEN DELIKATA POSITIONEN
ATT DE FOERETRAEDDE SOVJETUNIONENS INTRESSEN I UNGERN - OCH HADE
SOVJETAMBASSADENS BORDSSILVER INLAAST I KAELLAREN - SAMTIDIGT
SOM DE FAATT NYCKELN TILL TYSKLANDS AMBASSAD NAER TYSKARNA
BOERJADE LAEMNA STADEN.

DE SVENSKA DIPLOMATERNA TOGS OM HAND AV DE SOVJETISKA TRUPPERNA.
UNDER SLUTSTRIDEN VAR DE SKINGRADE. DE FLESTA FOERDES DOCK HEM
PER TAAG MED ESKORT OEVER SOVJETUNIONEN. DAERIBLAND BEFANN SIG
ANGER.

NÄR DEN ENSTE KOPPEN HADE ÖVERTIGE VARTI UTAN NYHETER OM DEN
UNDER TRE MAANADER. MOT DEN BAKGRUNDEN TER DET SIG MERA FOERSTAAELIGT
ATT DE SVENSKA MYNDIGHETERNA INTE GENAST AGERADE SNABBARE I FALLET.
WALLENBERG. OM DENNE HADE MAN DOCK FAATT BESKED ATT HAN BEFANN SIG
''UNDER RYSKT BESKYDD'' SEDAN 17 JANUARI 1945.

DEN 10 JANUARI 1945 TRAEFFADE ANGER WALLENBERG FOER SISTA GAANGEN.
HAN GER INGEN REDOGOERELSE (DEN SKULLE JU I SAA FALL BARA VARA
I ANDRA HAND) FOER DENNES ARRESTERING.

INSTRUTKIONEN TILL BUDAPEST-SVENSKARNA I FALLET WALLENBERG VAR BARA:
''INTE ETT ON ORD OM RYSSARNA''. DET VAR MOSKVAAMBASSADOEREN STAFFAN
ØEDERBLUM SOM GAV DEN.

ANGER MINDES DETTA - OCH REAGERADE SAA SMAANINGOM EMOT DENNA ATTITYD
MER HAN PAA UD FICK HAND OM ''FALLET WALLENBERG'' OCH DE FOERSTA
VITTNESMAALEN. HAN AVSADE SIG SAA SMAANINGOM UPPDRAGET DAA HAN
MAERKTE ATT HAN EJ KUNDE DELA DEN LINJE SOM FOERETRAEDDES AV
UTRIKESMINISTER OESTEN UNDEN.

UNDEN VAEGRADE SOM BEKANT ATT INLAATA SIG I NAAGON DIPLOMATISK
BYTESHANDEL ELLER PAATRYCKNING (SOM VAEGRAN AV KREDITER) MOT SOVJET
ØER ATT FAA UT WALLENBERG. ''SAANT GOER INTE SVENSKA REGERINGEN'',
SADE UNDEN.

SID 3

FANNS DET NAAGON ANNAN SANNING I FALLET WALLENBERG - SOM INTE ANSAAGS
LÆMPLIG ATT AVSLOEJA? SVEN STROEMBERG PUBLICERADE 1979 FORSKNINGAR
FRÅAN STATE DEPARTMENT ARKIV SOM VISAR ETT KANSKE OVAENTAT STORT
INTRESSE FRÅAN USA:S SIDA FOER WALLENBERG - OCH ERBJUDANDEN OM
ASSISTANS SOM SVERIGE AVVISAT. 1945 TRODDE OCKSAA RYSSARNA ATT
WALLENBERG VAR SPION NEMNER ANGER.

VET ANGER NAAGOT MER I DENNA SAK OM WALLENBERGS EVENTUELLA UPPDRAG
FOER AMERIKANERNA, BEHALLER HAN DET DOCK FOER SIG SJAELV. HAN AVVISAR
TANKEN GENOM ATT SAEGA ATT WALLENBERG ARBETADE SAA HAART I BUDAPEST
ATT HAN ALDRIG SKULLE HINNA SPIONERA.''

OESTGOETA CORRESPONDENTEN HAR OCKSAA EN OMFATTANDE ARTIKEL
IDAG SKRIVEN AV HD:SON BLIXT. ARTIKELN FLYGPOSTAS.

CABINET

CABINET STOCKHOLM KL 17.25

GEORGSSON/HR

1979-11-09

2658-79-20

Utrikesdepartementet JK

9/11.

LH

1979-11-09 / LH dörre

LH dörre

L-V



Till regeringen

(utrikesdepartementet)

UTRIKES DEP.		
D.N: 220/1473		
1979-11-12 89		
AVD. P	GR 2	LH

Rekommendation om att regeringen skall besluta utlämna
vissa av utrikesdepartementets handlingar rörande
Raoul Wallenberg

Genom beslut den 21 september 1978 uppdrog regeringen åt
justitiekanslern att genomgå utrikesdepartementets (UD)
aktmaterial om Raoul Wallenberg och att till regeringen
avge rekommendationer om vilka delar av detta material som
kan utlämnas.

Jag önskar härmed avge en partiell redovisning av mitt
uppdrag.

Bakgrunden till uppdraget

I regeringens beslut uttalades följande.

Alltsedan den svenske diplomaten Raoul Wallenberg försvann
i andra världskrigets slutskede, har svenska regeringen
nedlagt ett omfattande arbete på att bringa klarhet i hans
öde. Inom utrikesdepartementet finns ett mycket vidlyftigt
aktmaterial rörande detta ärende. Aktmaterialet har hit-
tills - med undantag av handlingarna i de två dokument-
samlingar som utgavs av utrikesdepartementet 1957 och 1965
varit underkastat sekretess enligt 3 § lagen (1937:249) om
inskränkningar i rätten att utbekomma allmänna handlingar.

Det är ett starkt intresse både för Raoul Wallenbergs an-
höriga och för den svenska allmänheten att i så stor ut-
sträckning som möjligt få kännedom om vad som förekommit i
detta ärende. De utrikespolitiska hänsyn som motiverat
sekretessen kring handlingarna kan antas ha med tiden av-
tagit i styrka när det gäller stora delar av aktmaterialet.
Däremot måste andra delar av detta material alltjämt hållas
hemliga av internationella hänsyn. Som underlag för rege-

ringens ställningstagande bör materialet genomgå och rekommendationer ges beträffande vilka handlingar som kan utlämnas. Denna uppgift bör lämpligen anförtros åt justitiekanslern.

En beskrivning av aktmaterialet

Regeringens uppdrag avser genomgång av "UD:s aktmaterial om Wallenberg". Detta återfinns för tiden från den 8 mars 1945 i huvudsak på en dossier benämnd P 2 Eu ^I, Efterforskning av Raoul Wallenberg. Denna dossier består f.n. av 60 delar samt 4 delar betecknade P 2 Eu ^I/spec. Från tiden före den 8 mars 1945 finns handlingar rörande Wallenberg på följande dossierer:

- P 2 Eu I och 2, Organisationen av Sveriges diplomati och konsulatsväsen, Ungern (1944 t.o.m. juli 1945);
- Moskvabeskickningens specialdossier "RW I" (1944-45);
- HP 21 Eu I-XXII, Frågor rörande nationella minoriteters ställning, (1944-45);
- HP 21 Eu/allmänt I-III (juli 1944-45).

För en fullständigare belysning av Wallenbergs uppdrag och verksamhet har det synts mig lämpligt att till Wallenbergakten räkna även vissa handlingar ur de båda sistnämnda dossiererna rörande judarnas situation i Ungern och handelsutvecklingen i Budapest under 1944.

Som en kontrollåtgärd har en genomgång gjorts av dels några vid vissa utlandsmyndigheter upprättade och senare hemsända Wallenbergakter innehållande deras korrespondens med UD, som alltså ingår i "efterforskningsdossiern", dels ett antal hos UD sammanställda "arbetsdossierer", bestående av kopior av handlingar på huvuddossiern, dels även den politiska rapporteringen från Moskva.

Uppdragets utförande

Vid fullgörandet av mitt uppdrag har jag biträtts av f.d. ambassadören Ole Jödahl och hovrättsrådet i Svea hovrätt Christer Åström. Jödahl biträder mig fortfarande medan Åström återgått till sin ordinarie tjänst.

Principiella utgångspunkter för bedömningen av om utlämnande kan ske

De aktuella handlingarna har - som anges i regeringens beslut - ansetts underkastade sekretess enligt 3 § lagen (1937:249) om inskränkningar i rätten att utbekomma allmänna handlingar (sekretesslagen). Eftersom sekretesstiden enligt denna paragraf är femtio år skulle de äldsta handlingarna i materialet normalt inte komma att bli offentliga förrän 1994-1995 och handlingar som tillförts Wallenberg-ärendet under 1970-talet skulle inte bli offentliga förrän på 2020-talet.

Enligt den nämnda paragrafen äger regeringen eller i vissa fall annan myndighet bestämma att en handling som omfattas av paragrafen får utlämnas tidigare än enligt huvudregeln. När det gäller regeringen anges inte under vilka förutsättningar detta får ske. Regeringen har alltså stor frihet i denna del.

Jag har uppfattat regeringens uppdrag så att regeringen önskar utnyttja sina möjligheter enligt sekretesslagen till att utlämna så stor del av materialet som möjligt. JK:s uppgift skulle därmed vara att undersöka i vilken utsträckning det är ofrånkomligt att behålla sekretessen.

För att underlätta regeringens bedömning av min rekommendation synes lämpligt att jag här kortfattat anger vilka hänsyn som enligt min mening bör kunna föranleda att en handling inte utlämnas.

Beträffande en stor grupp handlingar kan givetvis ett utlämnande störa Sveriges förbindelser med andra länder. Detta kan ske antingen direkt eller genom att två andra länders inbördes förbindelser störs.

I fråga om en annan stor grupp av handlingar kan hänsyn till personlig säkerhet eller personlig integritet motivera att ett utlämnande inte sker. Den person vars säkerhet eller integritet berörs behöver därvid inte vara uppgiftslämnaren eller den som nämns i handlingen. Det kan också vara någon närstående.

Den omständigheten att en uppgift lämnats under uttryckligt eller underförstått förbehåll om sekretess eller att löfte om sekretess lämnats måste vägas in vid bedömningen men kan enligt min mening inte alltid ensam vara avgörande.

Ett skäl att inte utlämna en handling kan också vara att utlämnandet försvårar de fortsatta strävandena att vinna klarhet i Wallenbergs öde. Detta skäl kan emellertid inte gälla andra handlingar än sådana som hänför sig till sen tid och som därför ännu inte kan anses färdigbearbetade.

Etappindelning av utlämnandet

Med hänsyn till den mycket stora omfattningen av Wallenbergs handlingarna måste min genomgång ta ännu en tid i anspråk. Särskilt granskningen av handlingarna från 1950-talet, vilka till omfånget utgör huvuddelen av akten, visar sig omständlig. En betydande del av detta material utgörs av vittnesmål av krigsfångar, som då återvände från Sovjetunionen, och antalet enskilda personer vilka antingen uttalar sig eller i olika sammanhang omnämns, är utomordentligt stort. Det är alltså en svår och tidskrävande uppgift att pröva om hänsynstaganden till personlig säkerhet eller integritet kräver att handlingar tills vidare kvarligg under sekretess. Bedömningen av om utlämnande kan ske är också i andra hänseenden svår.

Svårigheter av det antydda slaget har inte i samma grad gjort sig gällande beträffande de tidigare handlingarna. Under arbetets gång har jag därför kommit till den uppfattningen att det inte är nödvändigt att vänta med utlämnandet av det tidiga, mera lättöverskådliga materialet till dess den fullständiga granskningen av hela akten avslutats. Det har dessutom upplysts mig att en 30-årig sekretesstid internationellt sett inte är ovanlig i fråga om handlingar i utrikespolitiska ärenden. Mot denna bakgrund har jag sedan några månader inriktat mitt arbete på en rekommendation i fråga om de handlingar, som tillförts UD:s akt beträffande Wallenberg till och med utgången av 1949.

En etappindelning har naturligtvis den nackdelen att bedömningen av det utlämnade materialet ibland försvåras av att senare inkommet material inte utlämnats. Denna nackdel - i detta fall av relativt kort varaktighet - är emellertid inte nämnvärd i fråga om 1940-talsmaterialet. Och vidare måste mot den eventuella nackdelen vägas att utlämnandet till viss del kan tidigareläggas. När det gäller 1940-talsmaterialet bör dessutom beaktas att det kan vara av särskilt intresse för forskare och för allmänheten att få tillgång till material som hänförs sig till tiden närmast före och efter Wallenbergs försvinnande.

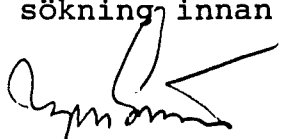
JK:s rekommendation

De handlingar som återfinns i sex vid denna skrivelse fogade kartonger kan enligt min mening utlämnas efter utgången av år 1979. Jag rekommenderar regeringen besluta att handlingarna får utlämnas i januari 1980.

Samtliga handlingar som omfattas av rekommendationen har tillförts det av mig genomgångna materialet före den 1 januari 1950.

Rekommendationen bygger på de överväganden av principiell natur som jag tidigare har redovisat. Endast i ett fall (en skrivelse med fem bilagor, totalt 9 s.) har jag funnit hinder för utlämnande föreligga.

I fråga om vissa handlingar (ett 60-tal dokument omfattande ca 80 sidor) föreslår jag - av skäl som redovisas i en hemlig bilaga till denna skrivelse - att regeringen genom företrädare för utrikesdepartementet gör viss närmare undersökning innan beslut om utlämnande fattas.



Ingvar Gullnäs

(Kot) $\rho_{\text{Kot}} = 3/5$

till JK:s skrivelse till rege-
ringen den 9 november 1979 med
rekommendation ang. utlämnande
av vissa handlingar rörande
Raoul Wallenberg

ang. vissa handlingar med anknytning till Finland, m.m.

Beträffande dessa handlingar vill jag framhålla följande. För åtskilliga av dem synes enligt min uppfattning intet hinder möta mot ett utlämnande. Emellertid är frågan om ett sådant särskilt ömtålig när det gäller Finland. Företrädare för finska utrikesministeriet tillkännagav redan 1956 en uppfattning i frågan och understatssekreteraren Korhonen sade sig vid ett samtal med kabinetssekreterare Leifland den 22 september 1978 utgå från att handlingar berörande Finland inte publiceras annat än efter medgivande från den finländska regeringen. Leifland sade att detta önskemål självklart kommer att respekteras.

Med hänsyn till detta löfte och den särskilt stora svårigheten att bedöma i vilken mån ett utlämnande kan störa förbindelserna med Finland föreslår jag att företrädare för utrikesdepartementet tar upp denna fråga med finländska utrikesministeriet.

2. Beträffande två handlingar i 40-talsmaterialet, som jag anser kunna utlämnas, har ett namn och en yrkesbeteckning utplånats. Det rör sig om en av en uppgiftslämnare namngiven professorsfamilj i Lwow, som skulle ha hjälpt till med insmuggling av matpaket till en fånge, vilken uppgavs vara Wallenberg. Det kan ej uteslutas att en familj med det nämnda namnet existerar och kunde utsättas för obehag genom ett offentliggörande.

Ärende

Wallenberg-ärendet

Datum

1979-11-09

Avd

Grupp

Mål

Adress

Svensk Helsingfors

B R A A D S K A N D E

Text

Ambassadören från L-Å Nilsson re offentliggörandet av dokument rörande efterforskandet av Raoul Wallenberg.

Som Du vet kommer kring årsskiftet dokument (avseende tidsperioden till och med utgången av 1949) beträffande efterforskandet av Raoul Wallenberg att frisläppas i Sverige.

Justitiekanslerns skrivelse till regeringen angående de handlingar som skall offentliggöras har nu färdigställts. I ett särskilt avsnitt behandlas förhållandet till främmande makt.

Vissa dokument kommer att inför vår regerings slutliga ställningstagande att genom respektive svensk beskicknings försorg underställas berörd regering. I detta syfte har särskilda länderdossierer lagts upp. Som Du säkert också erinrar Dig begärde Korhonen vid samtal hösten 1978 med kabinettssekreteraren att handlingar i Wallenberg-affären som berör Finland skulle frisläppas först efter samråd med Helsingfors. I sitt svar lovade Leifland att det finska önskemålet skulle respekteras.

Kabinettssekreteraren har instruerat mig att under vecka 46 resa över till Helsingfors för att biträda Dig, när den aktuella dossiern överlämnas till tjänsteman, som Du bedömer lämplig, i det finska utrikesministeriet. (Jag skulle kunna föreställa mig att det kanske är lämpligt att ta upp saken med rättschefen snarare än med polchefen).

Arende

Datum

1979-11-09

Dnr

Avd

Grupp

Mål

Adress

Text

Det rör sig totalt om cirka sextio dokument, varav flertalet torde vara helt invändningsfria även från finsk synpunkt. Jag skulle tro att ett knappt tims-långt samtal i det finska utrikesministeriet är till-fyllest för att redogöra för hur vi på svensk sida tänkt oss omständigheterna kring frisläppandet. Som Du förstår är vi angelägna om att finnarnas synpunkter på det aktuella materialet inte dröjer mer än några veckor, med tanke på den tidsgräns vi har kring års-skiftet.

Det skulle passa mig utmärkt att resa över till Hel-singfors tisdag 13 november med SK 704 (ankomst 18.55) samt återresa onsdag 14.30 med AY 783. Vårt samtal i utrikesministeriet skulle då äga rum onsdag förmiddag, och Du skulle ha tisdagskvällen för att läsa igenom dossiern. Detta torde ta knappt en timme. Jag vore tacksam för hotellbokning genom ambassadens försorg samt för telegram snarast huruvida skisserade arrange-mang är acceptabelt för Dig. Låt mig tillägga att jag även kan resa senare i veckan med ankomst onsdag eller torsdag kväll, allt efter Ditt och finnarnas önskemål.

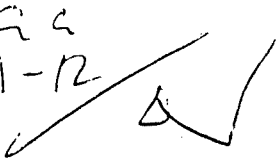
Cabinet

Ex t

Leifland

Jödahl, arkivet

Carlgren, arkivet

UTRIKESDEPARTEMENTET IB	Ärende:					
Kopia till: Kabs L-Å Nilsson	Åtgärd: (se regler på blankettkopia) 79-11-12 		<table border="1"> <tr> <td data-bbox="1200 633 1318 779">P</td> <td data-bbox="1318 633 1433 779">2</td> <td data-bbox="1433 633 1544 779">Eu</td> </tr> </table>	P	2	Eu
P	2	Eu				
SVENSK HELSINGFORS 1979-11-09 CABINET STOCKHOLM FOER LARS AAKE NILSSON RE OFFENTLIGGOERANDE AV W-DOKUMENT. SAMMANTRAEFFANDE ARRANGERAT ENLIGT DITT FOERSLAG ONSDAG DEN 14 NOVEMBER KL 10.00 MED HERR ANTTI LASSILA PAA UM:S POLITISKA AVDELNING ENLIGT ANVISNING FRAAN STATSSEKRETERARE KORHONEN. VAEKKOMMEN ALLTSAA ENLIGT PLANERNA. BIL MOETER PAA FLYGPLATSEN. VI SOEKER HOTELLRUM. SUNDFELDT						

10590V UDSTH S
SVENSK OTT

ORIGINAL TELEGRAM
(KOPTOR ENL. ANT.)
INKÖP UD.

9 Nov 79 22 25

DATA 6377	299
P	2
PR	61

SVENSK OTTAWA 1979-11-09

CABINET
STOCKHOLM

72 E. I

299 ERT 277. FOER PRESSBYRAAN. RE RESCENSIONER MIN WALLENBERG-
BOK.

P R I M O. TACK FOER INTRESSANT OCH VAERDEFULLT UTDRAG UR
AFTONBLADETS RESCENSION MIN WALLENBERGBOK. DET FOEREFALLER
ATT VARA EN ARTIKEL, SOM KAN KOMMA ATT ORSAKA EN LAENGRE DEBATT,
NAAGOT SOM I HOEG GRAD GYNNAR SAKEN. TACK OCKSAA FOER ATT
ARTIKELN FLYGPOSTATS.

S E C U N D O. BETRAEFFANDE NYHETSSAMMANDRAGETS REDIGERING
INSTAEMMER JAG HELT I ATT DEN SKALL SKE ENLIGT STRIKT JOURNA-
LISTISKA PRINCIPER. DAEREMOT AER DET FOER MIG SOM LEKMAN EN
OEVERRASKNING ATT NYHETER ENDAST FOEREKOMMER I TIDNINGSARTIKLARS
INGRESSER. JAG HAR HITTILLS TROTT ATT MAN OCKSAA LAENGRE NER I
TEXTEN KUNNAT AATERFINNA SAADANA.

I DEN AKTUELLA DN-ARTIKELN SKRIVER JU OCKSAA HAASTAD ATT
"MAN FOERVAANAS VID LAESNINGEN OEVER ATT INTE BARA WALLENBERG -
DET AER DOCK KAENT - UTAN OCKSAA OEVRIGA SVENSKA DIPLOMATER
UTVECKLADE STOR DJAERVHET OCH RAADIGHET VAD GAELLDE ATT RAEDDA
MAENNISKOR OCH IBLAND INLAET SIG PAA RENA BLUFFAKTIONER."

LITET LAENGRE NER I ARTIKELN HETER DET VIDARE ATT
"AV STORT INTRESSE I HANS BOK AER DOCK DEN ALLMAENNA BILD AV
LAEGET I BUDAPEST VID DENNA TID SOM HAN GER - SAERSKILT VAERDE-
FOER OSS SOM NAETT OCH JAEMNT VAR FOEDDA VID DENNA TID."

... DESSA AVSNITT TAGITS MED HADE NYHETS-
... ID AV RESCENSIONEN

1979-11-07

Nr 361

KUNGL.
SVENSKA AMBASSADEN

BERN

[Utr min kansli/kr Nilsson/ACF
Åtgärd: Chiffer-tel t svensk
Tel Aviv 1979-11-12

UTRIKESDEPARTEMENTET

INK UTRIKESDEP		
Dnr...11...1...361...		
1979 -11- - 9		
Avd	Ör	MAI
P	2	Eu I

(fal)

Raoul Wallenberg
(1 bil.)

Härmed överlämnas ett utdrag ur Israelisches Wochenblatt i Zürich 1979-10-19 med bl.a. uttalanden av en person vid namn Abraham Shifrin som sägs vara israelisk sovjetolog och som återger uppgifter om Raoul Wallenberg av en utvandrare från Sovjetunionen.

Sven-Eric Nilsson
Sven-Eric Nilsson



DOKUMENTATIONS-SERVICE PRESSE, RADIO, TV
INTERNATIONALER ARGUS DER PRESSE AG
CH-8030 Zürich Telefon 01 34 49 37

Israelitisches Wochenblatt
Zürich (CH)
Aufl. w. 4500

19. Okt. 1979

Israelischer Sowjetologe behauptet: Raoul Wallenberg lebt noch

Raoul Wallenberg lebt noch heute in einem sowjetischen Gefangenenlager. Das erklärte der aus Russland stammende israelische Sowjetologe Abraham Shifrin.

VON EPHRAIM LAHAV UND
LEONID KOSSMANN

Wallenberg, ein schwedischer Diplomat, war 32 Jahre alt, als er Anfang 1945 nach Budapest geschickt wurde, um die dortigen Juden vor der Verschickung nach Auschwitz zu retten. Dies gelang ihm teilweise, doch nach dem Einmarsch der sowjetischen Armee wurde er verhaftet und ist seitdem verschollen. Der sowjetische Staats- und Parteichef Breschnew behauptete vor einem Monat in einem Brief an den schwedischen Premier Ola Ullsten, Wallenberg sei schon lange gestorben, doch Ullsten erklärte

daraufhin: «Breschnew hat nicht die ganze Wahrheit gesagt.»

Shifrin, der in Sichron Ja'acov in der Nähe von Haifa lebt und ein ausgedehntes Agentennetz im Ostblock unterhält, sagte jetzt: «Ein Junge, der vor ungefähr einem halben Jahr aus der Sowjetunion auswanderte und jetzt in Israel lebt, erzählte mir, er sei bei einem Urlaubsaufenthalt in einem sowjetischen Kurort mit einem hochrangigen KGB-Offizier zusammengetroffen. Dieser sei in angeheitertem Zustand gewesen und habe dem Jungen gesagt: „Versuche nicht, aus der Sowjetunion wegzulaufen, denn sonst behandle ich dich wie den schwedischen Diplomat, der nun schon vierunddreissig Jahre bei mir einsitzt.“»

Der Junge wusste nichts von Wallenberg, berichtete Shifrin, doch er selbst wusste sofort, dass es sich um Wallenberg handeln müsse, denn es gebe keinen anderen schwedischen Diplomat, der schon vierunddreissig Jahre

lang vermisst wird.

Der Junge, so Shifrin, sei nicht gewillt, sich mit der Presse zu treffen oder seinen Namen preiszugeben, weil seine Mutter noch in der Sowjetunion lebt.

Dank den Bemühungen des schwedischen Diplomaten Raoul Wallenberg entrannen insgesamt 25 000 ungarische Juden dem sicheren Tode. Viele der Geretteten erinnern sich noch heute an ihren Wohltäter.

Am 17. Januar 1945 betraten sowjetische Soldaten Wallenbergs Budapester Büro (Tatra-Strasse 6). Er wurde in das Stabsquartier Marschall Rodion Malinowskys gebracht. Wallenbergs letzte Worte waren: «Bin ich hier Gast oder Gefangener?»

Wallenberg wurde von den Sowjets verhaftet und nach Sibirien verschickt. Anfangs versuchte die sowjetische Propaganda, das plötzliche Verschwinden des schwedischen Diplomaten den deutschen und ungarischen Nazis in die Schuhe zu schieben. Alex-

9. Okt. 1979

der Solschenizyn hat in seinem Archipelag Gulag» Wallenbergs tragischem Schicksal Erwähnung getan.

Viel ehemalige sowjetische Lagerinsassen sind dem Schweden mehrfach begegnet. Wallenberg wäre heute 67 Jahre alt. In jüngster Zeit häuften sich dann Beweise dafür, dass der ehemalige Diplomat unlängst noch am Leben war. Etwa 50 ehemalige Gulag-Insassen haben Wallenberg in den letzten 30 Jahren (1945 bis 1975) in verschiedenen sowjetischen Arbeitslagern gesehen.

Schon 14 Jahre lang hat das schwedische Aussenministerium keine neue Anfrage an Moskau gerichtet. Als Nikita Chruschtschow 1964 zu einem offiziellen Besuch in Stockholm weilte, erklärte er seinen schwedischen Gastgebern, Wallenberg sei am 17. Juli 1947 im Moskauer Lubjanka-Gefängnis einem Herzschlag erlegen. Kurz darauf verwies Aussenminister Andrej Gromyko auf ein sowjetisches Dokument, das angeblich von Dr. St Smalzew, dem Chef des medizinischen Dienstes am Lubjanka-Gefängnis, unterzeichnet war. Aus dem Dokument ging hervor, dass der NKWD (frühere sowjetische Sicherheitsdienst) Smalzows Forderung nach einer Autopsie abgelehnt habe und Wallenbergs Leiche angeblich eingäschert worden sei.

Abraham Kalinsky, ein heute in Israel ansässiger polnischer Jude, war 1951 bis 1959 Wallenbergs Zellennachbar. Kalinsky war unlängst in Stockholm und wurde von Vertretern des schwedischen Aussenministeriums empfangen.

Kalinsky ist es gelungen, den Beweis dafür zu erbringen, dass Chruschtschows und Gromykos Erklärungen vom Jahre 1964 glatte Lügen seien. Tausende ehemaliger Gulag-Insassen wissen genau, dass die Millionen Häftlinge, die während des Stali-

nismus in sowjetischen Lagern und Gefängnissen umkamen, nicht kremiert, sondern in Massengräber geworfen wurden. Von grösster Bedeutung ist die Tatsache, dass Kalinsky acht Jahre in Wallenbergs Nachbarschaft verbracht hat.

Kalinsky hat der schwedischen

Regierung genaueste Informationen geliefert, aus denen hervorgeht, dass Wallenberg 1975 noch am Leben war.

Die Zeitung «Berlingske Tidende» schrieb unlängst, dass nur eine Massenkampagne im Westen imstande sei, Wallenbergs Freilassung zu erzwingen und

den Sowjets die Wahrheit über das Schicksal des grossen schwedischen Humanisten zu entlocken. Nach Ansicht Kalinkys wäre es durchaus angemessen, Wallenberg den Friedens-Nobelpreis zu verleihen. Vielleicht würde ihm eine solche Auszeichnung das Leben retten?

1979-11-07 Nr 362

[Kab sekr/kr Nilsson/ACF
Åtgärd: Hbr 1979-11-13

Utrikesdepartementet

INK UTRIKESDEP		
Dnr. 11/...../362...		
1979-11- - 9		
AVD	Gr	MAI
P	2	Em I

Efterforskningar efter Raoul Wallenberg
Hbr Leifland-Nilsson 1979-10-12

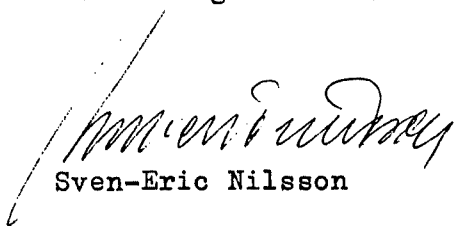
Vid samtal med statssekreteraren i schweiziska utrikesdepartementet Albert Weitnauer 1979-11-02 har jag lämnat en förhandsorientering om det planerade offentliggörandet av svenska utrikesdepartementets handlingar rörande Raoul Wallenberg. Därvid har jag följt de punkter för orientering som anges i PM 1979-10-05.

Weitnauer tackade för orienteringen och förklarade att han erinrade sig Wallenberg-fallet från 1940-talet. Han nämnde samtidigt att även från schweizisk sida drivits en verksamhet i Budapest av ungefär samma karaktär som Wallenbergs med syfte att rädda judar från deportation.

Vidare var Weitnauer intresserad av de avvägningar mellan svenskt publicitetsintresse och internationella hänsyn som måste göras vid offentliggörandet. Han uttryckte också schweiziskt intresse av att få del av de handlingar som rör Schweiz eller schweiziska intressen och där tveksamhet kan föreligga om offentliggörandet. Naturligtvis är schweizerna beredda att delta i en sådan konsultation som nämns i punkt 5 i promemorian.

Jag utgår från att de handlingar som enligt handbrevet kommer att tillställas mig liksom de bidrag till efterforskningsarbetet som nämns i handbrevet avser sådana handlingar där konsultation förutses och att denna konsultation genomförs innan beslut fattas om offentliggörande.

Beträffande sådana handlingar som enligt svenskt bedömande inte bör offentliggöras förklarade Weitnauer att man, i den mån svenskt intresse föreligger, på schweizisk sida är beredd att ta del av handlingarna under garanti om sekretess för att pröva, om några kompletterande upplysningar kan lämnas från schweizisk sida. Även i övrigt är man beredd att stå till tjänst med de upplysningar som kan vara av betydelse för frågan om offentliggörande eller bedömningen av Wallenberg-ärendet.


Sven-Eric Nilsson

79.11.09
1640 2/

D 2 En I

PR

CABINET STOCKHOLM 1979-11-09

SVENSK OTTAWA

P2 En I PR

✓ 277. EDERT 294. FRAAN LARS GEROGSSON PRESSBYRAAN. RE
NYHETSSAMMANDRAGET

PRIMO

NYHETSSAMMANDRAGET REDIGERAS VARJE DAG EFTER RENT JOURNALISTISKA
PRINCIPER. DET FANNS ANLEDNING ATT TRO ATT LAESARNA VAR INTRESSERADE
AV ATT FAA REDA PAA OM DET FANNS NAAGRA NYHETER I AMBASSADOER ANGERS
OM OM WALLEMBERG. DEN SAKEN BEHANDLAS REDAN I INGRESSEN I DISA
HAASTADS RECENSION OCH DAERFOER TOGS DEN MED. ATT JUST NYHETS-
ASPEKTEN HAR VISS BETYDELSE KAN Vael SAEGAS UNDERSTRYKAS AV DET
FAKTUM ATT DAGENS NYHETER OEVER FYRA SPALTER RUBRICERAR
RECENSIONEN 'INGET NYTT OM WALLEMBERG I MINNESBOK FRAAN
BUDAPEST'

LEVERANS
I DAGENS NUMMER AV AFTONBLADET RECENSERAS DEN AKTUELLA
BOKEN AV LENNART LJUNGLOEF. TIDNINGEN SAMMANFATTAR RECENSIONEN
I INGRESSEN PAA FOELJANDE SAETT: AMBASSADOER PER ANGERS
ATTACKER MOT TIDIGARE SVENSKA REGERINGAR INKLUSIVE KRITIKEN
MOT OESTEN UNDEN FOER HANDLAEGGNINGEN AV FALLET RAOUL WALLENBERG
FOEREFALLER INTE SAERSKILT VAEGRUNDADE. RECENSIONEN AVSLUTAS
PAA FOELJANDE SAETT: ANGER HAR I VIKTIGA AVSNITT AV SIN BOK
ETT MYCKET BESTAEMT SYFTE - ATT MISSTAENKLIGGOERA TIDIGARE
SVENSKA REGERINGARS HANDLAEGGNING AV FALLET WALLENBERG. DET
STAAR GIVETVIS EN FOERFATTARE FRITT ATT AGERA UTIFRAAN DET
PERSPEKTIVET. MEN DAERMED STAAR DET OCKSAA VAR OCH EN
FRITT ATT I VAENTAN PAA ATT UD:S ARKIVMATERIAL KAN TILLFOERA
WALLENBERG-FALLET NYA FAKTA IFRAAGASAETTA SUBJEKTIVA
VAERDERINGAR AV DET SLAG ANGER GOER SIG TILL TOLK FOER.

TERTIO

KLIPP FLYGPOSTAS

CABINET

CABINET STOCKHOLM KL 16.25

PRESSBYRAAN

L GEORGSSON/HR/CI

Ärende

Wallenberg-ärendet

Datum

1979-11-12

Avd

Grupp

Mål

P

2

Su

Adress

Svensk Tel Aviv

Text

Wilkens från L-Å Nilsson re Wallenberg.

Primo:

Vår beskickning i Bern har insänt en artikel ur det i Zürich utgivna Israelisches Wocheblatt 1979-10-19. I artikeln intervjuas Shifrin. Kabinettssekreteraren och jag har fäst oss vid under secundo återgivna passus. Det vore bra om Du genom personligt samtal med Shifrin kunde få fram ytterligare detaljer.

Secundo: Cit: Shifrin, der in Sichron Ja'acov in der Nähe von Haifa lebt und ein ausgedehntes Agentennetz im Ostblock unterhält, sagte jetzt: "Ein Junge, der vor ungefähr einem halben Jahr aus der Sowjetunion auswanderte und jetzt in Israel lebt, erzählte mir, er sei bei einem Urlaubsaufenthalt in einem sowjetischen Kurort mit einem hochrangigen KGB-Offizier zusammengetroffen. Dieser sei in angeheitertem Zustand gewesen und habe dem Jungen gesagt, Versuche nicht, aus der Sowjetunion wegzulaufen, denn sonst behandle ich dich wie den schwedischen Diplomaten, der nun schon vierunddreissig Jahre bei mir einsitzt".

Der Junge wusste nichts von Wallenberg, berichtete Shifrin, doch er selbst wusste sofort, dass es sich um Wallenberg handeln müsse, denn es gebe keinen anderen schwedischen Diplomaten, der schon vierunddreissig Jahre lang vermisst wird.

Der Junge, so Shifrin, sei nicht gewillt, sich mit der Presse zu treffen oder seinem Namen preiszugeben, weil seine Mutter noch in der Sowjetunion lebt. Slutcit.

Cabinet

Ex t:

Leifland

UTRIKESDEPARTEMENTET

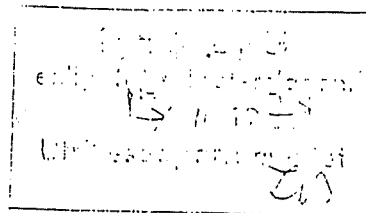
Kabs Leifland, IB

PROMEMORIA

1979-11-13

P 2 Eu^T

1979-11-13 kabs Leifland, IB
Ch Moskva



STRÄNGT FÖRTROLIGT

Samtal med riksmarskalken Gunnar Lagergren den 13
november 1979

Jag ringde idag riksmarskalken Lagergren och framförde
följande.

Sveriges nye Moskva-ambassadör De Geer, som i går
reste till Moskva, hade alldeles före sin avresa
sagt mig att han kontaktats av professor Guy von Dardel.
Denne hade nämnt att han avsåg att inom en nära framtid
bege sig till Moskva, där han ämnade försöka få kontakt
med personer som skulle kunna vara behjälpliga med att
sprida klarhet om Raoul Wallenbergs öde. von Dardel
hade bl.a. nämnt professor Kapitsa, KGB-tjänstemän och
ämbetsmän i administrationen. von Dardel hade redan
lämnat in ansökan om visum till sovjetiska ambassaden.
Uppenbarligen utgick han från att han i Moskva skulle
träffa De Geer och att denne skulle vara honom behjälp-
lig med att få kontakt med lämpliga personer.

Jag sade Lagergren att von Dardel redan tidigare nämnt
om liknande planer för Sven Hirdman, Lars-Åke Nilsson
och mig.

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'Leif' followed by a stylized surname.

Leif Leifland

1979-11-13

STRÄNGT FÖRTROLIG

Vissa handlingar från 1940-talet i Wallenberg-
ärendet med anknytning till Finland

Vid föredragning den 13 november inför kabinettss-
ekreteraren, i närvaro av ambassadör Jödahl,
professor Carlgren samt undertecknad, beslöts att
vid förestående konsultation i finska utrikes-
ministeriet i enlighet med bilaga 2 i justitie-
kanslerns skrivelse den 9 november till regeringen
skulle från den upplagda arbetsdossiern P 2 Eu^I
Finland undantas följande handlingar:

Ärendet gäller fr. statspolisens 46. 10. 30

- ✓ Promemoria (Petri) 1947-03-08
- ✓ Promemoria (Petri) 1947-03-10
- ✓ Promemoria (Petri) 1947-03-24
- ✓ Skrivelse 1947-12-08 från landsfogden i Örebro
till statspolisintendenten (jämte bilagd polis-
rapport)
- ✓ Skrivelse 1947-12-11 från utrikesrådet Grafström
till polisintendenten Österdahl, Stockholm (två
exemplar)
- ✓ Uppteckning 1948-01-13

L. A.

Lars-Åke Nilsson

Avsändningsort

Kabs Leifland, IB

Ärende

Wallenberg

Datum

1979-11-13.

Ävd

Grupp

Mål

Adress

Svensk

Ex t: L-Å Nilsson

MOSKVA

Text

Endast för De Geer från Leifland.

Primo. Under secundo finner Du uppteckning av samtal som jag idag haft med Gunnar Lagergren.

se Prot 1979.11.13

Secundo. Cit Jag ringde tillfälle därtill. Slutci

Cabinet

Arkivexemplar

UTRIKESDEPARTEMENTET
Kabinettsssekreteraren
Handläggare: kr Nilsson/ACF

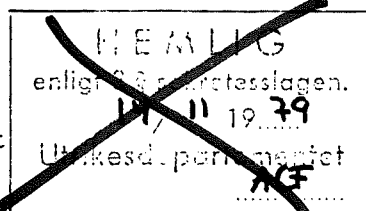
1979-11-13

Dnr	Avd	Grupp	Mål
1979-11-13	68		

Ex f kdm t: (a):

Leifland
Jödahl, arkivet
Carlgren, arkivet
Nilsson

exp 791114/ACF



Ambassadören Nilsson

BERN

FÖRTROLIGT

Frisläppandet av material beträffande efter-
forskandet av Raoul Wallenberg

362 A 1979-11-07

Hbr Leifland-Nilsson 1979-10-12

(2 bil)

Broder,

./1 Justitiekanslern har nu avlämnat sin rekommendation till regeringen beträffande fyrtiotalsmaterialet i Wallenbergs-dossiern. Jag bifogar kopia av skrivelsen från Gullnäs.

./2 De handlingar som berör Schweiz har samlats i närslutna arbetsdossier och torde vara helt okontroversiella. Det bör vara tillfyllest att Du i anslutning till tidigare samtal med Weitnauer lämnar till honom en muntlig orientering. Om schweizarna så särskilt begär, möter det dock inget hinder att Du överlämnar dossiern för granskning.

Jag vore tacksam att senast i början av december telegrafiskt via Dig underrättas om schweizarnas inställning. Vår målsättning är att fyrtiotalsmaterialet skall frisläppas strax efter årsskiftet.

Leif. Leifland

/ACF

Ifylles av postexp

Avsändt med

☒ av kurer☐ uti kurer☐ luftpost☐ vanlig post

Avsändn datum

79-11-14

Sign

PS

UTRIKESDEPARTEMENTET

Ärende:

Kopia till:

Kabs

Bitr Kabs

Polch

Pol

UHD

L-Å Nilsson

Åtgärd: (se regler på blankettkopie)

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Åtgärd:

Tel Aviv 1979-11-14

SVENSK TEL AVIV 1979-11-14

CABINET STOCKHOLM

FOER LARS-AAKE NILSSON FRAAN WILKENS
RE WALLENBERG

P R I M O HAR TALAT MED SHIFRIN, SOM INTE
FOERSTAAR VARIFRAAN ISRAELISCHES WOCHEBLATT I
ZURICH FAATT SINA UPPGIFTER. TIDNINGEN HADE I VARJE FALL
INTE VARIT I KONTAKT MED SHIFRIN. HAN TRODDE MOEJLIGEN
ATT WOCHEBLATT TAGIT UPPGIFTERNA FRAAN EN INTERVJU SOM
HAN GIVIT KVAELLSPÖSTEN I MALMÖ (PUBLICERAD DEN 5
OKTOBER 1979). I SÅ FALL AASYFTADES DEN I VCH 6/79
NAEMNDE ALEXANDER PROTASSOV.

S E C U N D O JAG RAEKNAR MED ATT KOMMA TILL
STOCKHOLM PÅ TISDAG (20/11) OCH STANNA TILL LÖRDAG
24. HAR MED ETT ANTAL AV KALINSKIS KORT. KAN DU FÖRBEREDA
TEKNISK UNDERSÖKNING UNDER NAAGON AV DESSA DAGAR? HAR
NAEMLIGEN LOVAT KALINSKI PERSONLIGEN TA MED KORTEN
TILLBAKA.

OERN

(SVERIGES AMBASSAD)

HELSINGFORS

Utrikesministerns kansli
Kr Nilsson/ACF
Ex f kdm t:

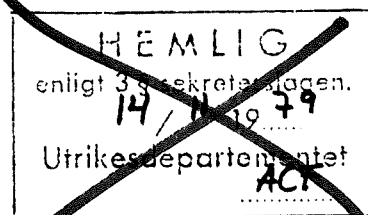
Leifland
Eckerberg
Jödahl, arkivet

Carlgren, arkivet
Nilsson

STRÄNGT FÖRTROLIG

PROMEMORIA

1979-11-14



28 11-14 L
Samtal i finska utrikesministeriet angående handlingar
från 1940-talet i Wallenberg-ärendet med anknytning till
Finland

Ambassadör Sundfeldt och jag mottogs den 14 november av
sektionschefen Lassila och utrikessekreteraren Nyberg
vid forskningsenheten inom det finska utrikesministeriets
politiska avdelning. Syftet med besöket var att inleda den
konsultation med finska vederbörande, inför frisläppandet
i Sverige av handlingar i utrikesdepartementets Wallenberg-
akt omfattande tidsperioden till och med 31 december 1949,
som anges i bilaga 2 till justitiekanslerns skrivelse den
9 november till regeringen.

Efter några inledande ord av ambassadör Sundfeldt om bak-
grunden till dagens samtal, redogjorde jag för justitie-
kanslerns uppdrag i Wallenberg-ärendet samt innehållet i
dennes rekommendation till regeringen. Exemplar av justiti-
kanslerns skrivelse, fränsett bilagor, överlämnades även.

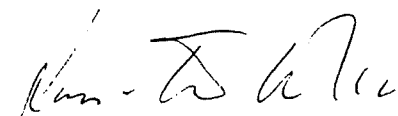
Därefter berörde jag innehållet i den arbetsdossier
P 2 Eu^I Finland, som lagts upp inom departementet. Denna
dossier stod nu till finska vederbörandes förfogande (jäm-
för promemoria, Nilsson, 1979-11-13). Det skulle från
svensk sida uppskattas, om vi kunde få del av eventuella
finska synpunkter på materialet redan kring månadsskiftet
november/december. Med tanke på att offentliggörandet i
Sverige av de aktuella handlingarna avsågs äga rum
strax efter årsskiftet rådde en viss tidspress, ej minst

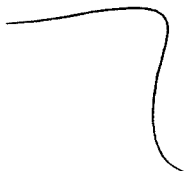
av dupliceringstekniska skäl.

Lassila tackade för den lämnade informationen och konstaterade att en finsk reaktion förmodligen skulle kunna lämnas vid månadsskiftet november/december.

Avslutningsvis framhöll Sundfeldt att de nu överlämnade handlingarna, såvitt kunde bedömas, var okontroversiella. De skulle knappast inom ramen för den samlade Wallenberg-akten komma att tilldra sig något större allmänt intresse.

Det kan tilläggas att det timslånga samtalet ägde rum under angenämna och avspända former.


Lars-Åke Nilsson



Avsändningsort
Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärendes

Wallenberg

Datum

1979-11-14

Avd

P

Grupp

2

Mål

Eu L

Adress

Svensk Tel Aviv

Text

Wilkens från L-Å Nilsson re

Wallenberg.

Välkommen till Stockholm tisdag. Du kan ringa mig på UD 763 30 12 eller i bostaden 20 04 03. Jag har talat med SÄPO, som tror sig om att klara den kriminaltekniska undersökningen på den tid Du har till förfogande i Stockholm.

Cabinet

ex t

Leifland



EMBASSY OF THE
UNITED STATES OF AMERICA

L A W

Stockholm, Sweden

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF
Åtgärd: Chiffer-tel t svensk
Washington + svensk Moskva
1979-11-15

November 14, 1979

CONFIDENTIAL

Mr. Björn Elmer
First Division
Political Department
Ministry of Foreign Affairs
Stockholm



230 343

15-
P2 Su E

Dear Björn:

u6/

You may recall reading of a suggestion in public remarks by President Carter on October 13 that he had mentioned the Wallenberg case to Brezhnev in Vienna. Since this was the first I had heard of this, I did some checking. I also recall that someone at your Ministry expressed doubt about this to the press.

I thought you should know that I have not been able to confirm that the President remembered this correctly. There are, of course, conversations at this level about which the working level might not learn.

/shubert

Best regards,

Sincerely,

Arthur E. Breisky
Counselor of Embassy
for Political Affairs

CONFIDENTIAL

Avsändningsort

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärendes

Wallenberg

Datum

1979-11-15

Avd

Grupp

Mål

Adress

Svensk Moskva

Text

Lundvik från L-Å Nilsson re Wallenberg-ärendet
vid toppmötet i Wien i juni 1979.

Var god se / bifogade
telegram till svensk Washington av samma
datum och samma lydelse.

Cabinet

ex t

Leifland

Ärende Wallenberg	Datum 1979-11-15		Dnr
	Avd	Grupp	Mål

Adress

Svensk Washington

Text

Bergquist från L-Å Nilsson re Wallenberg-ärendet vid toppmötet i Wien juni 1979.

Följande utdrag ur brev 1979-11-14 från amerikanska politiska rådet Breisky till Elmér beträffande eventuell diskussion vid toppmötet i Wien av Wallenberg-ärendet:

Cit - You may recall reading of a suggestion in public remarks by President Carter on October 13 that he had mentioned the Wallenberg case to Brezhnev in Vienna. Since this was the first I had heard of this, I did some checking. I also recall that someone at your Ministry expressed doubt about this to the press.

I thought you should know that I have not been able to confirm that the President remembered this correctly. There are, of course, conversations at this level about which the working level might not learn. - Slutcit.

Cabinet

Ex t

Leifland

Ärende

Wallenberg

Datum

1979-11-15

Äva

Grupp

Mål

8

2

Eu I

Adress

Svensk Washington

Text

Bergquist från L-Å Nilsson re Wallenberg-ärendet
vid toppmötet i Wien juni 1979.

Följande utdrag ur brev 1979-11-14 från amerikanska
politiska rådet Breisky till Elmér beträffande even-
tuell diskussion vid toppmötet i Wien av Wallenberg-
ärendet:

Cit - You may recall reading of a suggestion in pub-
lic remarks by President Carter on October 13 that
he had mentioned the Wallenberg case to Brezhnev in
Vienna. Since this was the first I had heard of this,
I did some checking. I also recall that someone at
your Ministry expressed doubt about this to the
press.

I thought you should know that I have not been able
to confirm that the President remembered this
correctly. There are, of course, conversations at
this level about which the working level might not
learn. - Slutcit.

Cabinet

Ex t

Leifland

Arkivexemplar

Bil finns sedan tidigare
på dossier

UTRIKESDEPARTEMENTET
Utrikesministerns kansli
Handläggare: kr Nilsson/ACF

Dnr	Avd	Grupp	Mål
1979-11-16	P	2	Eu ^I
Italien			

U. n.

Ambassadören Lewenhaupt

Ex t

ROM

Leifland
Jödahl, arkivet
Carlgren, arkivet
Nilsson

exp 791116/ACF

FÖRTROLIGT

Frisläppandet av material beträffande efterforskan-
det av Raoul Wallenberg

Hbr Leifland - Lewenhaupt 1979-10-12

(2 bil)

Broder,

./1 Justitiekanslern har nu avlämnat sin rekommendation
till regeringen beträffande fyrtiotalsmaterialet i
Wallenberg-dossiern. Jag bifogar kopia av skrivel-
sen från Gullnäs.

./2 Den enda handling som berör Italien - och vilken
torde vara helt okontroversiell - har lagts i
närslutna arbetsdossier. Det bör vara tillfyllest
att Du lämnar italienska utrikesministeriet en
muntlig orientering om att handlingen kommer att
frisläppas. I fall italienarna så särskilt begär,
möter det naturligtvis inget hinder att Du över-
lämnar dossiern för granskning.

Jag vore tacksam att senast i början av december
telegrafiskt via Dig underrättas om italienarnas
inställning. Vår målsättning är att fyrtiotalss-
materialet skall frisläppas strax efter årsskiftet.

Lars-Ake Nilsson

Ifylles av postexp

Avsändt med

☒

sv kurt

☐

ett kurt

☐

luftpost

☐

vanlig post

Avsändt datum

Sign

Bil finns sedan tidigare på
dossier

Arkivexemplar

UTRIKESDEPARTEMENTET
Utrikesministerns kansli
Handläggare: kr Nilsson/ACF

Dev	Avd	Grupp	Mål
1979-11-19	P	2	Eu ^I Danmark

Ex t:

Leifland
Jödahl, arkivet
Carlgren, arkivet
Nilsson

exp 791119/ACF

Ambassadören Hagen

KÖPENHAMN

FÖRTROLIGT

Frisläppandet av material beträffande efterforskan-
det av Raoul Wallenberg

Hbr Leifland - Hagen 1979-10-12
(2 bil)

./1 Justitiekanslern har nu avgivit sin rekommendation
till regeringen beträffande fyrtiotalsmaterialet
i Wallenberg-dossiern. Jag bifogar kopia av skri-
velsen från Gullnäs.

./2 De dokument från fyrtiotalet som berör Danmark har
samlats i närslutna arbetsdossier. Förmodligen är det
tillfyllest att Du lämnar danske vederbörande en
muntlig orientering. Om danskarna så särskilt begär,
möter det dock inget hinder att Du överlämnar
dossiern för granskning.

Jag vore tacksam att senast i början av december
telegrafiskt via Dig underrättas om danskarnas
inställning. Vår målsättning är att fyrtiotalss-
materialet skall frisläppas strax efter årsskiftet.

Lars-Åke Nilsson

ifylles av postexp

Avsänd med

☒ sv kurt

☐ ut kurt

☐ luftpost

☐ vanlig post

Avsändn datum

Sign

Bil finns sedan tidigare
på dossier

Arkivexemplar

UTRIKESDEPARTEMENTET
Utrikesministerns kansli
Handläggare: kr Nilsson/ACF

1979-11-19

Dnr	Avd	Grupp	Mål
1979-11-19	P	2	Eu ^I Norge

Ex t

Ambassadören Kellberg

Leifland
Jödahl, arkivet
Carlgren, arkivet
Nilsson

OSLO

exp 791119/ACF

FÖRTROLIGT

Frisläppandet av material beträffande efter-
forskandet av Raoul Wallenberg

Hbr Leifland - Kellberg 1979-10-12
(2 bil)

./1 Justitiekanslern har nu avgivit sin rekommendation
till regeringen beträffande fyrtiotalsmaterialet i
Wallenberg-dossiern. Jag bifogar kopia av skrivelsen
från Gullnäs.

./2 De dokument från fyrtiotalet som berör Norge har
samlats i närslutna arbetsdossier. Förmodligen är
det tillfyllest att Du lämnar norsk vederbörande
en muntlig orientering. Om norrmännen så särskilt
begär, möter det dock inget hinder att Du över-
lämnar dossiern för granskning.

Jag vore tacksam att senast i början av december
telegrafiskt via Dig underrättas om norrmännens
inställning. Vår målsättning är att fyrtiotalsmaterialet
skall frisläppas strax efter årsskiftet.

Lars-Ake Nilsson

Ifylles av postexp

Avsändt med

☒ av kurer

☐ uti kurer

☐ luftpost

☐ vanlig post

Avsändn datum

Sign

Bil finns sedan tidigare
på dossier

Arkivexemplar

UTRIKESDEPARTEMENTET

Utrikesministerns kansli

Handläggare: kr Nilsson/ACF

Ex t:

Leifland

Jödahl, arkivet

Carlgren, arkivet

Nilsson

exp 791119/ACF

1979-11-19

Der	Avd	Grupp	Mål
1979-11-19	P	2	Eu ^I
U.S.A.			

Ambassadören Wachtmeister

WASHINGTON

FÖRTROLIGT

Frisläppandet av material beträffande efterforskan-
det av Raoul Wallenberg

Hbr Leifland - Wachtmeister 1979-10-12
(2 bil)

./1 Justitiekanslern har nu avgivit sin rekommendation
till regeringen beträffande fyrtiotalsmaterialet i
Wallenberg-dossiern. Jag bifogar kopia av skrivelsen
från Gullnäs.

./2 De dokument från perioden före den 31 december 1949
som berör Förenta Staterna har samlats i närslutna
arbetsdossier. Förmodligen är samtliga de handlingar
som är av amerikanskt ursprung redan frisläppta i
Washington. Jag skulle tro att det är tillfyllest,
ifall Du lämnar State Department en muntlig orien-
tering om det förestående svenska offentliggörandet.
Om amerikanerna så särskilt begär, möter det dock
inget hinder att Du överlämnar dossiern för gransk-
ning.

Jag vore tacksam att senast i början av december
telegrafiskt via Dig underrättas om amerikanernas
inställning. Vår målsättning är att fyrtiotalss-
materialet skall frisläppas strax efter årsskif-
tet.

Lars-Åke Nilsson

Ifylles av postexp

Avsändt med

☒ av kurer

☐ uti kurer

☐ luftpost

☐ vanlig post

Avsändnings datum

Sign

Arkivexemplar

Bil finns sedan tidigare
på dossier

UTRIKESDEPARTEMENTET
Utrikesministerns kansli
Handläggare: kr Nilsson/ACF

Der	Avd	Grupp	Mål
1979-11-16	P	2	Eu ^I Österrike

Ex t
Leifland
Jödahl, arkivet
Carlgren, arkivet
Nilsson

Ambassadören Wollin

WIEN

exp. 791116/ACF

FÖRTROLIGT

Frisläppandet av material beträffande efterforskan-
det av Raoul Wallenberg

Hbr Leifland - Wollin 1979-10-12

(2 bil)

Ärade Broder,

. /1 Justitiekanslern har nu avgivit sin rekommendation
till regeringen beträffande fyrtiotalsmaterialet
i Wallenberg-dossiern. Jag bifogar kopia av skri-
velsen från Gullnäs.

. /2 Denne avser, som är Dig bekant genom ovan citerade
handbrev från kabinettssekreteraren, att genom ett
personligt besök i Wien skaffa sig en uppfattning
om den österrikiska inställningen till frisläppan-
det av de handlingar, vilka daterar sig till perio-
den efter den 31 december 1949. Dokumenten från
fyrtiotalet har samlats i närslutna arbetsdossier
och torde vara helt okontroversiella. Förmodligen
är det tillfyllest att Du lämnar österrikiska
vederbörande en muntlig orientering. Om österri-
karna så särskilt begär, möter det dock inget hin-
der att Du överlämnar dossiern för granskning.

Jag vore tacksam att senast i början av december
telegrafiskt via Dig underrättas om österrikarnas
inställning. Vår målsättning är att fyrtiotalss-
materialet skall frisläppas strax efter årsskiftet.

Lars-Ake Nilsson

Ifylles av postexp

Avsändt med

☒ av kurer ☐ uti kurer ☐ luftpost ☐ vanlig post

Avsändn datum

Sign

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärende

Ev besök av prof Guy von Dardel

Datum

1979-11-20

Avd

Grupp

Mål

Adress

Svensk Moskva

Text

Ambassadören från L-Å Nilsson re eventuellt besök i Moskva av professor Guy von Dardel.

von Dardel besökte mig tisdag, varvid han berättade att brevet till sovjetiske andremannen Rymko, innehållande visumansökan, ännu inte besvarats. Eftersom von Dardel skulle tillbringa vårterminen -80 i USA, trodde han inte längre att ett Moskva-besök skulle medhinnas. Dessutom hade von Dardel numera vissa dubier beträffande nyttan av ett sådant besök.

Jag underströk starkt att ^{en}resa för von Dardel till Sovjetunionen, enligt min personliga bedömning, riskerade att bli kontraproduktiv för vårt fortsatta bedrivande av Wallenberg-ärendet. Mitt slutintryck blev att von Dardel praktiskt taget avskrivit tanken på ett Moskva-besök.

Cabinet

Ex t
Leifland
Eckerberg
Nilsson

UTRIKESDEPARTEMENTET

Ärende:

Kopia till:

Habs
L-Å Nilsson

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

75-11-22/L [Utr min kansli/kr Nilsson]
Åtgärd: ex f kdm t:
amb Jödahl, arkivet
prof Carlgren, arkivet
exp 791122/ACF

P 2 Su-

Svensk Bern

1979-11-21-1210

Cabinet Stockholm

Hbr Leifland-Nilsson 1979-11-13 återopas.
För kabinettssekreteraren. Em Raoul
Wallenberg.

Jag lämnade igår Weitnauer en muntlig redogörelse för innehållet i den överlämnade arbetsdossieren. Han förklarade att det från schweizisk sida inte möter något hinder mot det föreslagna offentliggörandet.

Nilsson

UTRIKESDEPARTEMENTET

Arende:

Kopia till:

Kabs

Bitr Kabs

Polen

Pol

UND

L. Å. Nilsson

Åtgärd: (se regler på blankettkopior)

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Åtgärd: Oslo

+ svensk Washington 1979-11-23

SVEMSK WASHINGTON

1979-11-21

CABINET STOCKHOLM

FOER L-AA NILSSON , UTR.MIN.KANSLI, FRAAN BERGQUIST ANG.
WALLENBERG (VAROM JAG LAESTE UNDER SVERIGE SEMESTERN)

JAG VILL BESTAEMT MINNAS ATT VINS VARIT I STOCKHOLM OCH FRAMTRAETT
INFOER BAPTISTERNA DAER (DET KAN DU JU LAETT KOLLA TROTS ATT
STATE DEPARTMENT F.N. INTE SAEGER SIG KUNNA BEKRAEFTA DETTA)
VI HAR EMELLERTID FOERNYAT VAAR ANSOEKAN TILL STATE DEPARTMENT

MAN SAEGER DAER ATT VINS HAR FLYTTAT TILL INDIANA OCH AER SVAAR
ATT NAA PER TELEFON. MAN HAR EMELLERTID FOERKLARAT SIG BEREDD
FOERMEDLA VAART INTRESSE FOER SAMTAL, MEN IFRAAGASAETTER OM DET
INTE VORE MERA PRAKTISKT FOER ER ATT INTERVJUA VINS I SAMBAND MED ETT
FOERESTAAENDE EUROPABESOEK 11-23 DECEMBER. ENLIGT PRELIMINAER
A UPPGIFTER SOM STATE EMELLERTID I DAG INTE KAN BEKRAEFTA SKALL
~~XXXXXXXX~~ VINS DAA BESOEKA VAESTTYSKLAND OCH EVENTUELLT NORGE.
VI TYCKER HAER ATT OM VINS SKULLE KOMMA TILL OSLO, DET VORE BAETTRE
OM DU FOR OEVER TILL OSLO AEN ATT VI FAR UT I MELLANVAESTERN.
LAEMPLIGEN BORDE DU Vael HOERA OM AMBASSADEN I OSLO HOS DE NORSKA
BAPTISTERNA KAN HOERA HUR DET LIGGER TILL MED ETT EVENTUELLT BESOEK
AV VINS? OM VINS DAEREMOT INTE BESOEKER OSLO FAAR VI FOERSOEKA ORDNA
BAC MOETE HAER.

WACHTMEISTER

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Arenas

Wallenberg

Datum

1979-11-21

Avd

Grupp

Mål

Adress

Svensk Tel Aviv

M Y C K E T B R A A D S K A N D E

Text

Wilkens från L-Å Nilsson re Wallenberg.

Kalinski ringde mig onsdag eftermiddag - collect call - från München. Han sade sig önska på väg till USA redan under de närmaste dagarna göra en avstickare till Stockholm i syfte att "förklara" bakgrunden till de båda postkort, vilka överlämnats till Dig för undersökning i Sverige. Kalinski levde naturligtvis i föreställningen att Du ankommit hit igår, tisdag.

Jag fick säga honom att Du väntades hit först tisdag 27 november, varvid han drog slutsatsen att han tagit fel på vecka. Vidare ville jag framhålla att efterson Kalinski redan i brev till Hirdman redogjort för postkortens historia, såg jag ingen omedelbar anledning för honom att nu ta vägen över Stockholm.

Kalinski insisterade emellertid, och menade att det svenska statsverkets utgifter skulle inskränka sig till hans hotellkostnader här. För att få slut på samtalet förebar jag behovet av att rådföra mig med kabinettssekreteraren samt fick lova att ringa Kalinski torsdag kl 12.00.

Jag bibringades intrycket av att Kalinski dels medförde ytterligare - för oss i sak irrelevanta - kort till München, dels att han kände oro inför granskningen i Stockholm av de båda till Dig överlämnade korten.

Tacksam Dina eventuella kommentarer till ovanstående, om möjligt torsdag förmiddag.

ex t Leifland

UTRIKESDEPARTEMENTET
Utrikesministerns kansli
Handläggare: kr Nilsson/ACF

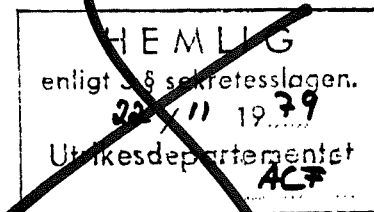
PROMEMORIA

1979-11-22

Ex f kdm t:

[Leifland

exp 791122/ACF



64
79-11-22 W
STRÄNGT FÖRTROLIG

Kalinskis postkort från fängelsetiden i Sovjet-
unionen

Ambassadrådet Wilkens, Tel Aviv, har 22 november per telefon meddelat att han från Kalinski för granskning i Stockholm mottagit ett tjugotal postkort av rubricerat slag. Däribland ingår dock inte de båda postkort, i vilka referenser skulle finnas till Raoul Wallenberg. Dessa senare kort har Kalinski vägrat att lämna ifrån sig.

Vid telefonsamtal 22 november från München med Göran Lundström har Kalinski meddelat att han själv till Stockholm avsåg att medföra vissa postkort, vilka skulle "avslöja den sovjetiska lögnen om Raoul Wallenberg". Kalinski har för avsikt att anlända till Stockholm 26 november samt stanna till 28 november.

L-A

Lars-Åke Nilsson

Avsändningsort

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärendes

Wallenberg

Datum

1979-11-22

Avd

Grupp

Mål

Adress

Svensk Tel Aviv.

Text

Wilkens från L-Å Nilsson re Wallenberg, dagens telefonsamtal återopas.

Torsdagens telefonsamtal med Kalinski, som är i München, lät jag Göran Lundström föra på ryska. Kalinski meddelade att han till Stockholm skulle medföra vissa postkort, vilka "skulle avslöja den sovjetiska lögnen om Wallenberg".

Eftersom Kalinski insisterade på att också få träffa Dig i Stockholm, kommer vi att ha honom här från måndag 26 till onsdag 28 november.

Cabinet

ex t

Leifland

Institut Pasteur

25, RUE DU DOCTEUR ROUX

(XV^e Arrond['])

Téléphone : 566 - 58-00

Paris, le 26.x. 1979

[Utr min kansli/kr Nilsson/ACF
Åtgärd: ex t fru Nina Lagergren
samt f justitierådet I Gärde-
Widemar (tillhanda) 1979-11-27

Cher Monsieur,

Voici le document que vous
envoyez au "monde".

Je ne suis pas très optimiste.

Anders L.

R. Wallenberg
faisant

(Pol)

65/382		
1979-11-23		
Pol	2	Eu I

1979-11-16

Nr 382

HP 1

Överlämnas av ambassaden i Paris till

Utrikesdepartementet, chefen för Pol I.

Örjan Berner

MB

(64) 12 500

PROJET DE PRESENTATION

Divers journaux dont "le Monde" ()
ont à plusieurs reprises évoqué le cas du diplomate suédois Raoul Wallenberg,
"pris sous la protection de l'armée soviétique" à Budapest en 1945 et dis-
paru depuis dans le système ^{carcéral} ~~pénitentiaire~~ russe. Le gouvernement suédois n'a
cessé d'intervenir pour tenter de connaître le sort de Wallenberg. En août
1979, le Premier Ministre suédois, Ola Ulsten, poursuivait les démarches
entreprises les années précédentes et, dans une lettre adressée à Alexei
Kossyguin, demandait que les autorités soviétiques veuillent bien examiner
toutes les données de l'affaire. Aux Etats-Unis, le secrétaire d'Etat Cyril
Vance vient d'interroger à ce propos Alexei Dobrynin, ambassadeur de l'U.R.S.S.
à Washington. L'on peut craindre que l'U.R.S.S. ne reconnaisse jamais ses
responsabilités dans ce drame et fasse en sorte que la victime disparaisse.

Des comités Wallenberg se sont formés en Grande-Bretagne, aux
Etats-Unis, en Israel et en France. Nous donnons le texte du Comité français
nouvellement créé.

(Fid)

F2 en +

Pour Raoul Wallenberg

par le Comité Français Raoul Wallenberg *

- * Robert BADINTER, avocat à la Cour ;
- François JACOB, Prix Nobel de Médecine
- Daniel JACOBY, avocat à la Cour
- Alfred KASTLER, Prix Nobel de Physique
- André LWOFF, Prix Nobel de Médecine
- Pierre PFIMLIN, ancien Président du Conseil, Maire de Strasbourg
- Alain POHER, Président du Sénat

Nombreux, très nombreux sont les citoyens, enfants compris, des Etats non-démocratiques quotidiennement arrêtés, emprisonnés, torturés, assassinés. Les victimes se chiffrent chaque année par dizaines de milliers. On évoquera ici le cas d'un homme.

Le 9 juillet 1944, Raoul WALLENBERG, nommé Premier Secrétaire à la Légation de Suède à Budapest, rejoint son poste. Sa mission est de sauver le plus grand nombre possible d'Israélites. Avec la collaboration de quelques diplomates appartenant à des pays neutres, Raoul Wallenberg réussit à protéger quelques trente mille Israélites.

Les troupes russes entrent à Budapest en janvier 1945 et Wallenberg prend contact avec leur commandant. Il est arrêté le 19 janvier ainsi que son collaborateur Wilmos Langfelder. La veille, le ministère soviétique des Affaires Etrangères avait informé la Légation de Suède à Moscou que les troupes russes avaient pris Wallenberg sous leur protection. Un mois plus tard, Mme Alexandra Kollontay, ministre soviétique alors à Stockholm, informe Mme Maj de Dardel, mère de Wallenberg, que son fils est en bonne santé et qu'il se trouve en Russie. C'est alors le silence. Aux demandes pressantes du gouvernement suédois, le vice-ministre des Affaires Etrangères Vychinski répond le 18 août 1947 que Wallenberg ne se trouve pas en Russie, que les autorités soviétiques ignorent son existence, et qu'il a dû être tué pendant les combats de Budapest.

Au cours des années suivantes, des témoignages d'anciens prisonniers parviennent au gouvernement suédois: Wallenberg a été vu dans diverses prisons moscovites. Ces témoignages sont communiqués au gouvernement soviétique et le 6 février 1957, le vice-ministre soviétique des Affaires Etrangères Andreï Gromyko informe la Suède que Wallenberg avait en effet été incarcéré à Moscou et que, selon une note manuscrite trouvée dans les archives, il serait mort en juillet 1947 des suites d'une crise cardiaque. Gromyko ajoutait que la captivité de Wallenberg était le fait des activités criminelles de l'ex-ministre

de la Sécurité Abakoumov, plus tard condamné à mort et fusillé.

Cependant, nombre d'ex-prisonniers allemands, autrichiens, finnois, français, suisses, avaient rencontré Wallenberg durant les années 1950 alors qu'il était incarcéré à la prison de Vladimir. En janvier 1961, un médecin suédois, le Professeur Nanna Swartz, rencontre le Professeur soviétique A.L. Myasnikov qui l'informe que Wallenberg est dans une maison de santé. Une intervention du gouvernement suédois mentionnant ce renseignement conduit le gouvernement soviétique à exiger - et à obtenir - un démenti de Myasnikov.

En 1978, un Polonais domicilié en Israël, Abraham Kalinski, déclare avoir vu Wallenberg dans le préau de la prison de Vladimir. On apprend aussi que Wallenberg a été vu en 1975 par M. Jan Kaplan à la prison de Butyrki. Madame Kaplan, qui avait transmis ce renseignement, est arrêtée. En 1979, le gouvernement des Etats-Unis intervient pour obtenir des éclaircissements sur le cas Wallenberg et le gouvernement suédois continue ses démarches; il demande en particulier qu'un envoyé suédois soit autorisé à s'entretenir avec le détenu Jan Kaplan.

Raoul Wallenberg, membre de l'Ambassade de Suède, a donc été arrêté par l'armée russe en violation des conventions diplomatiques en vigueur, et emprisonné à Moscou. Les plus hautes autorités soviétiques ont à plusieurs reprises donné à son sujet des informations mensongères. La responsabilité du gouvernement soviétique dans cette affaire est entière et, une fois de plus, la justice russe s'est déconsidérée. Raoul Wallenberg a été arrêté en 1945, tenu depuis au secret et sa famille laissée dans l'ignorance, tout cela au mépris total des principes de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Quoi qu'il en soit, la détention de Raoul Wallenberg - et le silence absolu qui l'entoure - sont l'expression d'une cruauté raffinée que nul ne peut supporter.

Institut Pasteur

28, RUE DU D^R ROUX, 75724 PARIS CEDEX 15
TEL 541.52.66

(pal)

Paris, le 29 octobre 1979

A Messieurs les membres du Comité Raoul Wallenberg

Le Président A. Poher, membre de notre Comité, estime qu'en raison de ses fonctions, il ne lui est pas possible de signer l'article concernant l'affaire Wallenberg. Le texte, qui sera envoyé au Monde cette semaine, paraîtra donc sans la signature du Président Poher, lequel reste naturellement membre de notre Comité.

André Lwoff

Pr. André LWOFF

Ärende

Raoul Wallenberg

Datum

1979-11-23

Ävd

Grupp

Mål

Adress

Svensk Oslo

Text

Duhs från L-Å Nilsson re Raoul Wallenberg.

Från vår Washington-ambassad har vi erfarit att en ledande sovjetisk dissident och baptist, Georgij Vins, under tiden 11-23 december kommer att besöka Väst-europa och då möjligen också Oslo. Vins bor i USA, där dock den svenska Washington-beskickningen hittills misslyckats med att komma i kontakt med honom.

Anledningen till vårt intresse för Vins är att han lär sitta inne med informationer om ett stort antal dissidenter och lägerfångar i Sovjetunionen. Det bör därför undersökas om Vins i Sovjetunionen hört talas om Raoul Wallenberg.

Min beställning till Dig blir sålunda att Du bör höra Dig för hos de norska baptisterna om Vins kan väntas till Oslo, i vilket fall Du småningom bör söka få tillstånd ett samtal med honom.

Cabinet

ex t Leifland

Avsändningsort

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärendes

Raoul Wallenberg

Datum

1979-11-23

Avd

Grupp

Mål

13

2

Su I

Adress

Svensk Washington

Text

Bergquist från L-Å Nilsson.
berg.

Re Raoul Wallen-

Vår Oslo-ambassad har ombetts söka kontakt med
Vins, om han kommer till Norge. Du kan därför tills
vidare vila på hanen.

Cabinet

ex t

Leifland

UTRIKESDEPARTEMENTET

Ärende:

Kopia till:

Kabs

~~Stt Kabs~~

Polch

Pol

UHD

L.Å. Nilsson

Åtgärd: (se regler på blankettkopio)

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Åtgärd: - ex t:

amb Jödahl, arkivet

prof Carlgren, arkivet

P

Z

Eu

SVENSK HELSINGFORS 1979-11-27

CABINET STOCKHOLM

■ FOER LARS-AAKE NILSSON RE WALLENBERGPAPPEREN.

LASSILA HAR MEDDELAT ATT MINISTERIETS LEDNINGSGRUPP BEHANDLAR
DOKUMENTFRAAGAN INSTUNDANDE TORS DAG MORGON OCH ATT JAG AER VAE-
KOMMEN TILL POLCHEFEN KL 11.00 SAMMA DAG FOER ATT FAA DEL AV
SVARET. DETTA SYNES LIGGA VAE INOM ANGIVEN TIDSRAM.

SUNDFELDT

Kopia till:

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

Kabs

~~Utr Kabs~~

Polch

Pol

Utr

L. Nilsson

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Åtgärd: tel en clair nr 1076

t svensk Washington 791129

SVENSK WASHINGTON

1979-11-28

CABINET STOCKHOLM

FOER KABINETTSEKRETERAREN RE RAOUL WALLENBERG.

SENATOR JOSEPH BIDEN (D-DELAWARE) SOM INGAAR I DEN INFORMELLA GRUPP SENATORER SOM SAERSKILT INTRESSERARE SIG FOER WALLENBERG-FALLET HADE BETT MIG BESOEKA HONOM 27 NOVEMBER. HAN HADE FOELJANDE ATT ANFOERA.

P R I M O VID BESOEK I MOSKVA I SOMRAS SOM MEDLEM AV EN SENATSGRUPP FOER DISKUSSION AV SALT HADE BIDEN SOM FRAMGICK AV VAART CHIFFER 432 TAGIT UPP WALLENBERGAERENDET MED CHEFEN FOER DEN SOVJETISKA PARLAMENTARISKA GRUPPEN V. ZAGLADIN (JMF VCH 432). BIDEN HADE FOER AVSIKT BEROERA FRAAGAN MED BRESJNEV MEN DET PLANERADE BESOEKT HOS HONOM HADE I SISTA STUND INSTAELLTS. I STAELLET HADE BIDEN LAEMNAT ZAGLADIN ETT TILL BRESJNEV STAELLT BREV MED BEGAERAN OM UPPLYSNINGAR OM WALLENBERG.

DEN SOVJETISKE CHARGEN HAER HADE FOER NAAGON TID SEDAN BESOEKT BIDEN OCH OEVERLAEMNAT ETT DEN 24 SEPTEMBER DATERAT BREV JAEMTE BILAGA FRAAN ZAGLADIN, VARI DENNE LAEMNAR VAD HAN KALLAR EN "BRIEF REPORT ON THE SO-CALLED WALLENBERG CASE". TEXTEN AATERGES NEDAN UNDER SECUNDO.

EFTER GENOMLAESNING AV TEXTEN SADE JAG BIDEN, ATT JAG SAERSKILT FAESTE MIG VID MENINGEN "THE DOCUMENTS CERTIFYING HIS DEATH ARE STORED IN THE ARCHIVES.", VI HADE FAATT EN YTTERST KORTFATTAD DOEDSATTEST, SOM INTE FOERTJAENAR NAMNET, OCH DET VORE JU INTRESSANT VETA VILKA YTTERLIGARE DOKUMENT SOM FINNES BEVARADE I DE SOVJETISKA ARKIVEN. BIDEN MENADE ATT HAN BORDE SVARA MED ATT BE ATT FAA TA DEL AV IFRAAGAVARANDE HANDLINGAR OCH BAD MIG SAENDA HONOM KOPIA AV DEN SOVJETISKA "DOEDSATTESTEN", VILKET JAG LOVADE GOERA.

BIDEN AER PAA GRUND AV SIN STAELLNING SOM ORDFOERANDE FOER UNDER-

UTRIKESDEPARTEMENTET

Kopia till:

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

Kabs
 Bitr Kabs
 Polch
 Pol
 UHD

= 2 =

KOMMITTEN FOER EUROPA I SENATENS UTRIKESUTSKOTT UTAN TVIVEL
 EN PERSON SOM MOSKVA AER ANGELAEGET VAARDA SIG OM. TELA OM NI
 I OEVRIKT HAR NAAGRA SYNPUNKTER PAA HUR BIDEN BOER AGERA I
 AERENDET.

■ S E C U N D O HAER FOELJER TEXTEN TILL ZAGLADINS BREV MED BILA-
 GA:

CIT. DEAR MR BIDEN,

IN RESPONSE TO YOUR REQUEST, I ENCLOSE HEREWITH A BRIEF
 REPORT ON THE SO-CALLED ''WALLENBERG CASE''. AS YOU WILL SEE,
 THERE HAS BEEN NO SUCH CASE SINCE 1947, WHEN R. WALLENBERG DIED.
 THE DOCUMENTS CERTIFYING HIS DEATH ARE STORED IN THE ARCHIVES,
 THE SWEDISH AUTHORITIES WERE ALREADY INFORMED OF THIS 15 YEARS
 AGO.

THUS, THIS PARTICULAR SITUATION CONFIRME ONCE MORE WHAT I HAD
 THE OPPORTUNITY OF EXPRESSING TO YOU AND YOUR COLLEAGUES IN
 MOSCOW: OUR FOES ARE EVER READY TO USE ANY MEANS TO TRY TO GIVE
 SUBSTANCE TO THE IDEA OF ''THE RUSSIAN THREAT'' (THE INCIDENT
 WITH ''THE SOVIET BRIGADE'' IN CUBA IS ONE MORE CONFIRMATION
 OF THIS). BUT THAT WHICH COMES ABOUT AS A FALSEHOOD NEVER
 BECOMES ITS OPPOSITE.

ALL THE BEST TO YOU,

V. ZAGLADIN

THE WALLENBERG CASE.

RAOUL WALLENBERG WAS TAKEN INTO CUSTODY IN JANUARY 1945 IN
 BUDAPEST IN THE AREA OF SOVIET MILITARY OPERATIONS. IN 1956,
 DURING AN OFFICIAL VISIT TO THE SOVIET UNION, THE /THEN/ PRIME
 MINISTER OF SWEDEN PERSONALLY APPROACHED THE SOVIET GOVERN-
 MENT ABOUT WHAT HAD HAPPENED TO WALLENBERG.

ON FEBRUART 6; 1957, AFTER AN APPROPRIATE INVESTIGATION, THE
 SWEDISH AMBASSADOR TO MOSCOW WAS GIVEN AN OFFICIAL REPLY, TO

Kopia till:

Kabs
Bitr Kabs
Polch
Pol
UHD

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

= 3 =

THE EFFECT THAT R. WALLENBERG HAD DIED AS ATTESTED TO BY PHYSICIANS OF MYOCARDIAL INFARCTATION AT THE LUBYANSKAYA PRISON. A MEMORANDUM FROM THE USSR MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS STATED THAT WALLENBERG'S IMPRISONMENT AND THE WRONG INFORMATION GIVEN ON HIM BY THE USSR AUTHORITIES WERE THE RESULT OF CRIMINAL BEHAVIOR ON THE PART OF THE FORMER MINISTER OF STATE SECURITY, ABAKUMOV, WHO IN AN ATTEMPT TO HARM THE SOVIET UNION, ACTED IN VIOLATION OF EXISTING LAWS. IN CONNECTION WITH HIS GRAVE CRIMES, ABAKUMOV WAS CONDEMNED AND EXECUTED BY THE ORDER OF THE SUPREME COURT OF THE USSR.

THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE USSR EXPRESSED THE SINCERE REGRETS OF THE SOVIET GOVERNMENT REGARDING WHAT HAD HAPPENED AND EXPRESSED ITS PROFOUND SYMPATHY TO THE SWEDISH GOVERNMENT AND TO R. WALLENBERG'S RELATIVES.

LATER, THE PRIME MINISTER OF SWEDEN, IN A PERSONAL MESSAGE TO THE HEAD OF THE SOVIET GOVERNMENT, STATED THAT A SWEDISH PHYSICIAN BY THE NAME OF N. SCHWARTZ HAD RECEIVED INFORMATION 'FROM A SOVIET PROFESSOR OF MEDICINE' THAT WALLENBERG WAS ALLEGEDLY CONFINED TO A PSYCHIATRIC HOSPITAL IN MOSCOW. THE NAME OF PROFESSOR A.L. MYASNIKOV, DIRECTOR OF THE USSR INSTITUTE OF THERAPY (NOW DECEASED), WAS MENTIONED IN THIS CONNECTION.

IN APRIL 1964, PROFESSOR A.L. MYASNIKOV SENT A LETTER TO N. SCHWARTZ THROUGH THE EMBASSY OF SWEDEN IN MOSCOW, IN WHICH HE REFUSED AS UNFOUNDED THE EMBASSY'S CONTENTION THAT HE HAD ALLEGEDLY PROVIDED HER (I.E. N. SCHWARTZ - TRANSLATORS NOTE) WITH INFORMATION ON R. WALLENBERG. A.L. MYASNIKOV REMINDED N. SCHWARTZ THAT SINCE HE WAS NOT REALLY FAMILIAR WITH THE MATTER, HE HAD ONLY ADVISED HER TO APPROACH THE USSR MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS ON THIS SUBJECT.

IN FEBRUARY 1965, THE PRIME MINISTER OF SWEDEN SENT ANOTHER LETTER ON WALLENBERG TO A.N. KOSYGIN, CHAIRMAN OF THE USSR COUNCIL OF MINISTERS. A REPLY TRANSMITTED IN MAY 1965 THROUGH

Kopia till:

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

Kabs

Bitr Kabs

Polch

Pol

UHD

= 4 =

THE SOVIET AMBASSADOR IN STOCKHOLM STATED THAT ALL DOCUMENTS CONCERNING R.WALLENBERG'S CASE WERE ONCE AGAIN CAREFULLY REVIEWED AND THAT THE 'SOVIET GOVERNMENT AGAIN STATES THAT IN THE MATTER REGARDING R.WALLENBERG THERE IS NOT AND CANNOT BE ANYTHING NEW - -HE DIED IN JULY 1947.'

AFTER THAT, UNTIL JANUARY 1979, THE SWEDISH SIDE DID NOT BRING UP THE WALLENBERG MATTER TO THE SOVIET SIDE.

ON JANUARY 3, 1979, THE SWEDISH MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS SENT THE USSR EMBASSY IN STOCKHOLM A MEMORANDUM, WHICH MAINTAINED THAT ACCORDING TO NEW INFORMATION RECEIVED BY THE SWEDISH AUTHORITIES, WALLENBERG HAD BEEN ALIVE 'AT LEAST UNTIL 1975', WHEN HE WAS ALLEGEDLY CONFINED TO THE BUTYRSKAYA HOSPITAL (LAES: PRISON HOSPITAL). THE SWEDISH GOVERNMENT APPROACHED THE SOVIET GOVERNMENT WITH A REQUEST TO 'IMMEDIATELY TAKE THE NECESSARY STEPS TO CLARIFY THIS MATTER.'

A MEMORANDUM TRANSMITTED ON JANUARY 24, 1979 BY THE USSR EMBASSY TO THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF SWEDEN STATED THAT A 'SECOND EXAMINATION OF DOCUMENTS RELATED TO THIS CASE, UNDERTAKEN AT THE REQUEST OF THE SWEDISH GOVERNMENT IN 1965, CONFIRMED THAT THERE IS NOT AND CANNOT BE ANYTHING NEW IN THE MATTER CONCERNING R.WALLENBERG'S FATE.

THE SAME CONCLUSION IS ALSO UNEQUIVOCALLY SUBSTANTIATED BY THE RESULTS OF A VERIFICATION OF THE INFORMATION TO WHICH THE GOVERNMENT OF SWEDEN ALLUDES IN ITS MEMO OF JANUARY 3, 1979. CLAIMS THAT R.WALLENBERG WAS IN THE SOVIET UNION AT LEAST UNTIL 1975 DO NOT CORRESPOND TO REALITY.'

NEVERTHELESS, ON AUGUST 22, 1979, SWEDISH PRIME MINISTER ULLSTEN SENT THE SOVIET AMBASSADOR IN STOCKHOLM A LETTER ADDRESSED TO A.N. KOSYGIN, CHAIRMAN OF THE USSR COUNCIL OF MINISTERS, WITH THE REQUEST FOR A NEW INVESTIGATION ON WALLENBERG, REFERRING TO 'ADDITIONAL INFORMATION' RECEIVED BY THE SWEDISH GOVERNMENT, NOTABLY FROM A SOVIET CITIZEN BY THE NAME OF J. KAPLAN, WHO AT PRESENT IS SERVING A SENTENCE IN A SOVIET PRISON.

A

UTRIKESDEPARTEMENTET

Arende:

Kopia till:

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

Kabs
Bitr Kabs
Polch
Pol
UHD

= 5 =

A REPLY WAS SENT TO O.ULLSTEN THROUGH THE SOVIET AMBASSADOR IN SWEDEN ON SEPTEMBER 19, WHICH STATED, IN PARTICULAR: 'THOUGH THE SOVIET SIDE IS CONVINCED THAT THERE IS NOTHING NEW AND CANNOT BE ANYTHING NEW ON WALLENBERG, WHO DIED IN JULY 1947, IT /I.E. ON THE SOVIET SIDE/ HAD GIVEN DUE CONSIDERATION TO THE REQUESTS OF THE SWEDISH SIDE.. /SIC/. APPROPRIATE SOVIET ORGANS WERE INSTRUCTED TO CHECK VERY THOROUGHLY ALL THE INFORMATION TO WHICH THE SWEDISH SIDE HAD REFERRED TO AT DIFFERENT TIMES.

ALL CLAIMS THAT R.WALLENBERG WAS ALLEGEDLY IN THE SOVIET UNION AFTER 1947 DO NOT CORRESPOND TO REALITY. THIS CONCLUSION ALSO FULLY APPLIED TO THE 'STATEMENTS OF WITNESSES' MENTIONED IN THE COMMUNICATION FROM THE SWEDISH GOVERNMENT.'

/TRANSLATOR'S NOTE: APPLIED: CURIOUSLY, THIS VERB IS USED IN THE RUSSIAN ORIGINAL IN THE PAST TENSE./

TRANSLATED BY R.SHEILA PENNERS

CRS - LANGUAGE SERVICES

11/2/79 - AMC

SLUTCIT

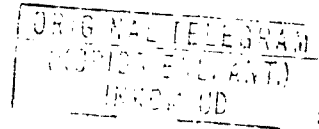
WACHTMEISTER

Kab seller

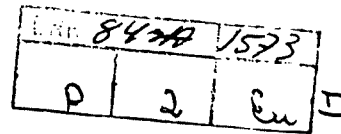
Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Åtgärd: tel 1076 t svensk

Washington 1979-11-29



28 Nov 79 21 397



WJXNR

SVENSK WASHINGTON

KNR 91

1979-11-28

CABINET STOCKHOLM

1573. FOER L-AA NILSSON, UTRIKESMINISTERNS KANSLI, FRAAN
BERGQUIST

RE: RAOUL WALLENBERG.

FINNS SKRIFTVAEXLINGEN MELLAN SOVJETISKA OCH SVENSKA
REGERINGARNA AV DEN 6 OCH 7 FEBRUARI 1957 PAA ENGELSKA
(FOERSTA VITBOKEN SID 68-69)? I SAA FALL TACKSAM ER-
HAALLA DENNA TEXT PER TELEX.

WACHTMEISTER

SVENSK WASHINGTON KL 14.40

UTRIKESDEPARTEMENTET

GFR

Arende:

Kopia till:

Kabs

~~En Kabs~~

Polch

Pol

UHD

L.Å.Nilsson

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Åtgärd:

Helsingfors 1979-11-30

SVENSK HELSINGFORS 1979+11-29

CABINET STOCKHOLM

FOER LARS-AAKE NILSSON RE WALLENBERGDOKUMENTEN.

UPPKALLAD TIL POLCHEFEN TOERNUDD SOM MEDDELADE ATT
INVAENDNINGAR ICKE FOERELAAG MOT DOKUMENTENS FRI-
SLAEPANDE. HAN PRECISERADE SIG SAALUNDA: DET
FOERELIGGER ICKE NAAGRA UTRIKESPOLITISKA SKAEL OCH
DET SKULLE VAECKA ONOEDIG UPPMAERKSAMHET OM MAN
I DETTA LAEGE VILLE HEJDA PUBLICERINGEN. PAA
FINSK SIDA HADE MAN ICKE GJORT NAAGRA EGNA
UNDERSOEKNINGAR OM I DOKUMENTEN BEROERDA
PERSONER, SOM KANSKE KUNDE BLI OEVERRASKADE OEVER
PUBLICERINGEN OCH EVENTUELLT BEKLAGA SIG OEVER
EN OCH ANNAN BESKRIVNING AV DERAS AKTIVITETER.
MEN DET VAR ETT SVENSKT ANSVAR OCH ICKE ETT FINSKT.
DESSFOERINNAN HADE JAG ERINRAT OM ATT DOKUMENTEN
TYCKTES SAKNA BETYDELSE OCH ATT JAG INTE TRODDE
DET FOERELAAG NAAGON ANLEDNING ATT NAERMNA DET
FINSKA STAANDPUNKTSTAGANDET I PUBLICERINGSFRAAGAN.
DET RACKTE SANNOLIKT MED DEN FORMULERING SOM FINNS
I DET OFFENTLIGGJORDA BREVET FRAAN JUSTITIE-
KANSLERN DAER DET ALLMAENT TALAS OM VISS NAERMARE
UNDERSOEKNING SOM SKULLE GOERAS INNAN BESLUT
OM UTLAEMNANDE FATTADES.

SUNDFELDT

UTRIKESDEPARTEMENTET

KN

Ärende:

Kopia till:

Kabs

~~Utr Kabs~~~~Pulch~~~~Per~~~~UHL~~

L.Å.Nilsson

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Åtgärd: t svensk

Ottawa + svensk Moskva

1979-11-30

SVENSK OTTAWA 1979-11-29

P

2

Eu

CABINET STOCKHOLM

RE WALLENBERGAERENDET.

VID AVSKEDSLUNCHEN SOM UTRIKESMINISTERN GAV FOER MIG IDAG DAA
MAN BL A UTTRYCKTE SIN UPPSKATTNING OEVER MITT ENGAGEMANG
I SAKEN MEDDELADES MIG KONFIDENTIELLT ATT MAN INSTRUERAT SIN
AMBASSAD I MOSKVA ATT TILL RYSKA VEDERBOERANDE FRAMFOERA EN
DEMARCH AV FOELJANDE INNEHAALL ''WE SHARE THE SWEDISH CONCERN
OVER THE FATE OF RAOUL WALLENBERG. WE SUPPORT THE SWEDISH
INITIATIVE AND EMPHASIZE THE DESIRE THAT GREAT CARE SHOULD BE
EXCERSISED FULLY TO VERIFY THE SITUATION SO THAT CONTINUING
UNCERTAINTIES CAN BE RESOLVED AND THE FATE OF RAOUL WALLENBERG
CAN BE DETERMINED''.

ANGER

UTRIKESDEPARTEMENTET

Ärende:

Kopia till:

Kabs

~~Bitr Kabs~~

Polch

Pol

~~UHD~~

L.Å. Nilsson

Åtgärd: (se regler på blankettkopia)

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Åtgärd:

Tel Aviv 1979-11-30

P L Su

SVENSK TEL AVIV 1979 11 29

CABINET STOCKHOLM

TILL LARS-AAKE NILSSON OM WALLENBERG

KOMMITTEN FOER RAOUL WALLENBERG ANORDNAR PAA TISDAG
EFTERMIDDAG DEN 4 DECEMBER EN PRESSKONFERENS MED
FOLJANDE DAGORDNING:

1. NEW FINDINGS

2. PROGRAMME FOR ACTION TO MARK THE 35TH ANNIVERSARY
OF HIS ARREST BY THE SOVIETS.

VI UTGAAR IFRAAN ATT VI FAAR DEL AV DESSA TING PAA ANNAT
SAETT BL A GENOM HAUSNER, OCH AVSER - SAUF AVIS CONTRAIRE -
EJ NAERVARA VID PRESSKONFERENS.

OERN

Avsändningsort

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärende

Besök i Moskva av professor
von Dardel

Datum

1979-11-29

Avd

P

Grupp

2

Mål

Eu I

Adress

Svensk Moskva

Text

De Geer från Leifland re besök i Moskva av professor
von Dardel.

PRIMO:

På onsdagen erfor vi genom Nina Lagergren att Guy
von Dardel tidigare i veckan erhållit visum för besök
i Sovjetunionen. von Dardel hade per telefon talat
med den sovjetiske andremannen Rymko, som meddelat
att visum beviljats. I nästa stund hade Rymko tillagt
att en resatill Moskva vore "onödig", då ju Raoul
Wallenberg avlidit för många år sedan. Rymko hade
inte ställt i utsikt något som helst bistånd för att
ordna sammanträffanden i Moskva för von Dardel.

SECUNDO:

Denne ringde såväl onsdag kväll som torsdag morgon
Lars-Åke Nilsson och förde Moskva-resan på tal.
Nilsson upprepade vad vi tidigare sagt till von
Dardel, nämligen att för Wallenberg-ärendets fort-
satta bedrivande ett Moskva-besök snarast riskerade
att bli kontraproduktivt. von Dardel begärde från
utrikesdepartementet ett dokument, som skulle under-
lätta för honom att få företräde hos sovjetiska
myndigheter. Vidare bad han om vårt bistånd att via
amerikanska ambassaden i Moskva få sovjetiska kontak-
ter.

Nilsson svarade , att allt som i sovjetiska ögon
kunde framstå som om svenska myndigheter och von
Dardel kollaborerade beträffande Moskva-resan,
skulle försvåra ett fortsatt officiellt svenskt
agerande i Wallenberg-ärendet. von Dardel sade
sig ha svårt att förstå denna argumentering och
ville att hans begäran skulle underställas mig.

Ärende	Datum 1979-11-29		
	Avd	Grupp	Mål

Adress

Text

Senare på torsdagen blev jag uppringd av von Dardel. Jag bekräftade då att vi av angivna skäl inte ansåg oss kunna tillmötesgå hans begäran. Vidare upprepade jag de synpunkter, som jag tidigare haft tillfälle att delge von Dardel beträffande Moskva-besöket. Jag betonade att enligt min bedömning stod intet att vinna av en resa. Det faktum att visum beviljats förvånade mig. Man kunde inte helt utesluta att det rörde sig om en sovjetisk provokation. von Dardel tillrättades därför att uppträda försiktigt.

Bland de personer von Dardel tänkte ta kontakt med fanns Sacharov. Jag kunde som kommentar bara framhålla för von Dardel att han agerade helt på eget ansvar i Moskva.

TERTIO:

von Dardel avser anlända Moskva lördag 1 december och stanna till påföljande lördag. Han har bokat rum på hotell Cosmos.

von Dardel avser hålla löpande kontakt med Dig men inte begära Din hjälp för ordnandet av sammanträffanden

Låt mig tillägga att tonen vid mina och Nilssons samtal med von Dardel som alltid varit vänskaplig och angenäm. Vi har förstått på Nina Lagergren att hon och hennes bror anser sig moraliskt förpliktade att åtminstone försöka ta kontakter i Moskva. Maj von Dardel hade, enligt dottern, anklagat sig själv för att hon aldrig personligen sökt ta upp Raoul Wallenbergs sak i Sovjetunionen.

Cabinet

Ex t
Leifland
Nilsson

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Adress

Datum

1979-11-29

Wallenberg

Avg

Grupp

Mål

Adress

Svensk Washington

Text

Wachtmeister från Leifland re Wallenberg.

PRIMO:

Som Du påpekar är det av intresse att sovjetiska vederbörande i svaret till Biden om Wallenberg skriver cit - The documents certifying his death are stored in the archives - slutcit. I det memorandum Gromyko den 6 februari lämnade Sohlman talas endast om ett dokument. Jag citerar:

Cit - Detta dokument har formen av en handskriven rapport riktad till förutvarande ministern för stats-säkerheten i Sovjetunionen Abakumov och skriven av chefen för sjukvårdstjänsten vid detta fängelse A.L. Smoltsov, av följande innehåll:

"Jag rapporterar att den Eder bekante fången Wallenberg i natt plötsligt avled i cellen, förmodligen till följd av en uppkommen miokardinfarkt.

I samband med av Eder givna instruktioner att personligen ha tillsyn över Wallenberg utber jag mig anvisning om åt vem skall uppdragas att verkställa obduktion i syfte att fastställa dödsorsaken.

17.7.1947

Chef för sanitetsavdelningen i fängelset

Överste i medicinska tjänsten - Smoltsov".

På denna rapport finns följande anteckning av Smoltsovs hand. "Har personligen underrättat ministern. Det har befallts att kremera liket utan obduktion. 17.7 Smoltsov".

Man har icke lyckats finna några som helst andra upplysningar med karaktär av dokument eller vittnesmål, så mycket mera som ovan omnämnde Smoltsov avled den 7 maj 1953. - Slutcit.

Ärende

Datum

1979-11-29

Ävd

Grupp

Mål

Adress

Text SECUNDO:

Vi har aldrig fått se "den handskrivna rapporten".
Kanske Du ~~mot~~ bakgrunden härav kunde fråga Biden
om han, därest han avser svara Zagladin, kunde be att
få ta del av omtalade "documents".

Cabinet

Ex t
Leifland
Nilsson

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

EN CLAIR-TELEGRAM

Ärendes		Datum		Dnr	
Wallenberg		1979-11-29		V 1076	
Änd		Grupp		M&M	
P		2		En I	

Adress

Svensk Washington

Text

Ert 1573 Bergquist från L-Å Nilsson re Wallenberg.

Carlgren känner inte till att det skulle finnas någon översättning till engelska av de aktuella texterna. Detta besked får vi ta för gott.

Cabinet

ex t

[Prof Carlgren, arkivet
Leifland

Ifylles av telegramexpeditören		
Avsändningsdag	Klockan	Sign
29/11	16.00	[Signature]

15.49 ☼
10590B UDSTH S

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF
Ex f kdm t:
Leifland
amb Jödahl, arkivet
Prof Carlgren, arkivet
Nilsson

exp 79/204/ACF

79-12-24/L

(P.2)

30 Nov 79 15 5

61:17 461

D 2. En

SVENSK OSLO 1979-11-30

CABINET STOCKHOLM

461. HBR NILSSON-KELLBERG 79-11-19 RE WALLENBERGAERENDET.
HP 1

PRIMO. POLCHEFEN CHRISTIANSEN VID SAMTAL MED MIG IDAG
FOERKLARAT ATT MAN EJ HADE NAAGON ANNAN SYNPUNKT PAA
AERENDET AEN ATT MAN ENTRAEGET HEMSTAELLDE ATT NAMNEN
TYNGVIK, JOHANSEN OCH HYLLENE JAEMTE ADRESSER STROEKS
VID OFFENTLIGGOERANDET FOER ATT SKYDDA DEM ELLER EFTER-
LEVANDE MOT NAERGAANGENHET FRAAN MASSMEDIA.

SECUNDO. JAG TACKSAM OM INFOER NAESTA ETAPP LAENGRE
TID ERHAALLES FOER NORSKT STAELLNINGSTAGANDE.

KELLBERG

SVENSK OSLO KL 15.55

11300 SUEDE N
☼
10590B UDSTH S

UTRIKESDEPARTEMENTET
Utrikesministerns kansli
Handläggare: kr Nilsson/ACF

PROMEMORIA

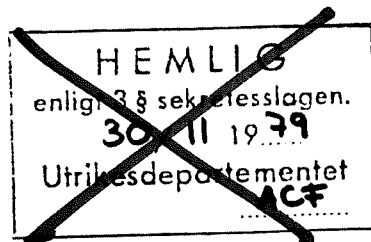
1979-11-30

Ex f kdm t:

Fru Nina Lagergren
Utrikesministern
Kab sekr
G Lundström
S Hirdman, FÖD
H Wilkens, amb Tel Aviv
Nilsson

exp. 791203/ACF

PCF



STRÄNGT FÖRTROLIG

Besök i departementet 27 och 28 november av
Abraham Kalinski

(2 bil)

I. Ramberättelsen

Vid ett två timmar långt samtal den 27 november och ett tre timmars samtal påföljande dag i departementet med Abraham Kalinski deltog fru Nina Lagergren, förra justitierådet Ingrid Gärde-Widemar, departementssekreteraren Göran Lundström samt under tecknad. Kalinskis ryska tolkades av Lundström. Emellanåt övergick Kalinski dock till att tala tyska.

För att något strukturera samtalet sökte jag genom frågor förmå Kalinski att begränsa sig till detaljer, vilka kunde bedömas ha relevans för Wallenberg-ärendet. Kalinskis framställning är annars mycket intensiv och leder lätt honom in på sidospår. Vad Kalinski hade att berätta är i huvudsak redan känt för departementet genom de samtal han tidigare haft med kabinettssekreteraren och Sven Hirdman.

Ären 1951 till 1953 hölls Kalinski fängslad i Verchne-Uralsk. Han hörde där för första gången talas om Raoul Wallenberg i samband med att till Kalinskis cell överfördes den rysk-judiske författaren David Vendrovsky. Denne hade tidigare i samma fängelse delat cell med Wallenberg och den förre lettiske utrikesministern Munters. Enligt Kalinski är Vendrovsky sedan åtskilliga år frigiven och torde vara bosatt i Moskva.

Under tiden i Verchne-Uralsk såg Kalinski regelbundet Wallenberg i samband med transporter till och från fängelsets badstuga. Kalinski hade dock aldrig tillfälle att samtala med Wallenberg.

Efter Stalins död och Berias fall 1953 byggdes fängelset i Verchne-Uralsk om för att istället hysa den störtade säkerhetschefens nära medarbetare. Kalinski och några tiotal av hans medfångar - däribland Wallenberg - överfördes till fängelset Alexandrovsk Central nära Irkutsk. Under transporten dit kunde Kalinski vid några tillfällen observera Wallenberg. Vid en övernattning i Novosibirsk under nämnda resa träffade Kalinski även den tyske diplomaten Steitzer (fram till 1945 tjänstgörande vid

tyska legationen i Bukarest), som berättade om Wallenberg.

Inte vid något tillfälle under vistelsen 1953 till 1955 i Alexandrovsk Central såg Kalinski sin svenske medfånge.

När fängelset Alexandrovsk Central skulle rivas 1955 på grund av ett förestående kraftverksbygge i trakten, överfördes fångarna till Vladimir. Även under transporten dit hade Kalinski tillfälle att observera Wallenberg.

Efter några månader i Vladimir (januari 1956) överfördes till Kalinskis cell den georgiske socialdemokraten Simon Gogobridze. Denne hade tidigare i Vladimirs 3:dje corpus delat cell med Wallenberg och den förre sovjetiske säkerhetspolisen Mamulov.

Sedan omflyttningar gjorts i januari 1956, satt i Vladimir-fängelsets 2:ndra corpus Kalinski och Gogobridze i cell 21, schweizaren Brugger i cell 22 samt Mamulov och Wallenberg i cell 23. Under den fortsatta vistelsen i Vladimir fram till och med frigivningen den 29 oktober 1959 såg Kalinski regelbundet från sitt cellfönster Wallenberg tre till fyra gånger per vecka på fängelsets rastgård.

Parentetiskt kan inskjutas att Kalinski om Stelzer lämnade upplysningen att denne hade gripits av ryssarna 1945 beroende på oskickligt agerande av den tyske diplomaten Becker (stationerad i Sofia). Stelzer skulle via Bulgarien ha sökt ta sig till Turkiet. Kalinski berättade om Gogobridze att denne sedan länge är fri och troligen bor i Tiflis, där de båda träffades 1967.

Kalinski nämnde om sitt eget liv efter frigivningen att han fram till 1968 bodde kvar i staden Vladimir. Anledningen härtill var rent praktisk. Kalinski tilldelades en utmärkt trerumslägenhet i Vladimir, medan det i Moskva skulle ha varit omöjligt att få tag på en våning. Vidare omtalade Kalinski att han under en tvåårsperiod som arbetskamrat i en traktorfabrik hade Munters. De utarbetade tillsammans en försäljningskatalog för traktorer avsedda för export. Genom ett skenäktskap 1968 med en kvinna från Moskva lyckades Kalinski få bostad i huvudstaden.

II. Postkorten

Som en följd av Adenauers besök i Moskva i mitten av 1950-talet gavs tyska och österrikiska fångar i Sovjetunionen rätten att en gång per månad sända ett postkort till anhöriga i hemlandet (efter 1956 2 gånger per månad). Den tyske fången Mulle satt i cellen rakt ovanför Kalinskis. Vid något tillfälle hösten 1955 höll Mulle ut ett postkort fäst på en tråd så att Kalinski kunde nå det från sitt cellfönster. Sedan Kalinski skrivit en hälsning till sin syster i Haifa på kortet, halade Mulle in detta. Kortet lämnades av Mulle till fångvaktarna, och det vidarebefordrades till adressaten, Kalinskis syster.

När postkorten sändes från fängelset var de dubbelvikta. Den ena hälften utgjordes av en svarstalong, vilken mottagaren kunde ifylla och återsända till den fängslade. Kalinskis syster skickade mycket riktigt tillbaka svarskortet. Sedan detta anlänt till Vladimir beslöt fängelseledningen att ge Kalinski samma korrespondensrätt som de tyska och österrikiska medfångarna. Anledningen härtill bedömer Kalinski vara att hans existens genom kortet till systemen blivit känd utanför Sovjetunionen. Syftet hade annars varit att helt isolera Kalinski från yttervärlden såsom en icke-person.

Korten granskades givetvis av censurmyndigheterna, och försågs med dess stämpel, men genom att skriva på polska och jiddisch samt utveckla ett system av täckord lyckades Kalinski och hans syster korrespondera tämligen ostört. Kalinski kunde sålunda göra referenser till medfångar, till förhållanden i fängelset etc.

Systemen hade utvandrat från Polen till Haifa redan 1934. Sedan hon väl mottagit det första kortet från Kalinski, stod det henne fritt att utan restriktioner sända honom helt separata postkort i obegränsad mängd. Dessa senare kort hade alltså inget direkt samband med de dubbelvikta postkort, vilka periodiskt tilldelades Kalinski i fängelset.

För några månader sedan kom Kalinski att tänka på den korrespondens han under de fyra sista åren av fängelsetiden haft med systemen i Haifa. Kalinski hade själv bevarat och från Sovjetunionen utfört de kort, vilka han en gång mottagit i fängelset. Hos systemen fanns de från Vladimir avsända korten samlade.

Totalt rör det sig, fortfarande enligt Kalinski, om cirka etthundratjugo kort. I detta tal har då inräknats såväl mottagna som sända kort av den i fängelset utdelade modellen samt de icke så få

kort systemen sändt separat. Vissa av de från fängelset avsända korten är försedda med frimärke - i några fall stämplade, i andra inte. På korten finns annars tryckt att dessa skall befordras utan avgift (franco).

Kalinski uppgav att han i fängelset inte kunnat köpa frimärken (fångarna gavs för övrigt aldrig pengar). Följaktligen måste fängelsepersonalen eller censurmyndigheterna ha försett vissa kort med frimärken.

Såvitt kunde bedömas var samtliga de kort Kalinski medförde till Stockholm försedda med en triangulär censurstämpel i blå färg. Kalinskis egen förmodan var att censurmyndigheternas genomgång av den handskrivna texten på korten varit allmänt slarvig och slumpartad.

När Kalinski väl sändt ett dubbelvikt kort från fängelset i Vladimir, kunde han i bästa fall få tillbaka svarsdelen från systemen inom nio-tio dagar. Ibland kunde dock svaret dröja upp till fyra-fem veckor.

./1-2 Kalinski hade ännu inte haft tillfälle att gå igenom samtliga postkort. Dessa var sålunda inte på något sätt systematiserade eller ens kronologiskt ordnade. På två kort från 1959, av vilka svensk översättning närsluts, hade Kalinski funnit referenser till Wallenberg ("en svensk"). Båda korten härrör sålunda från tiden närmast före Kalinskis frigivning.

På ett av korten skriver Kalinski att han blev rehabiliterad för två år sedan. Vid vårt samtal den 28 november bekräftade Kalinski att beslut om hans frigivning skulle ha fattats redan 1957. Kalinski hade dock ingen förklaring till varför beslutet verkställdes först två år senare.

Av de övriga fångar, som refereras till i de båda närslutna texterna, kunde Kalinski endast erinra sig namnet på italienaren (journalisten Walter Christofolletto) samt en tysk (generalen Paumwitz).

Den 28 november medförde till Stockholm ambassadrådet Håkan Wilkens, Tel Aviv, ett tjugotal postkort, vilka han tidigare fått låna av Kalinski för teknisk undersökning i Sverige. Dessa kort vidarebefordrades till kommissarien Folke Axman, Rikspolisstyrelsen.

Det övriga hundratalet kort hade Kalinski själv med sig till Stockholm. Kalinski vägrade emellertid att lämna ifrån sig något av dessa, förrän han fått tillfälle att uppvisa dem i Los Angeles för sin förläggare. Dit skulle Kalinski bege sig omedelbart efter besöket i Stockholm för att presentera manuskriptet till en bok om fängelsetiden. Efter återkomsten till Tel Aviv (cirka 10 december) skulle dock Kalinski tillställa Wilkens samtliga kort. Svenska myndigheter kunde därefter under den tid de bedömde erforderlig förfoga över korten.

På min fråga bekräftade Kalinski att hans utfästelse måste uppfattas som ett uttryckligt löfte.



Lars-Åke Nilsson

Röda Kors-kort

(Frimärken från 50-talet, 2 à 1 rubel, 2 à 40 kopek, ostämplade).

(Liten trekantig stämpel, triangel med en siffra dold av frimärke - enligt Kalinskij är detta censurens stämpel).

Miriam Tepman
Israel, Haifa, 14 Wingate Ave.

Avs. A.M. Kalinskij
USSR Moscow Postbox 5110/49

(skrivet på jiddish med hebreiska bokstäver:)

Kära syster Miriam,

Ditt sista brev fick jag efter nio dagar. Jag vet ännu inte när Abrahams helvete skall ta slut. Men Abraham har nu större hopp än före Theodors¹⁾ hälsning. Om du har adressen till Theddi så ber jag dig skriva tackbrev till honom med hälsning från mig. Om inte han varit skulle Du aldrig få se din bror. Hos Leibeles²⁾ finns mycket utländska varor, importerade och stulna. För dem som inte har rätt att skriva är det ett dåligt tecken. Samma öde kunde ha blivit mitt. Leibele har importerat från hela Europa och han hade ett stort urval, men nu finns det av tyskarna kvar bara två, och så en italiensk

korrespondent och en svensk, en fransman och två från Belgien. Det är här hos Abraham på hotellet. Men sådana hotell finns det flera. Ni där borta misstar er alla om ni tror att det ändrats mycket efter rabbi Joseles avfärd³⁾. Det är ett fatalt misstag som kommer att stå världen dyrt, särskilt dem i den amerikanska kindergarten⁴⁾. De tror på varje ord av hans arvtagare. Men allt är lögn. Jag blev rehabiliterad för två år sedan men sitter fortfarande. Man släpper inte ut mig, fastän jag redan suttit i över femton år. Utan dom, och det bara för att jag skrev ett brev till den gamle paralytikern⁵⁾, som inte bara förrådde judarna i Hitlers koncentrationsläger utan dessutom skänkte hela Europa till Yosele. Synd att han är död. Annars hade han kanske hunnit träffa mig i Ljuljanka. Hans representant i Haifa⁶⁾ är antagligen likadan som Dudko⁷⁾. Yoseles band har tillräckligt med pengar för att kunna köpa alla amerikanska diplomater. Försök ta reda på om Dudko fortfarande är i livet. Och den där amerikanske konsuln i Haifa som rådde dig att hålla tyst, det är också en fin typ ! Skicka inga saker till mig ! Och än en gång ber jag dig: vänd dig till Yosjke⁸⁾. Det är bara hans mediciner som kan hjälpa mig i min sjukdom.

Din bror Abraham

- 1) Syftar enl Kalinskij på Theodor Horst Mülle.
- 2) Leibele var en avlägsen släkting till Kalinskij som var kommunist. Meningen är att systemen skall förstå att med "Leibele" menas Sovjetunionen.
- 3) D v s efter Stalins död.
- 4) = Vita Huset.
- 5) D v s Roosevelt.
- 6) Amerikanske konsuln.
- 7) Den amerikanske ambassadsekreterare i Moskva som Kalinskij säger förrådde honom.
- 8) Yosjke var en släkting som förekriget gav ut en judisk tidning i Polen. Systemen skall förstå att med "Yosjke" menas pressen.

Röda Kors-kort

(Två frimärken à 1 rubel från 50-talet, ostämplade).

(Liten stämpel, trekant med siffra - enl Kalinskij är det censurens stämpan).

Miriam Tepman
Israel, Haifa, 14 Wingate Ave.

Avs. A.M. Kalinskij
USSR Moscow Postbox 5110/49.

(Skrivet på polska:)

27.9, 1959

Kära Miriam,

Till slut har jag efter två månaders avbrott fått ditt kort av den 4/9. Korten från dig är min enda glädje. Har också fått fotot av Rebecka¹⁾. Hon är söt och lik Frida och Dora. Vad beträffar brev till Marian²⁾ så är det ingen mening därmed. Han var deras lakej redan när han arbetade hos Abraham. Varför kan ni inte förstå att bara Yosjka³⁾ kan hjälpa Abraham. Dina auktoriteter begriper ingenting. De är lika naiva som de från barnträdgården Bait Lawan⁴⁾. De tror att Leon⁵⁾ har ändrat på sig. Praktiskt taget har allt förblivit som förut efter rabbi Yoseles hädanfärd⁶⁾. Bara det att hans arvtagare börjat le. Och för dessa leenden får de bra betalt av kapitalisterna. Att finna rättvisa och logik hos Leon är

lika svårt som för dig att finna snön från i fjol på Karmel. Tänk efter vilken rättvisa som finns hos Leon: exempelvis har mördarna från Yekiland⁷⁾ för länge sedan lämnat Abrahams hotell. Men själv är han fortfarande kvar, och det är ovisst när han kommer därifrån. På samma hotell finns dessutom en italienare och en svensk, som räddat tusentals judar från Rumänien. Men tusentals mördare från Yekiland är sedan länge hemma. Men de som bor här har inte begått några brott och har inte ens fått se herr Mishpat⁸⁾. Bara Yosjke kan hjälpa. Reklam och annonser är det viktigaste.

Din bror Abraham

Har du skrivit och hälsat från Turner⁹⁾ från den engelska tidningen ?

- 1) Systemens nyss födda dotter.
- 2) Marian Maszkowski, då polsk vice utrikesminister, som Kalinskij tidigare känt och arbetat tillsammans med.
- 3) Avlägsen släkting, utgivare av judisk tidning i Polen före kriget. Här = pressen.
- 4) Hebreiska: Vita Huset.
- 5) Polska namnet för den person som i första brevet på jiddish kallas "Leibele", d v s här menas Sovjetunionen eller dess ledare.
- 6) D v s efter Stalins död.
- 7) = Tyskland.
- 8) Mishpat, jiddish = dom.
- 9) Turner - polsk jude som arbetade i Sovjetunionen som korrespondent för Daily Herald under kriget och som försvann.

Ärende	Datum 1979-11-30		
	Avd 4	Grupp 2	Mål Eu I

Wallenberg-dokumentik

Adress

Svensk Helsingfors

Text

Ambassadören från L-Å Nilsson re Wallenberg-dokumentik.

Delar Din uppfattning att det inte torde finnas anledning att här ge offentlighet åt det finska ställningstagandet i publiceringsfrågan.

Cabinet

ex ink + avg t
Leifland
amb Jödahl, arkivet
prof Carlgren, arkivet
Nilsson

Avsändningsort
Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärende

Wallenberg-ärendet

Datum

1979-11-30

Avd

P

Grupp

2

M&I

Eu I

Adress

Svensk Moskva

Text

De Geer från Leifland re Wallenberg-ärendet.

PRIMO:

Under secundo återges telegram 1979-11-29
från Anger, Ottawa. Tacksam Du via Din kanadensiske
kollega informerar Dig om den sovjetiska reaktionen.

SECUNDO:

Cit - Vid avskedslunchen som utrikesministern gav för
mig idag då man bl a uttryckte sin uppskattning över
mitt engagemang i saken meddelades mig konfidentiellt
att man instruerat sin ambassad i Moskva att till
ryska vederbörande framföra en demarch av följande
innehåll: "We share the Swedish concern over the
fate of Raoul Wallenberg. We support the Swedish
initiative and emphasize the desire that great care
should be exercised fully to verify the situation
so that continuing uncertainties can be resolved
and the fate of Raoul Wallenberg can be determined".
- Slutcit.

Cabinet

ex t

Leifland

Nilsson

Utr min kansli/kr Nilsson/ACF

Ärende

Wallenberg

Datum

1979-11-30

Dnr

Avd

Grupp

Mål

Adress

✓ Svensk Moskva

✓ Svensk Ottawa

Text

Från utrikesministrernas kansli re Raoul Wallenberg.

Härvarande kanadensiske ambassadör har under hand meddelat oss att Canadas ambassad i Moskva instruerats att i det sovjetiska utrikesministeriet markera stöd för gjorda svenska framställningar om Raoul Wallenberg. Instruktionen föranleds, antog ambassadören, främst av hänvändelser från den kanadensiska Raoul Wallenbergkommittén till utrikesministeriet i Ottawa.

Cabinet

Ex t

Leifland

Elmér Pol I

Wrigstad Pol II

Nilsson

Ärende

Wallenberg-ärendet

Datum

1979-11-30

Avd

P

Grupp

2

Mål

EU I

Adress

Svensk Ottawa

Text

Anger från Leifland re Wallenberg-ärendet.

Föreslår att Du på lämpligt sätt tackar kanadensiska vederbörande för deras beredvillighet att i Moskva stödja våra ansträngningar i Wallenberg-ärendet. Vidare är det givetvis angeläget att Din ambassad framöver får del av den sovjetiska reaktionen på en kanadensisk framställning.

Cabinet

ex t

Leifland

Nilsson

Avsändningsort

Utr min kansli/Kr Nilsson/ACF

Ärende

Wallenberg

Datum

1979-11-30

Avd

Grupp

Mål

Adress

Svensk Tel Aviv

Text

Ambassadören från L-Å Nilsson re Wallenberg.

Kabinettssekreteraren d'accord Din uppläggning.

Cabinet

ex t

Leifland

Nilsson